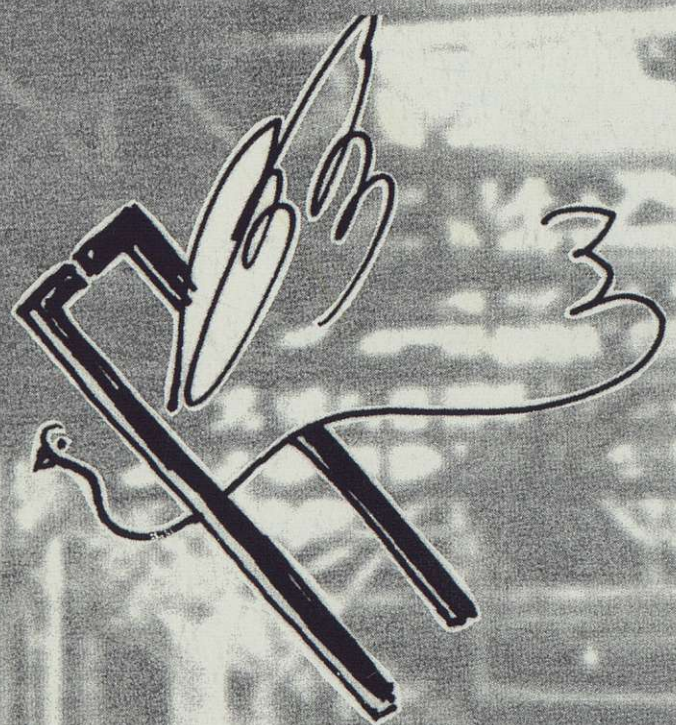
le carré bleu

NAPLES
LA CITE DES SCIENCES:

PICA CIAMARRA ASSOCIATI - LA CITE DES SCIENCES



120 FF
FR. IT. ENG. TEXTS

3/4 1997

REVUE
INTERNATIONALE
D ARCHITECTURE

fondateurs :
Aulis Blomstedt, Reima Pietilä, Heijo Petäjä, André Schimmerling, Kyösti Alander, en 1958
édition :
"les amis du Carré Bleu" (association loi de 1901)
directeur :
André Schimmerling
rédacteurs en chef :
Philippe Fouquey, Dominique Beaux
comité de rédaction :
Edith Aujame, Denise Cresswell, J.Cl. Deshons, Claire Duplay, L.P. Grosbois, Lucien Hervé, Bernard Kohn, Maurice Sauzet, Ionel Schein, Pierre Vago, J.L.Véret,
secrétariat iconographique :
au journal
service photographique :
Lucien Hervé
régie publicité :
"Le Carré Bleu", 3, place Paul-Painlevé, 75005 Paris, Tél : 43 26 10 54
diffusion locale :
Denise Cresswell
développement :
Tyyne Schimmerling, Rodolphe Hervé, Pierre Morvan

collaborateurs France :
R.Aujame, D.Aygoustinos, A.Boros, V.Charlandjeva, A.Jobard, J.Kishlar, F.Lapied, P.Lefevre, M.Mangematin, M.Martinat, Cl.H.Rocquet

collaborateurs étrangers :

Allemagne:	*Nina Nedeljkov*
Belgique:	*Bruno Vellut, Pierre Puttemans*
Danemark:	*Jorn Utzon, Henning Larsen*
Ecosse:	*Vasile Toch*
Etats-Unis:	*Attila Batar, Stephen Diamond*
Finlande:	*Kaisa Broner, Juhani Katainen, Juhani Pallasmaa, Antti Nurmesniemi, Veikko Vasko, Matti Vuorio*
Grèce:	*A.Atonakakis*
Hollande:	*Aldo van Eyck, Alexander Tzonis*
Hongrie:	*C.K.Polonyi*
Israël:	*Gabriel Kertesz*
Italie:	*Giancarlo de Carlo, Massimo Pica Ciamarra, Luciana de Rosa, Manfredi Nicoletti*
Norvège:	*Sverre Fehn*
Suède:	*Ralph Erskine, Elias Cornell, Georg Varhelyi*

Tous droits de reproduction réservés
Commission paritaire 59 350

"Le Carré Bleu"
revue internationale d'architecture
33, rue des Francs-Bourgeois
75004 Paris - Tél. 45 49 26 92

Prix du numéro double : 120 FF

Imprimeur :
Meinema bv, Delft, Pays-Bas
0031152125915

Sommaire 3/4 97

La Cité des Sciences - Naples

Editorial - Philippe Fouquey 01
1 - La Cité des Sciences de Naples
2 - L'Observatoire International de l'Architecture et l'étude "L'Architecte et le Pouvoir"
Suite p. 35

Générations : Les musées scientifiques du 3ème millénaire 07
Luigi Amodio

Le "trou du monde" 11
Fred Forest

De la grande industrie à l'archéologie industrielle : Le site de la Cité des Sciences 14
Augusto Vitale

Naples - La Cité des Sciences 18
Architecture et Projet
Luciana de Rosa et Massimo Pica Ciamarra

Dani Karavan 33

Fin de l'éditorial 2 35

Actualités

● Mission Main 38
Rebuilding an existing neighborhood
Stephen Diamond & Attila Batar
● General outlines for architectural research 46
Juhani Katainen and Seppo Aura
● Coopération pédagogique franco-finlandaise 52
Claire Duplay
● La poésie en mouvement, par A.Tzonis 56
André Schimmerling
● Julius Posener 58
Claus Käpplinger - Trad. Gilles Duhem
● L'Observatoire International de l'Architecture 62
L'étude sur l'Architecte et le Pouvoir 65
Philippe Fouquey
● Projet de Directive européenne sur l'Architecture et le Cadre de vie - OIA 68

Revue publiée avec le Concours du Centre National du Livre

éditorial

Philippe Fouquey

1. La Cité des Sciences de Naples

Nous présentons en première partie de ce Carré Bleu 3.4/97 La Cité des Sciences de Naples, comme illustration de l'émergence, à partir des années 1970-1980, de ce nouveau type prestigieux de programme que sont les musées des sciences.

Autres temps, autres ambitions

Il est intéressant de noter, à travers l'article de Luigi Amodio, le Vice-Directeur de La Cité des Sciences de Naples[1], qu'on lira plus loin, quelles "conclusions et méthodologies" propose l'IDIS[2] après dix ans de travail intensif pour bâtir le programme du nouveau musée, actuellement en cours de réalisation, par comparaison avec les intentions déclarées, vingt ans plus tôt, des promoteurs politiques et des programmateurs de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, à Paris[3], quant à leur futur musée.

Nous rappelons ici, avec des extraits de déclarations qui datent de l'inauguration du grand musée parisien, à quoi prétendaient ses inspirateurs politique et scientifique, Paul Delouvrier[4] et Maurice Lévy[5] vers les années 1980.

1. Architecte : Massimo Pica Ciamarra e Associati.
2. IDIS : Association qui a programmé, qui construit, et qui gère la Cité des Sciences de Naples (3 000 m² sur 40 000 m² sont déjà en fonction depuis 1996).
3. Architecte : Adrien Fainsilber.
4. Hommes politiques français qui fut de 1979 à 1984 Président de l'Etablissement public du Parc de la Villette.
5. Physicien chargé en 1977 par le Président Giscard d'Estaing d'un rapport sur l'utilité d'un musée des sciences et des techniques, rédigé en 1979, puis, pour plusieurs années, Président de l'Etablissement de la Cité des Sciences et de l'Industrie à partir de 1981.

1. The City of Science in Naples

In the first part of this issue (3.4/97) of Le Carré Bleu, we present the City of Science in Naples[1] as an illustration of the emergence of the science museum as a prestigious new type of program during the period 1970-1980.

Other times, other ambitions

It is interesting to note in the article by Luigi Amodio, Vice-Director of the Naples City of Science (which appears further on) what are the "conclusions and methodologies" proposed by the IDIS[2] after ten years of intensive work on the program for the new museum (now under construction) and to compare them with the intentions declared 20 years earlier by the political promoters and programmers of the City of Science and Industry of La Villette in Paris[3] with respect to their future museum.

We recall here, with excerpts from the declarations dating from the inauguration of this great Paris museum, what were the stated purposes of its political and scientific inspirers, Paul Delouvrier[4] and Maurice Lévy[5], in the 1980s.

1. Architect: Massimo Pica Ciamarra e Associati
2. IDIS: the association in charge of the programming, building and management of the Naples City of Science, of which an area of 3000 m2 out of a planned 40 000 m2 has been open since 1966.
3. Architect: Adrien Fainsilber
4. French political figure who was president of the public agency for the establishment of Parc de la Villette from 1979 to 1984.
5. Physicist commissioned by President Giscard d'Estaing in 1977 to prepare a report on the utility of a museum of science and techniques, which was submitted in 1979. Later, starting in 1981, he was president of the City of Science and Industry for a few years.

A Paris, dans les années 1970-1980

Déclaration de Paul Delouvrier, peu après l'inauguration de la Cité de la Villette :
"L'équipement qui a été décidé en premier, un grand musée des Sciences et de l'Industrie, l'a été pour son intérêt propre : cet équipement manquait en France ; le Palais de la Découverte date en effet de 1937 et n'était plus, et de loin, assez grand.
Le Président de la République tenait à un musée digne de notre époque pour "réconcilier le peuple français avec la science et l'industrie".

Extrait du rapport de Maurice Lévy en 1979 :
"... un centre des sciences et des techniques du présent développera la créativité et l'innovation en France, il stimulera par sa présentation thématique et interactive les vocations scientifiques et techniques, enfin il modifiera l'image de la France à l'étranger et lui ouvrira de nouveaux marchés".
Autres déclarations de Paul Delouvrier après l'inauguration :
"pour avoir assisté à la naissance et au développement du projet qui a abouti au terme de "Cité" au lieu du terme "Musée", je peux vous dire que la place, d'une part des sciences humaines, d'autre part de l'industrie, sera dans la Cité beaucoup plus importante qu'à Munich, Londres ou Washington.
Enfin, la Cité comportera toute une série de lieux permettant des relations privilégiées avec les sociétés savantes, avec les entreprises, etc.
Il me semble que si les Français ne donnent pas naissance à plus de sciences, à plus de technique et à plus d'industrie, alors nous sommes sur le chemin du déclin. Ce que les pouvoirs publics sont en droit d'attendre de cette Cité des Sciences et de l'Industrie, ce sont l'éveil des curiosités et l'éveil des vocations".

A la lecture de leurs professions de foi, il apparaît que les promoteurs politiques du nouveau musée de la Villette croyaient à un lien fort entre le "progrès", jamais remis en question, et pour eux nécessaire à la survie de la France au milieu des nations industrialisées, et l'assimilation des connaissances scientifiques par une part de plus en plus importante du grand public.
Le musée devant être l'outil nécessaire à cette généralisation de l'acquisition des connaissances.
Mais il semble que dans ces années là les bouleversements économico-technologiques que nous vivons aujourd'hui étaient encore suffisamment peu lisibles pour que nos responsables politiques réalisent que le

Paris, 1970-1980

From the declaration of Delouvrier shortly after the inauguration of the City of Science of La Villette:
"The first facility to be decided upon was a great Museum of Science and Industry, to be built for its own sake: such a facility was lacking in France, as the Palace of Discovery dated from 1937 and was also far too small. The President of the Republic wanted a museum worthy of our times in order to "reconcile the French people with science and industry."

From the report by Lévy in 1979:
"... A center of present-day science and techniques will develop creativity and innovation in France; through a thematic and interactive presentation, it will stimulate scientific and technical vocations; and lastly, it will modify the image of France abroad, thereby opening new markets."
Other declarations by Delouvrier after the inauguration:
"Having been present at the birth and development of the project, which in the end was called 'City' and not 'Museum,' I can assure you that the space devoted here both to the social sciences and to industry will be greater than in Munich, London or Washington."
Last of all, the "City" will include a number of sites making possible a privileged relation with scientific companies, firms, etc.
It seems to me that if the French people do not produce more science, more technology and more industry, then we are heading for a decline. What the public powers have a right to expect from this City of Science and Industry is an awakening of curiosity and an awakening of vocations."

When we read their professions of faith, it seems that the political promoters of the new museum of La Villette believed in a strong link between "progress," never questioned and for them necessary for France's survival amid the industrialized nations, and the assimilation of scientific knowledge by a greater and greater part of the general public.
The museum was to be the necessary tool for this broadening of scientific knowledge.

But it seems that during those years the economic and technological upheavals that we are going through today were still not sufficiently clear for the political leaders to realize that "scientific progress" could become synonymous with collective perdition, or at least with exclusion for growing numbers of people.

"progrès scientifique" pouvait devenir synonyme de perdition collective, ou du moins de noyade pour toujours plus d'hommes.

Vingt ans ont passé.
On sait aujourd'hui comment les restructurations brutales et la transformation de la machinerie économique, assistées par le renouvellement effréné des techniques et toutes les dérégulations, ont déchaîné - sans état d'âme - l'engrenage d'un chômage de grande ampleur.
Un chômage, comme une sorte de scorie incontournable d'une alchimie, d'un grand chambardement en constant renouvellement, dont paradoxalement émerge une nouvelle économie, "du troisième type", parfaitement florissante.
Dès lors, on voit apparaître des théories sur la disparition du concept même de travail, des supputations sur la distinction entre travail et activité, même des propositions des responsables des Etats pour une résorption progressive du chômage.
Et l'on sent venir que peut être les Sciences Centers, éparpillés au milieu de ce champ de désolation européen, pourraient jouer le rôle d'apporter à tous les nouveaux analphabètes, largués par la nouvelle société en marche, de nouveaux repères miracles, de nouveaux codes qui faciliteraient leur réintégration.

A Naples, dans les années 1990

Rien n'est si simple.
Tout de même, Luigi Amodio laisse entendre que les "Sciences Centers" jouent aujourd'hui un rôle important dans l'apprentissage tout au long de la vie, appelé "Lifelong Learning", ajoutant "qu'au-delà de l'âge scolaire et universitaire, les gens sont abandonnés à eux-mêmes".
Cette préoccupation d'assistance à personne en danger de désinsertion, ou à personnes désinsérée, n'existait pas dans les année 1970-1980.
Mais des années 1970 aux années 1990, le temps a été mis à profit pour expérimenter l'efficacité des grands musées scientifiques en fonction des différentes catégories de population.
On sait que si les Sciences Centers fonctionnent bien avec les jeunes qui bénéficient d'un double encadrement (experts en pédagogie des musées et professeurs des écoles), bien aussi avec les visiteurs ordinaires qui viennent se plonger superficiellement dans un décor scientifique, davantage spectacle - divertissant - qu'aide véritable à des prises de conscience scientifi-

Twenty years later
Today we know how the brutal restructuring and transformation of the economic machinery, together with an uncontrolled and deregulated renewal of techniques, have led inexorably (and apparently unaccompanied by doubts or heartache) to large-scale unemployment.
This unemployment is like the inevitable "fallout" of some process of alchemy, of a great and constantly repeated upheaval, from which there has emerged (paradoxically) a new economy "of the third kind" which is in flourishing health.
From that moment on, theories began to appear on the disappearance of the very concept of work, hypotheses on the distinction between work and activity, even some proposals from political leaders for a gradual resorption of unemployment.
And we begin to have a sense that the Science Centers scattered over the desolation of Europe could be enrolled to bring a miracle cure to all the new "illiterates" left behind by the advances of society, to give them the new codes and landmarks to help them to reintegrate the new society.

In Naples in the 1990s

Nothing is so simple.
Nevertheless, Amodio seems to imply that Science Centers today have an important role to play in what is known as "lifelong learning" and adds that "after the age of schooling and university, people are left to their own devices."
This preoccupation with "providing assistance to people in danger," i.e., in danger of marginalization or exclusion, did not exist in the 1970s.
But in the period 1970-990, we were able to examine the effective action that large science museums had on various segments of the population.
We know that Science Centers function well with young people who profit from dual instruction (pedagogic experts in museums and teachers in the schools). They also work for ordinary visitors who come for a superficial contact with a scientific setting, more as a form of entertainment than to really come to grips with scientific knowledge. They do not work so well, or not yet, with the average adult, floundering in new technologies, who, all things considered, has no reason to spontaneously visit a Science Center.
It would seem that the indispensable process of "lifelong learning" is a most delicate one, and not so easy to put into practice.

ques; cela marche moins bien, ou pas encore pour l'adulte moyen, perdu, qui n'a, à tout prendre, aucun motif pour se rapprocher spontanément d'un Science Center.
Il semble que le "Lifelong Learning", indispensable, soit d'une mise en oeuvre délicate, problématique.
Le tissu associatif peut probablement jouer un rôle pour "drainer" et orienter une certaine clientèle adulte, délaissée, vers les Sciences Centers, puis l'assister avec le staff du musée.
Car, à aucun moment, un Sciences Center ne peut prétendre être un self-service de la grande vulgarisation scientifique.

Des musées adultes

Une autre question fondamentale est abordée par Luigi Amodio, c'est celle des certitudes quant au rôle de la science pour résoudre "les grandes urgences de l'humanité, ou du rôle de nos institutions dans un passage de phase complexe dans lequel nos institutions semblent démunies de leur fonction et de leur rôle original" : il est rassurant que les responsables d'un Sciences Center conservent une attitude critique face à un credo du "tout scientifique" et une conscience claire des limites actuelles de pouvoir de nos institutions face à tous les autres pouvoirs.
Espérons que la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris et les autres Sciences Centers auront hérité de cette même sagesse et de ces bonnes résolutions, pas si faciles à tenir puisque le pouvoir est précisément entre les mains de ceux qui ont su utiliser les techniques et la science pour asseoir le leur.
Le Congrès International d'Helsinki des Sciences Centers, en 1996, n'est-il pas le signe de leur souci de se construire une sorte d'autonomie collective, au milieu des pressions inévitables ?
On ne peut que se réjouir aussi de cette règle ouverte que l'on a instituée à Naples : ne jamais se contenter du "how" et toujours pousser jusqu'au "why".

L'inversion du processus de la découverte

Il semble que les Sciences Centers aient, et l'IDIS également, pour avoir fait la même analyse qu'avait faite Maurice Lévy en 1979 (dans son rapport à Giscard d'Estaing sur l'utilité d'un musée des Sciences et des Techniques en France), tous décidé de fonctionner à partir d'une inversion du processus didactique traditionnel, pour optimiser l'approche par le public de la connaissance scientifique.

A network of voluntary associations could probably help to seek out a certain part of the adult population, which is now without resources, and then orient them to the Science Centers, where they would then be assisted by museum staff.
For there is no way that a Science Center can claim to be a kind of "self-service" of scientific popularization.

Adult museums

Another basic question considered by Amodio is that of our certainties as to the capacity of science to resolve "mankind's major emergencies" or the "role of our institutions in a complex phase of transition in which they seem to have lost their function and their original role." It is reassuring that those responsible for a science center have kept a critical attitude toward the credo of "all for science" and a clear awareness of the limited powers of our institutions with regard to all other powers.
Let us hope that the City of Science and Industry of Paris and the other Science Centers will have inherited the same wisdom and the same good resolutions, which are not so easy to hold to, as power is precisely in the hands of those who have been able to use technology and science as a basis for their own power.
The very fact that the International Convention of Science Centers was held in Helsinki in 1996 is perhaps a sign of their concern to create for themselves a sort of collective autonomy amid all the inevitable pressures.
We can also be pleased with the sort of rule instituted in Naples that says: never be satisfied with asking "how", always go further and ask "why."

The inversion of the discovery process

It would seem that all Science Centers, as well as the IDIS, having made the same analysis as Lévy in 1979 (in his report to Giscard d'Estaing on the utility of a museum of science and techniques in France), have decided to function starting from an inversion of the traditional teaching process in order to optimize the public's approach of scientific knowledge.
Some years later, Lévy said :
"...I maintain that in a society as developed and industrialized as ours, it is no longer possible to set up a museum presentation along the classical pedagogic model that separates each discipline (physics, biology, etc.) and exhibits them hierarchically, beginning with fundamental laws and ending with production. This is no longer possible for a number of reasons. First of all, it is difficult to maintain sharp separations between scientific

Maurice Lévy, quelques années plus tard :
"... Je postule que dans une société aussi développée et industrialisée que la nôtre, il n'est plus envisageable d'ordonner la présentation d'un musée en se modelant sur la pédagogie classique, qui sépare chaque discipline (physique, biologie, etc.) et qui expose hiérarchiquement chacune d'elles, partant des lois fondamentales pour arriver à la production. Ceci n'est plus possible pour plusieurs raisons. Il est d'abord difficile de maintenir les cloisonnements étanches, tant entre les disciplines scientifiques qu'entre le monde de la recherche et celui de l'industrie. C'est pourquoi, dès la rédaction du rapport de 1979, j'ai proposé d'inverser le processus de découverte. On partait autrefois du théorème de Pythagore pour aboutir à l'automobile ... Aujourd'hui, c'est à partir de l'avion qu'on explicitera les grands principes de la dynamique ..."
Au moment où, comme le dit Luigi Amodio, il est avéré que "face à l'exigence du Public Understanding of Science, l'école et l'université montrent de graves signaux de retard et s'essoufflent", non seulement les Sciences Centers innovent en remettant en question les méthodes pédagogiques usuelles, mais cette prise de conscience fait tache d'huile, par exemple au niveau des lycées, en France.

Le ministre français actuel de l'Education Nationale a chargé un chercheur, Edgar Morin, nommé pour la circonstance Président d'un conseil scientifique à l'échelle nationale, de "réfléchir aux programmes et aux enseignements dans les lycées."
Edgar Morin plaide pour un décloisonnement des disciplines et des connaissances - "un véritable défi" - et appelle à une urgente "réforme de la pensée".
Il dit :
"Compartimenter les savoirs est dommageable à la formation des esprits ... Les connaissances sont de plus en plus segmentées et les problèmes à résoudre de plus en plus complexes et globaux. Je sais que les résistances sont très grandes dans les habitudes de pensée, dans les institutions ... Je crois utile que des enseignants, en particulier du second degré, se trouvent encouragés à relier leur discipline dans des ensembles naturels plus larges".

Bernard Buffet

Auguste Rodin

disciplines or even between the world of research and the world of industry. That is why, as early as my 1979 report, I suggested that we should inverse the discovery process. In the past we started with the Pythagorean theorem and ended with the automobile... Today we will start with the airplane in order to explain the main principles of dynamics..."
At a time when it is clear, in the words of Amodio, that "faced with the need for the public to understand science, the schools and universities are showing serious signs or retardation and seem to be out of breath," not only are Science Centers innovating and questioning the usual educational methods, but also this awareness is spreading, for example, to the high school level in France.

The present French Minister of National Education has appointed a researcher, Edgar Morin, as president of a national scientific council and has asked him for a "reflection on the teaching and programs practiced in the high schools."
Morin argues in favor of breaking down partitions between disciplines and areas of knowledge - "a veritable challenge" - and calls for an urgent "reform of thinking."
He says:
"Partitioning areas of knowledge is prejudicial to the formation of the mind. Knowledge is more and more segmented and the problems to be solved more and more complex and global. I know that resistance to change in thinking habits and in institutions is very great... I think it useful that teachers, particularly at the secondary level, be encouraged to integrate their own discipline into broader natural groupings."

2. L'Observatoire International de l'Architecture et l'étude "L'Architecte et le Pouvoir"

Un colloque les 7 et 8 Novembre 1997

Dans les "Actualités", c'est-à-dire en deuxième partie de ce numéro 3.4/1997 du Carré Bleu, nous rendons compte du Colloque International qui s'est déroulé les 7 et 8 Novembre 1997 à l'Institut Finlandais à Paris.

Ces deux journées ont été consacrées :
- à la réunion périodique des membres du Groupe d'Etudes sur "l'Architecte et le Pouvoir". Il s'agissait de la cinquième réunion internationale de ce groupe, toutes tenues avec le soutien de l'Institut Finlandais[1];
- à la séance inaugurale de l'Observatoire International de l'Architecture (O.I.A.), dont le groupe "l'Architecte et le Pouvoir" avait décidé la création au Colloque de Décembre 1995, adopté les statuts et désigné le bureau à celui de Mai 1997.

Nous rappelons ici, dans cet éditorial, ce que sont ces deux organismes - le Groupe "l'Architecte et le Pouvoir" et l'O.I.A. - pourquoi et comment ils ont été successivement créés, et quels seront désormais leurs rôles et leurs relations.
Plus loin, dans les "Actualités", nous retraçons la trajectoire de la recherche du groupe "l'Architecte et le Pouvoir" et faisons connaître quelles initiatives, à peine formé, l'O.I.A. a déjà prises, et dans quelles actions et activités il se lance d'ores et déjà, à commencer par la rédaction puis la publication de la "Directive européenne sur l'architecture et le cadre de vie".

Voici donc quelques questions et leurs réponses, éclairantes pensons-nous, sur l'Architecte et le Pouvoir et sur l'O.I.A.

L'étude sur l'Architecte et le Pouvoir
Quelle utilité ?

1/ Qu'est-ce donc que ce "Groupe de Recherche sur l'Architecte et le Pouvoir", et pourquoi l'équipe, par

Suite p.35

2. The International Obserservatory of Architecture and the study "Architect and Power"

A Symposium: Nov. 7 and 8, 1997

In the "Actualités" section, in Part 2 of this issue (3.4/1997 of Le Carré Bleu), we report on the International Symposium that was held on Nov.7 and 8, 1997, at the Finnish Institute in Paris.

These two days were devoted to:
- the periodic meeting of members of the study group on "Architect and Power." It was the fifth international meeting of this group, all organized with the support of the Finnish Institute1;
- the inaugural session of the International Observatory of Architecture (I.O.A.), created by decision of the group "Architect and Power" during the Symposium of December 1995. (Its statutes were adopted and the board designated during the the Symposium of May 1997.)

In reference to these two bodies, the group "Architect and Power" and the I.O.A., we wish to recall here what they are, why and how they were created and what will henceforth be their functions and relations.
Further on in the "Actualités" we will trace the paths of research of this group, "Architect and Power," and report on the initiatives taken by the newly formed I.O.A., and on the actions and activities that it has already undertaken, beginning with the drafting and publication of the "European Directive on Architecture and Environment."

Here then are several questions and their answers, which we trust will be enlightening on "Architect and Power" and on the I.O.A.

The study on "Architect and Power"
To what end?

1/ What is this research group and why has the team of Le Carré Bleu, by definition international, decided to

GENERATIONS:
les musées scientifiques du troisième millénaire

Luigi Amodio

Le premier congrès international des *science centres*, qui s'est tenu en 1996 à Helsinki, a défini de façon précise la nature et les objectifs de ce type de structure. Leur diffusion - qui a commencé aux Etats-Unis avec la création de l'Exploratorium de San Francisco en 1969 - est toujours plus grande en Europe ainsi que, de façon plus récente mais avec une volonté croissante, dans des pays comme l'Inde, la Chine et les pays du Sud de la Méditerranée.
Mais qu'est-ce donc un *science centre* ? En résumé, les *science centres* représentent l'évolution ultime des musées scientifiques et technologiques de type traditionnel; musées donc, de *nouvelle génération* dont les principales caractéristiques innovatrices sont les suivantes :

La première innovation dans le contenu est leur intention déclarée d'être une place ouverte de rencontre entre les institutions où la science et la technologie sont produites, la société et surtout les nouvelles générations; et d'être le témoignage de l'attitude plus critique du monde scientifique, qui réfléchit sur lui-même en tant que producteur de connaissances et de relations sociales, mais aussi (comme nous le verrons plus tard) d'être le témoignage d'une attitude mature de la société envers la science et la technologie;

La deuxième innovation, concernant les modalités de communication, est la présentation interactive des expositions, qui demande aux visiteurs de "toucher" les éléments exposés, en établissant avec ces derniers un rapport direct. Ce dernier aspect est particulièrement important dans le sens où il représente un besoin croissant d'établir un rapport différent entre les acteurs qui transmettent les connaissances. Dans cette perspective, en fait, la possibilité de se mesurer aux résultats, de les provoquer, de développer des inférences de la part de qui apprend, est agrandit; alors que le rôle de celui qui détient les connaissances est toujours plus le rôle de "celui qui facilite" et non "celui qui enseigne" dans le sens traditionnel du terme. Ce n'est pas par hasard, d'ailleurs que l'Exploratorium soit né en Californie juste à la fin des années 60.

La troisième innovation, concernant la place sur le marché économique, est la position qu'occupent les *science centres* entre éducation et formation d'une part, et divertissement d'autre part. Ils présentent ainsi, en même temps, les caractéristiques d'un musée associées à celles des parcs à thème. Ceci est particulièrement important lorsque cette position induit des transformations dans l'industrie culturelle et dans l'introduction des nouvelles technologies de l'information et de la communication.
Ce type de structure a eu beaucoup de chance. Cette dernière nous est témoignée non seulement par la création de centre comme la Cité des Sciences et de l'industrie, dans le Parc de la Villette à Paris, devenu en peu de temps un des principaux points d'attraction touristique et culturel de la capitale française, mais aussi du fait que de nombreux musées scientifiques et technologiques de type traditionnel tirent des enseignements, pour leur rénovation imposée par les besoins du public, des critères que nous avons énumérés auparavant comme caractéristiques des *science centres*, en invertissant de la sorte la tendance négative.
Depuis toujours, les musées jouent un rôle fondamental en tant que support à la didactique et à la formation. Il en est de même pour les *science centres* qui sont le lieu immédiat pour le soutien de nombreuses activités complémentaires à celles traditionnelles (surtout celles qui requièrent des compétences et des instruments qui ne sont pas présents dans les écoles). Il existe sur ce thème une riche tradition et documentation. Tous les *science centres* prévoient en effet dans leur équipe la présence d'experts en pédagogie. Leur rôle est de créer et mettre en forme les modalités de relation du public avec les collections dans le but de les utiliser au-delà du jeu et de la simple curiosité.

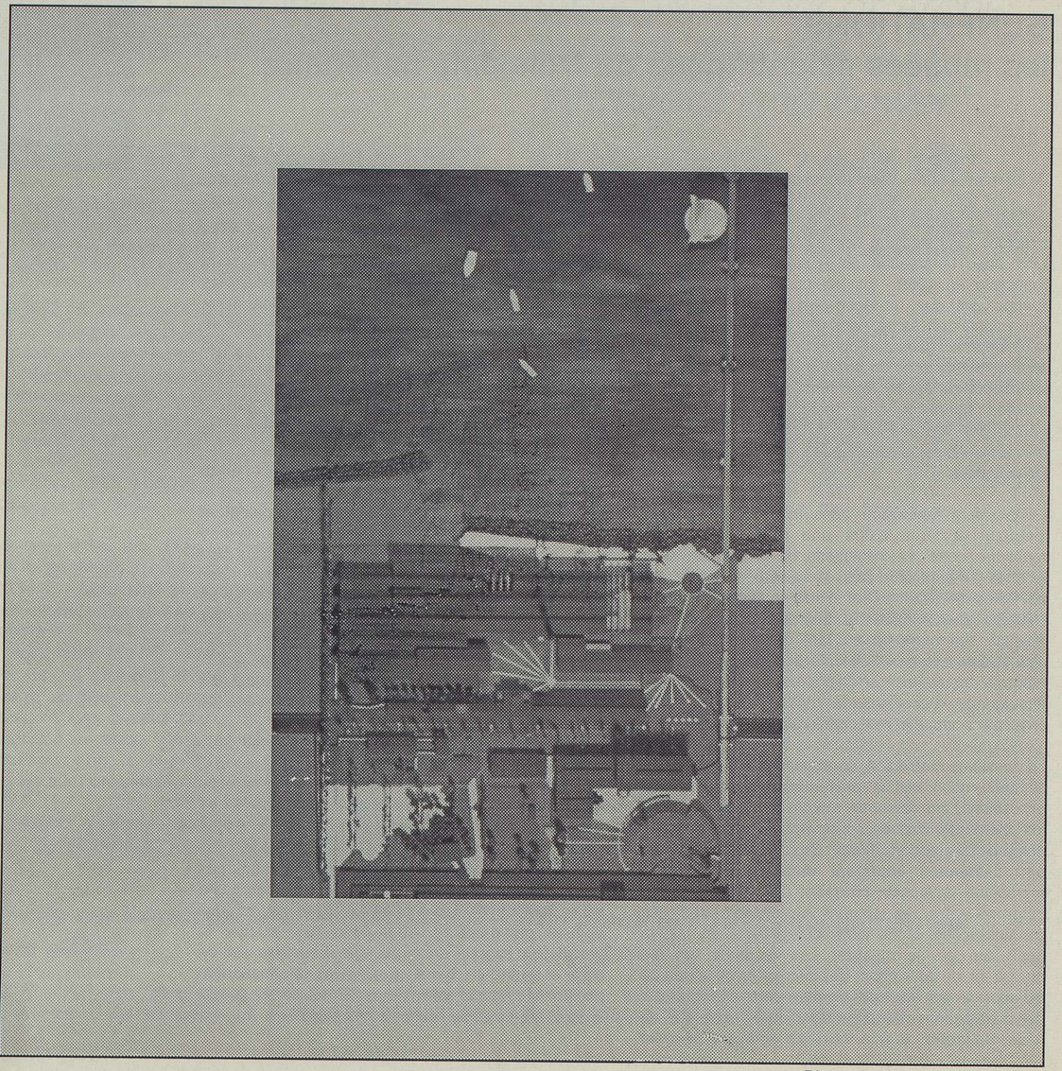


Photo zenithale de la maquette

Il est important de souligner que les *science centres* jouent aujourd'hui un rôle important dans l'apprentissage tout au long de la vie, appelée *lifelong learning*. Il s'agit d'une question délicate et toujours plus actuelle: la vitesse et la richesse du développement scientifique et technologique, l'extraordinaire quantité d'informations qui sont produites à chaque instant et qui circulent en temps réel, le poids toujours croissant de la "ressource connaissance" dans toutes les formes possibles (travail, instruction, bien-être, divertissement, ...) obligent les personnes à une formation continue et intense, qui ne peut pas être réalisée seulement grâce aux moyens éducatifs et à la formation habituelle. Au-delà de l'âge scolaire et universitaire, les personnes sont en effet, de ce point de vue, abandonnées à elles-mêmes.

Face à cette exigence de *public understanding of science*, les institutions formelles - l'école et l'université - montrent de graves signaux de retard et s'essoufflent alors que les médias traditionnels ne sont plus critiques et se présentent toujours plus comme un "mega spot" publicitaire.

De plus, du moment où la science et la technologie ont été perçues non seulement comme un instrument pouvant résoudre les grandes urgences de l'humanité (santé, pollution de l'environnement, le chômage, etc...) mais parfois incapable de les résoudre ou voir même d'en être la cause, la demande en matière d'information et d'éducation technique et scientifique se confond avec une demande plus générale de transparence, avec une question fondamentale - peut-être peu raisonnable - sur le rôle de la politique, des partis traditionnels, des institutions, des gouvernements nationaux dans un passage de phase complexe dans lequel ces institutions semblent démunies de leur fonction et de leur rôle originel.

Il est intéressant de voir comment ce problème est ressenti au niveau mondial. En effet au-delà des simples programmes pédagogiques nationaux (plus ou moins à jour et orientés vers les disciplines scientifiques et techniques) et au-delà de l'offre et de la qualité de la vulgarisation scientifique et technologique de masse (publique et privée), le problème commun semble être dans la nature actuelle du système de la recherche, un système non seulement très fortement internationalisé et interdépendant, mais qui ressent plus que d'autres les conditions actuelles du capital mondial. La tendance est en effet toujours plus celle d'une plus grande disponibilité de biens à hauts contenus scientifiques et technologiques (médicaments toujours plus sophistiqués, des aliments toujours plus traités, des ordinateurs toujours plus puissants, etc...) qui demandent non pas des utilisateurs intelligents mais des consommateurs passifs. Et bien entendu, cette attitude - qui contredit fortement la diffusion d'une attitude critique et raisonnable et la construction de moments collectifs de contrôle démocratique et social des choix de sociétés - est soutenu par les grandes ressources à disposition de ceux qui détiennent les leviers de l'économie.

Mais quelle est dans ce contexte la situation européenne et italienne ?

Sans aucun doute la France, les pays anglo-saxons et les pays du nord de l'Europe sont les centres de diffusion de la nouvelle muséologie scientifique contemporaine.

En France, la Villette - comme on l'a dit auparavant - continue à être un pôle d'excellence de renommée mondiale, alors que d'autres institutions "historiques" (comme le Conservatoire national des Arts et Métiers et le Musée National d'Histoire Naturelle) sont en train d'avoir un regain de vitalité. Il faut signaler, ensuite, l'expérience du Futuroscope de Poitiers qui représente l'exemple européen le plus significatif de parcs à thème dédié aux nouvelles technologies pour l'éducation et le divertissement (avec entre autre, un lien étroit avec les instituts de recherche à l'avant-garde dans ce domaine). La Grande-Bretagne est en train de vivre également une période de développement très fort. Outre le Science Muséum et le Natural History Museum de Londres, de nombreuses moyennes et petites structures donnent naissance à des musées de nouvelle génération comme Techniquest à Cardiff, Exploratory à Bristol, Inspire à Norwich. De plus, plusieurs projets d'agrandissements se préparent, comme à l'Exploratory et de nouveaux centres sont prévus à Edinbourg et Belfast. Le 3 Juin dernier s'est inauguré le New Metropolis d'Amsterdam, un projet ambitieux dont on a entendu beaucoup parler, aussi bien pour la forte présence de nouvelles technologies (qui en font l'un des *science centres* le plus innovateur de ce point de vue) que pour le bâtiment dont le projet est de Renzo Piano. Les structures scandinaves, l'Eksperimentarium de Copenhagen et l'Heureka d'Helsinki, ont des projets d'agrandissements et de rénovation. Le rôle de ces derniers dans le contexte européen, sur le plan politique, est aujourd'hui

également plus important. En dehors de ces régions "promotrices", l'Espagne, ayant un rôle non moins important, représente la pointe la plus avancée de l'Europe méridionale, notamment avec le Museu de la Ciència de Barcelone (ayant un projet de rénovation et d'agrandissement complet qui se réalisera dans quelques années), avec Acciona! à Madrid et quelques groupes qui ont des projets de nouvelles structures (comme par exemple à San Sebastian).
Pour ce qui concerne par contre l'Italie, il faut reconnaître sans aucun doute un certain retard.
A part la Città della Scienza à Naples, le Laboratorio dell'Immaginario Scientifico de Trieste et quelques musées traditionnels (le Museo della Scienza e della Tecnica "Leonardo da Vinci" et le Museo di Storia Naturale de Milan, l'Istituto e Museo di Storia della Scienza de Florence dont le directeur Paolo Galuzzi est particulièrement attentif à la nouvelle dimension représentée par la virtualité et par l'utilisation intelligente du réseau informatique mondial) il n'y a pas de grand changement. Ce qui distingue la situation italienne, ce sont les nombreuses initiatives qui n'ont par contre pas encore la force de se stabiliser. Il s'agit d'une phase encore très précoce où peu "prennent des risques". Nous sommes, par contre, sûrs que le travail réalisé jusqu'ici porte ses fruits: un confrontation avec la situation d'il y a dix ans, est de toute façon rassurante.
Pour ce qui concerne Città della Scienza, il faut rappeler sa caractéristique innovatrice: avec l'activité de la formation permanente et la diffusion de la science et de la technologie, il s'agit d'une structure qui rassemble le rôle des B.I.C. (Business Innovative Centre) et celui des *science centers*. Une structure en quelque sorte qui choisit l'axe culture-travail comme le coeur de son activité et qui se structure en quatre fonctions: l'éducation des nouvelle générations à la méthode scientifique; le transfert de technologies, la valorisation du capital humain et la création de pôles industriels innovatifs; l'initiation aux nouvelles technologies de l'Information et de la Communication; la valorisation des métiers traditionnels et l'invention de nouveaux métiers basés sur de nouvelles technologies. Pour cela Città della Scienza s'est structurée en quatre départements autonomes, mais fortement intégrés dans une unique mission.
Un chemin comme on le voit, tout à fait nouveau, qui partant de l'exigence d'une vulgarisation scientifique de masse, tend à aller au-delà du secteur classique de l'éducation et à construire le *science centre* moderne comme un instrument de développement juste et durable, et promoteur d'une participation consciente, diffuse et démocratique aux grands choix de la civilisation mais aussi de la croissance d'une économie basée sur la valeur d'usage, concentré sur les ressources locales et qui utilise, de façon originale et intelligente, l'innovation technologique et ses bénéfices.
Pour cela, les avantages dérivant de la science et de l'innovation doivent devenir un patrimoine de chacun. Le *know-how* doit donc se diffuser, ce qui est important mais non pas suffisant; la diffusion du *know-why* est certainement autant présente et nécessaire.
Au cours de 10 ans de travail intensif, la Fondation IDIS a donc développé les contenus et les méthodologies d'une structure qui, dans sa première configuration inaugurée en octobre 1996, a déjà été visitée par des centaines de milliers de visiteurs. Lorsqu'elle sera terminée en l'an 2001, nous espérons pouvoir dire déjà que Città della Scienza sera un des points forts de la ville; un vrai carrefour des idées, des émotions et de projets.

Science centers represent the new frontier in the field of scientific and technological museology. Their name, too, in rejecting the word "museum", aims to draw a line between the past and the future of this kind of structure. Since the foundation of the Exploratorium in San Francisco in 1969, the science centers have had an interesting development not only in the United States or in Europe, but also in less developed countries; and a lot of traditional scientific and technological museums have chosen to renew themselves in such a way as to use the main characteristics of the science centers: interactivity, exhibition of experiences instead of objects, utilisation of new technologies. In this article the author aims to outline what a science center actually is, through a short history of this "movement" and to define a sort of map of the main european experiences of this kind. Finally, he dedicates some pages to the history of the City of Science in Naples, the first science center operating in Italy - more precisely in Naples - with its interesting aspects. In fact the City of Science, is not only a science center but a wider project of local development, which has been started in a former industrial area of Naples, in a charming building of late last century which is to be completely transformed.

Le "trou du monde"

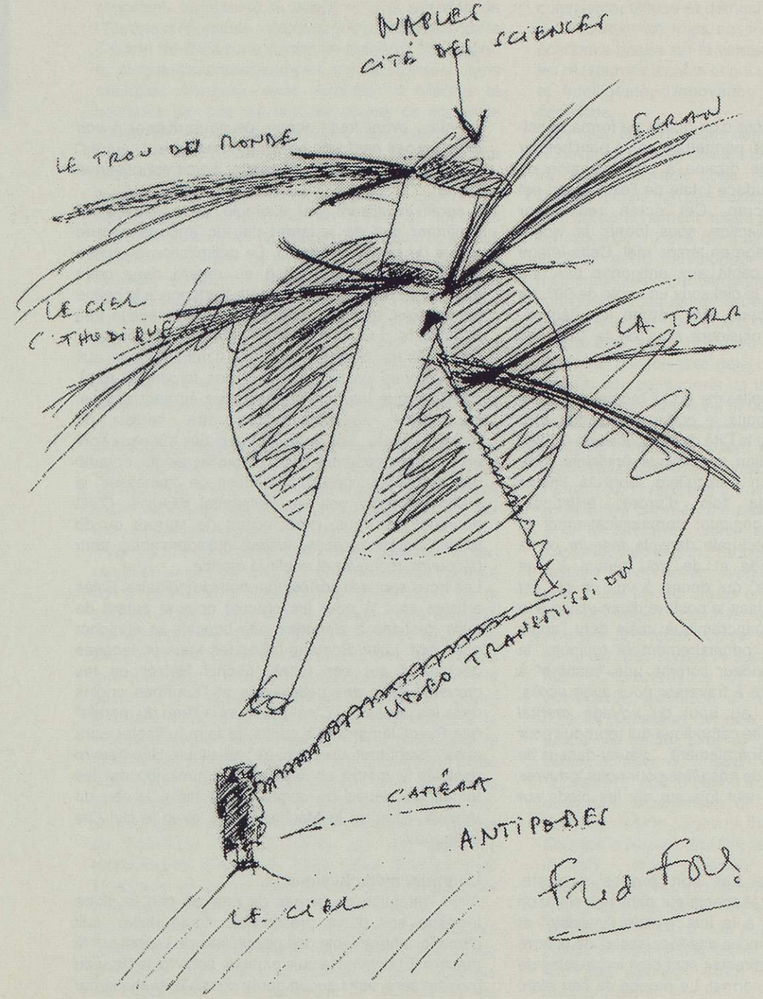
Fred Forest

Dispositif du trou Autour d'un orifice de forme quasi-circulaire, un garde-fou permettant de se pencher sur ses profondeurs. Une dizaine à une vingtaine de métres plus bas la surface totale de l'excavation est obturée par un écran. Cet écran reçoit par transparence en projection, sous forme de vidéo-transmission, une image en temps réel. Cette image est l'image du ciel capté aux antipodes par une caméra orientée vers le ciel sous un angle de 90°. Le "trou du monde" peut être répété et décliné, éventuellement, sur plusieurs sites de la Cité des Sciences.

Propos ce projet, simplissime en lui même, répond à l'intention de créer dans le corps d'un projet plus global comme celui de la Cité des Sciences de Naples un point de focalisation symbolique privilégié. Une aire de concentration particulière, dont la finalité dernière est à la fois d'ordre, artistique, métaphysique, pédagogique, communicationnel et architecturale. Architecturale dans la mesure où la notion même de vide et de trou renvoi à une architecture "inversée" qui donne à voir ce qui est l'ordre de "'entoure" dans la posture d'une vision à la fois périphérique et panoramique: mais dont l'angle de perception reste, prioritairement et toujours, la profondeur. La profondeur comme une "matière" à traverser. Une matière à traverser pour avoir accès, ultime récompense, au bout du voyage mental (initiatique) à une réalité cathodique qui reproduit pour nos yeux le ciel qui généralement ... est au-dessus de nos têtes. Au dessus de nos têtes pour nous, pauvres humains, qui avons neuf fois sur dix les pieds sur terre!

Un projet artistique
Un projet artistique car son propos consiste, précisément, à placer le spectateur dans une situation paradoxale qui rend à la fois "visible l'invisible" et restitue à nos consciences une "épaisseur" de la terre que nos perceptions directes sont bien incapables de nous offrir en temps normal. Le propos de l'art étant toujours, avant toute chose, de nous donner à voir avec un oeil neuf des objets qui deviennent "autres" parce que la façon de les donner à voir est devenue "autre".
Il serait insuffisant, par exemple, de considérer et d'affirmer que de regarder par un trou de serrure relève de seul voyeurisme. La délimitation dessinée du champ de vision offert au regard dans cette expérience donne ainsi, de toute évidence, à la scène contemplée: un relief, une acuité, une intensité très particulière. Les formes sont comme redécoupées, les couleurs comme ravivées. Contrairement aux idées reçues les trous ne sont pas forcement rond. Pas plus que les toits des maisons ne sont rouges. Les trous peuvent même être carrés ou rectangulaires... Les encadrements des tableaux sont en quelques sorte des trous domestiques qui, comme des entonnoirs, ont pour fonction de "ramasser" la vision de notre oeil sur l'essentiel désigné. C'est pourquoi les trous, qu'ils soient de serrure ou de toutes autres espèces, restant indispensables pour découvrir, recouvrir et sentir le monde.
Les trous sont des portes pour notre imaginaire. Et les artistes sont là pour les creuser comme autant de puits destinés à alimenter nos besoins et étancher notre soif. Lucio Fontana faisait les trous en longues déchirures sur ses toiles, Michel Heizer en les creusant avec des pelleteuses et l'énormes engins dans les déserts ... C'est pourquoi le "trou du monde" que Pica Ciamarra m'a confié de faire à Naples sera aussi, avant tout, une "oeuvre" artistique. Une oeuvre destinée à mettre en rapport communicationnel les forces telluriques du centre de la terre, le feu du Vésuve, l'eau de la Méditerranée... avec le ciel des antipodes.

Un projet métaphysique
Avoir l'intention de perces de part en part le globe terrestre soit d'une présomption toute naïve, soit d'une foi inébranlable des possibilités de l'esprit sur la matière. Et comme je suis nanti de cette foi le "trou du monde" sera, sans aucun doute possible, pratiqué par



forage électronique et cathodique au coeur même du sol de Naples, pour aller rejoindre ... l'autre bout du monde. Les hommes et les femmes de cette ville, et aussi les touristes de passage en visite, n'auront plus en visitant la Cité des Sciences qu'à venir se pencher sur les bords du trou en question. Ce n'est par leur image qui leur sera renvoyée mais un coin de ciel à des milliers de kilomètres de là. Et canalisée par ce long tunnel (le plus long du monde, géographiquement parlé...) leur vision, comme une flèche aiguisée, traversera le ciel de l'autre côté, pour s'ancrer dans la ouate floconneuse du Paradis.
Alors leur seront renvoyées toutes ces questions qui n'ont jamais de réponses sur la vie, sur la mort, sur le sens de l'existence. Plus ils se pencheront sur le trou, plus ils constateront que les trous n'ont forcement de fond et que l'utilité de tels trous c'est de nous faire savoir qu'il est des questions qui n'ont jamais de réponses... Si l'on jette un cailloux au fond du ciel ce n'est pas comme dans un puits où la pierre en mouvement résonne sur la paroi, et il n'y aura jamais d'ondes lors de son impact terminal. Ce qui fera comprendre, à ceux qui ont encore une ombre de sagesse, que les mystères du monde sont insondables, même avec des trous à sa disposition, et que si il y a des réponses à nos questions, elle sont à trouver en chacun de nous. Finalement dieu lui-même n'est peut-être qu'un trou, c'est pourquoi on ne le voit jamais, pas plus à Rome qu'à Naples. Mais avec le trou du monde désormais, si c'est le cas, Dieu sera partout et encore un peu plus à Naples grâce à notre modeste contribution à la Cité des Sciences de cette ville.

Un projet pédagogique
Une Cité des Sciences est avant tout un lieu de savoir et un lieu de connaissance. C'est par excellence une bibliothèque vivante où tout ce que les hommes ont fait, ont observé, ont compris, depuis des milliers et des milliers d'années, est sûr question de météorologie, d'astronomie, de géologie, du spectre des couleurs, des lois de la gravité, de celle des fluides et des gaz ... et de bien d'autres choses aussi.
On fera tomber une pomme dans le trou (une pomme de Cezanne de prégèrence car notre projet est avant tout un projet artistique ...). Pendant aue la pomme tombera on évoquera dans le désordre: Newton, Archiméde, Marconi et Cie, Einstein, quand la pomme, dans sa chute aux antipodes, de l'autre côté du trou, amorcera dans sa trajectoire la courbure de l'univers. On convoquera les matjématiciens, les arithméticines, les algébristes, les kabbalistes ... (car notre projet est aussi métapysique ...) et d'éminents géologistes,pour compter, une à une, les strates sur les parois du trou jusqu'au moment où l'on débouche à l'air libre aux antipodes.

Un projet communicationnel
Un projet communicationnel, en effet, puisque depuis la nuit des temps les hommes pour échanger ce sont réunis autour du puits. Assis sur la margelle ils ont commenté les nouvelles du jour et de l'année (à l'époque le temps allaient moins vite que mqintenant: le temps réel n'avait encore été inventé, et Virilio pouvait dormir tranquille sur ses deux oreilles ...).
Et un puits est en quelque sort: un vrai trou qui seulement n'a pas été terminé ... Un trou qui n'a pas été jusqu'au bout: jusqu'au moment ou il sort de l'autre côté! Q cet endroit où les hommes, leur chapeau vissé sur la tête, sont à l'envers, les pieds collés sur la terre, depuis que Galilée a décrété que lq terre était ronde, ce qui est devenu peu à peu, par la suite, une verité scientifique.
Le trou du monde a été conçu pour réunir tous les hommes du monde qui se donneront la main en dnasant autour de lui. Comme dans les aéroports il deviendra le lieu de rendz-vous pour tous ceux qui ont quelque chose à donner et à recevoir des autres.

Un projet architectural
C'est bien la seule chiose qui n'est pas à démontrer et à argumenter pour une majorité de lecteurs qui sont précisément habitués du fait architectural. Sans vide le plein n'existerait pas et sans trou rien ne pourrait s'inscrire et se construire, ni au-dessous et encore moins tout autour. C'est à dire sans le "trou du monde".

Augusto Vitale

DE LA GRANDE INDUSTRIE A L'ARCHEOLOGIE INDUSTRIELLE:
le site de la Cité des Sciences

Pendant les premières décennies du siècle passé la grande industrie se développa également dans la capitale du Royaume de Naples, ville qui, en Italie, bénéficia la première de ce développement. Comme il était arrivé quelques décennies avant dans les plus importantes métropoles anglaises, françaises et allemandes, cela entraîna l'installation de grands complexes productifs aux marges du centre plus ancien de la ville et, particulièrement, le long de la côte encore inaltérée du golfe de Naples qui, à ce moment là, constituait une source universelle d'admiration pour ses beautés naturelles et pour ses témoignages historiques et qui se trouvait près des grandes routes de communication et près du naissant reseau ferroviaire mais qui, surtout, permettait l'accès aux routes maritimes, voies de circulation et de communication parmi les plus économiques.

Le long de la côte, à l'est et à l'ouest, s'installèrent donc les premiers usines sidérurgiques et métallurgiques, les premières manufactures textiles et chimiques, des moulins e des fabrques de pâtes alimentaires, des tanneries et des vitreries. La région côtière à l'est de la ville, au pied du Vésuve, vit la première la naissance des implantations industrielles de grandes dimensions dès 1830 environs; quelques années après, à la moitié du siècle, un premier noyau industriel s'installait sur la côte occidentale, à côté de la plage dite de Bagnoli, grâce à la présence de fumerolles et d'eaux thermales, connues dès l'époques impériale des Romains.

Malgré l'attraction constituée par les vestiges de la civilisation classique et malgré la rude beauté des Champs Phlégréens, consacrée par voyageurs et peintres, la région entre la petite île de Nisida, le côté nord de la colline du Pausilippe et l'acropole de Pouzzoles, était restée marécageuse et inhospitalière, quoiqu'elle fût baignée par l'une des plus belles et célèbres mers de la Méditerranée. Sur cette plage, déjà avant 1853, s'éleva, en aval de la route littorale existente, un petit édifice industriel à l'initiative d'entrepreneurs français et italiens. Il s'agit probablement de la première usine chimique du sud de l'Italie, qui va s'ajouter à deux vitreries préexistantes, transformées ensuite, ou remplacées, par la successive installation de l'implantation sidérurgique de l'Ilva (1907), qui occupera toute la plate région entre la mer et la colline du Pausilippe.

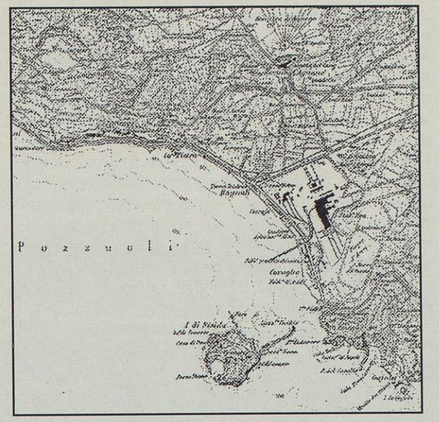
Les nouvelles sur le noyau originaire de l'usine chimique sont insuffisantes, ni on en connaît son extension. En 1873 l'établissement était constitué par un étroit édifice aligné le long de la route et affécté à des bureaux, des habitations et des entrepôts, et par un grand bâtiment donnant sur la mer, divisé en cinq long pavillons affectés à la production d'acide sulfurique, alun et sulfate de cuivre, recouverts par de grands, solides et, encore aujourd'hui, très beaux chevrons en bois. L'usine, qui n'employait que quelques dizaines d'ouvriers, non seulement approvisionnait tout le marché locale des industries de l'alcohol, des engrais et des pesticides pour l'agriculture, mais produisait aussi l'alun indispensable à l'industrie du papier, fleurissante en des régions proches de la ville.

Au début du XIX[e] siècle l'implantation n'est plus isolée car, le long du golfe de Pouzzoles, s'était installé, dès 1884, la grande usine mécanique de Armstrong & Mitchell (qui arrivera à employer 4000 ouvriers à la veille de la Grande Guerre), la Torpillerie Whitehead et les Chantiers Navaux de Baie, plus au nord et, finalement, l'implantation sidérurgique de l'Ilva, l'une des plus grandes implantation en Italie à "cycle continu (intégrale)", qui occupéra, comme on a dit, un terrain de plus de 200 ectares, jusqu'à occuper toute la plaine côtière à l'ouest de Naples, nuisant à l'un des sites parmi les plus beaux des Champs Phlégréens, et obstacolant, en même temps, une possible expansion de la ville vers l'ouest.

L'usine chimique s'agrandit et occupe environ 4 ectares de terrain entre la route et la plage (à l'époque beaucoup plus profonde) et elle commence à produir l'acide nitrique et le sulfate d'alumine, en élévant des chéminées en briques et un nuoveau corps de bâtiments en tuf. Les agrandissements et les transformations de la première phase historique de l'usine (70 ans environ), témoignés par des photographies et des desseins, ont permis de conserver en parfait état jusqu'à aujourd'hui les édifices qui constituent le précieux témoignage d'un fascinant événement historique, témoin de la formation de la grande industrie dans le Naples moderne, et en même temps, d'un merveilleux fragment d'archéologie industrielle du XIX[e] siècle.

A travers plusieurs transferts de propriété, l'implantation chimique fut achêté vers 1920 par la société Montecatini et fut englobée dans le plus grand groupe chimique italien de l'époque, prenant part avec ses produits à la grande campagne d'accroissement de la productivité de l'agriculture menée en Italie entre les deux guerres mondiales. Les nécessités d'accroissement productif et de modernisation technologique mènent la société milanaise, qui contrôle la production minéraire et chimique italienne, à développer, entre 1920 et 1930, ses meilleurs établissements, pour dimensions, caractèristiques et position, à fin qu'ils puissent répondre aux exigences d'un grand marché qui s'est étendu même aux colonie d'outremer. L'établissement de Bagnoli se trouve parmi ceux qui ont été choisis pour l'accroissement et la modernisation technologique: sur un terrain d'environ 25.000 mq en amont de la route côtière et à la frontière avec l'Ilva, sera réalisé, juste après 1923, suivant un dessein organique, un système d'édifices axé sur une grande halle en béton et chevrons réticulaires en fer, affectée à la production d'engrais phosphatiques, et sur un édifice à plusieurs étages en béton, avec ses murs extérieurs en briques, affecté à la production d'acide sulfurique pur, doté de machinerie à l'avant-garde pour l'époque. En l'occasion seront construits aussi un appontement sur la mer pour charger et décharger les matériaux des bateaux et, parmi les édifices mineurs, dans un petit jardin ombragé, l'habitation du directeur de l'usine, suivant la tradition paternaliste de l'usine, propre au XIX[e] siècle.

Dans les années précédentes à la seconde guerre mondiale, les ouvriers et le techniciens employés dans l'implantation se montent à 395; la production annuelle atteint d'ailleurs 800.000 quintaux de superphosphates et 150.000 quintaux de sulfate de cuivre; justement ce dernier produit a été toujours considéré l'un des meilleurs en Italie, grâce aux idéales conditions d'humidité et de ventilation du golfe de Pouzzoles, qui sont des facteurs décisifs pour son essiccation et sa conservation.



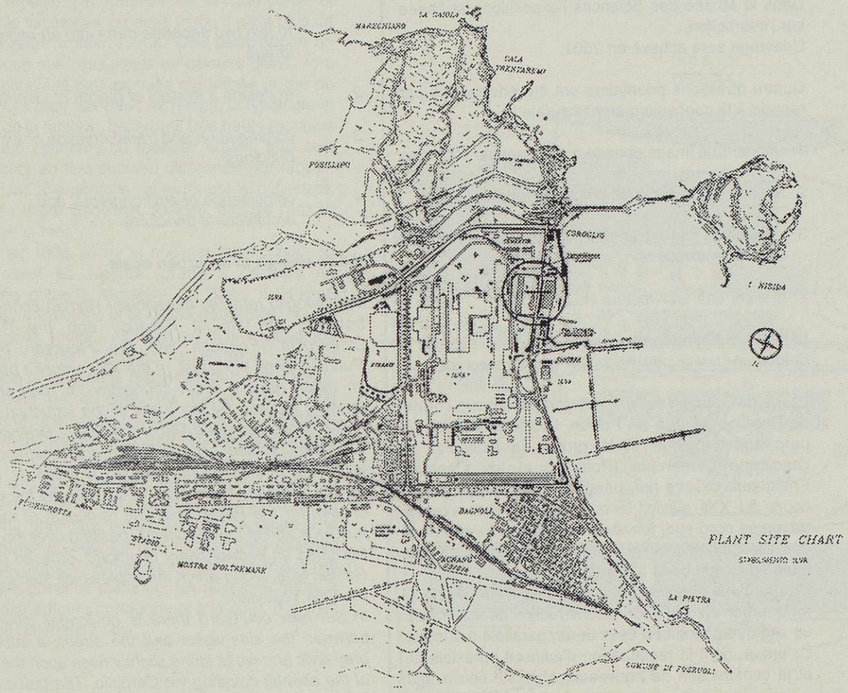
Epargnée par les distructions de la guerre, fait auquel nous devons la parfaite et organique conservation d'une implantation industrielle, l'usine recommance à fonctionner en 1945, sans subir des changements importants dans son architecture. En 1966 elle est englobée par le colosse de la chimie, Montedison, né de la fusion de Montecatini avec Edison de Milan et, en 1975, elle est rachetée par la Fédération des Associations d'Agriculteurs, arrêtant, au début, la production du sulfate de cuivre et, successivement, la production de l'acide sulfurique (1981), pour aboutir finalement, entre 1988 et 1990, à la fermeture complète, même à cause de la croissante prise de conscience, dans les secteurs techniques et politiques et dans l'opinion publique de la ville, de l'incompatibilité de sa production avec les raisons de l'environnement urbain qui entourait l'usine.

L'implantation, au moment de l'acquisition de la part de la Fondation IDIS, se présente comme un vaste, organique et intacte "système d'usine" historique, qui s'étend sur 6 ectares et demi de terrain, dont les deux tiers couverts, en un inusuel rapport avec la mer; elle offre un précieux témoignage, dans le cadre urbain de Naples, de l'histoire industrielle méridionale et de l'affirmation de sa "culture" dans un milieu assez ostile au monde de la technique et de la production.

L'acquisition et le sauvetage de la vieille usine chimique représentent un événement innovatif pour Naples, qui est le fruit d'une opportune campagne de

La première implantation fondée par Lefevre, à côté de la mer (particulier d'une photo de la fin du siècle passé

sensibilisation, de la clairevoyance de la Fondation IDIS (qui en envisagea le rapport optimal avec l'idée déjà réalisé du Musée de la Science) et d'une mûre conscience de la presse et de l'opinion publique par rapport à l'avenir du "patrimone industriel", comme a été défini par la culture européenne le grand nombre d'édifices industriels inutilisés dans les vieux terreins industriels à la périphérie de presque toutes les plus grandes villes du monde occidental.
Tout avec l'usine on a réussi à sauvegarder même la mémoire de son cycle productif, grâce à la conservation de quelques-unes de ses machineries et de ses instruments de travail et de nombreux documents, photographies et dessins techniques (qui remontent à la période de l'expansion de 1923-25), qui, opportunément classifiés et rangés en un parcours documentaire et didactique, constituiront, lorsque les édifices seront tous récupérés, le "musée de l'usine", à savoir, la partie du complexe où le musée apporte lui-même les témoignages de son histoire, en exposant et en racontant la synthèse de ses transformations et de ses événements productifs. A part la valeur historique et documentaire dont on a parlé, la récuperation de l'usine pour de nouvelles utilisations, permettra aussi d'ouvrir au publique un morceau de paysage industriel extrèmement fascinant du point de vue spatial, qui témoigne très nettement, avec la solidité de ses murs en pierres et en briques, avec ses toitures en bois et en fer, avec l'alternance de grandes halles et d'édifices à plusieurs étages, des typologies consolidées de la grande manufacture de l'âge d'or de l'industrie.



Luciana de Rosa et Massimo Pica Ciamarra

NAPLES
LA CITE DES SCIENCES:
architecture et projet

En 1993 la Fondation IDIS - Institut pour la diffusion et la mise en valeur de la culture scientifique - a choisi une friche industrielle de 7 hectares coupée en deux par une rue, sur la côte entre Bagnoli et Coroglio, pour y abriter la Cité des Sciences. Ce centre scientifique, à savoir une structure d'éducation et de formation mais aussi de loisir, se configure comme un lieu ouvert de rencontre entre le monde de la Science et de la Technologie, d'une part, et la société, de l'autre. Dans le Musée des Sciences l'exposition est basée sur l'interaction.
L'ouvrage sera achevè en 2001.

Quatre questions prioritaires ont été envisagées par rapport à la conception architecturale:

1 donner une image unitaire à deux parties séparées

2 rèaliser un système de points de repère

3 réhabiliter et transformer à la fois les bâtiments existants

4 rèaliser une architecture H.Q.E.

le projet à l'èchelle urbaine:
donner une image unitaire à deux parties séparées

La rue de Coroglio est le lien historique entre la colline de Posillipo (la villa de Pollion, l'école de Virgile, le parc archéologique et la grotte de Cocceio) et l'ancienne Dicearchia (Pozzuoli et les Champs Phlégréens). Cette rue, parallèle à la côte a pris, au cours du XX^{e} siècle, la configuration d'un axe de traversée nord-sud, fermé par des murs qui séparent des sites industriels de la mer; à l'intérieur de ces murs, le terrain de la " Cité des Sciences ".
Un problème pareil se posa lorsqu'au XVIII^{e} siècle le roi Bourbon chioisit pour la construction de son Palais un site que coupait en deux la rue parallèle à la côte. Le projet, dont la restauration d'édifices préexistants et la construction de nouveaux, a donné lieu à une cour extraordinaire traversée par le "Miglio d'Oro" la rue le long de laquelle les nobles firent bâtir leurs demeures: les "Ville Vesuviane". L'axe orthogonal à la côte exalte le rapport entre la mer et le Vésuve.
La façon dont s'exprime aujourd'hui en Italie la culture de la réhabilitation et de la conservation ne permet pas d'innovation. L'introduction d'une signification importante ne peut utiliser que des signaux imperceptibles, des actions menues, des indications immatérielles. Pour transformer les deux cents mètres de rue déjà existante en la cour de la Cité des Sciences, il faut agrandir l'espace et introduire des signaux de fermeture aux deux extrèmes. Côté nord, de fins grillages de cables en acier armonique soutiennent une passerelle en aluminium; côté sud, les poteaux qui soutiennent des "vignes mariées au peuplier" rapellent la tradition de la Campanie et dessinent le tissus des espaces verts. Il n'y a plus de différence entre trottoir et rue. Des calepinages en pierre lavique avec des lignes en calcaire blanc, sont à peine soulevées de l'asphalte qui habille la rue de Coroglio. Les feux aux deux extrèmes, la typologie et la qualité de la lumière, les arbres très hauts (populus albinus), les éléments du mobilier urbain: tout cela définit la cour en tant que lieu différencié par rapport à la rue. Une fois démolis les murs qui le délimitent, l'espace se dilate jusqu'aux édifices, ensuite l'entrée s'élargit sur la mer.
Demarée en 1993, avant le nouveau plan urbain du secteur ouest de Naples, grâce à l'Accord de Programme entre le Ministère du Bilan, la Région Campanie, la Province et la Mairie de Naples, la Cité des Sciences jouira, en l'avenir, d'une condition privilégiée. Entre Coroglio e Bagnoli, unique construction le long de la plage récupérée et dans le parc le long de la côte: les quasi 40.000 mq représentent une vaste concentration de bâtiments qui ne demandera plus le même système de clôtures, propre à un site industriel. On pourra y accéder, en évitant la circulation urbaine, de la mer, à travers un appontement situé à la limite nord-ouest du site; ou en métro, dont une gare est prévue par le projet à la limite nord-est du site; ou bien l'accés sera possible en autobus, autocar, véhicules privées: une fois la rue de Coroglio devenue piétonne, les accés se feront à travers des parcours orthogonaux à la côte, dont l'un traverse le bâtiment à l'est.

In 1993 the IDIS Foundation - Institute for the diffusion and exploitation of scientific culture - chose a7 hectares site on the coast between Bagnoli and Coroglio, crossed by the public road, to build the City of Science.
The City of Science will be completed in 2001.

Four major questions concern the urban and architectural profile of the project; namely:

1 to join two separate parts into an unitary image

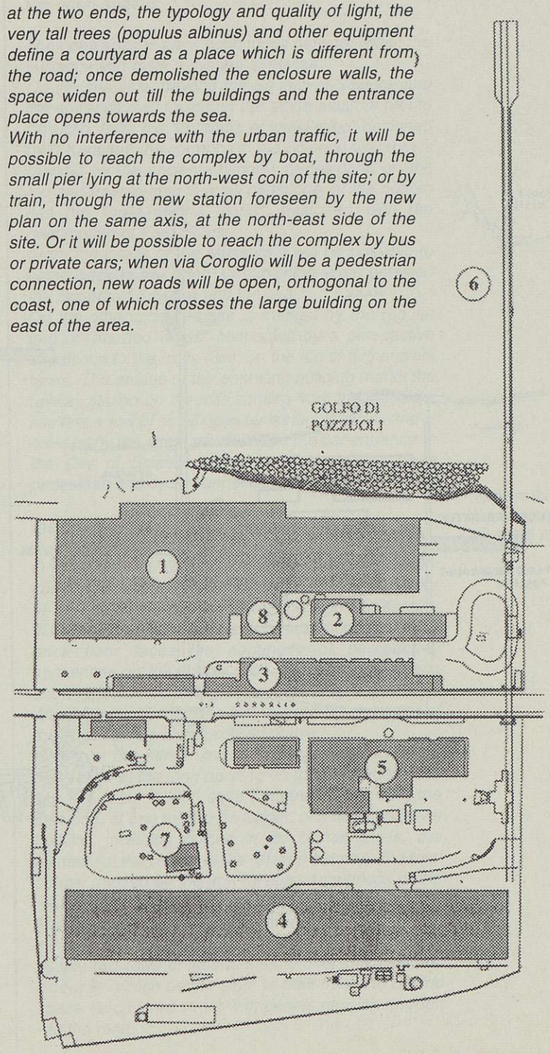
2 to design a system of places of identity

3 conservation and transformation of existing buildings

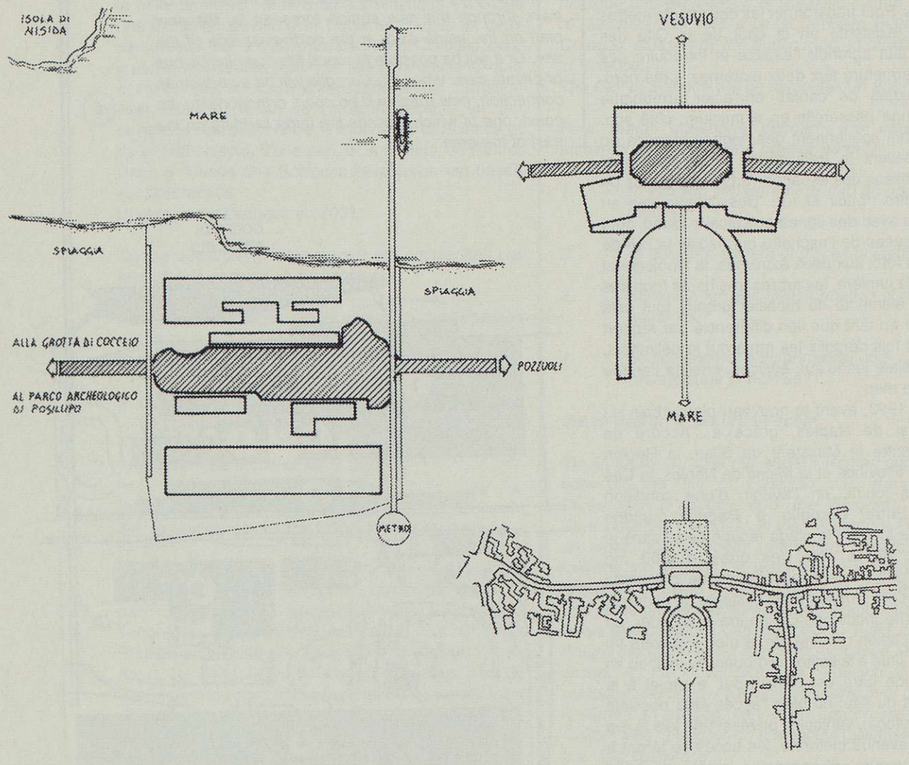
4 coincidence of environmental and architectural principles

the re-design at an urban scale

Via Coroglio retraces the ancient Roman connection between the hill of Posillipo and the Roman Dicearchia (Pozzuoli and the Flegrean fields). Running along the coast, in the XX century it became an urban north / south connection, a road shut in towards the sea by the walls of the industrial sites, one of those being the site of the City of Science.
The same problem occurred in the eighteenth century when the bourbon King decided to build its Royal Palace along the coast road which crossed the estate chosen for the Royal Site. The re-design of existing buildings and of new additions, passing over the road, designed an extraordinary courtyard, crossed by the Golden Mile, along which the nobles built their places: the Ville Vesuviane.
In the new courtyard there is no longer difference between the side-walks and the street: a lattice of grey lavic and white stone slightly rises upon the level of the asphalt covering via Coroglio. The traffic lights at the two ends, the typology and quality of light, the very tall trees (populus albinus) and other equipment define a courtyard as a place which is different from the road; once demolished the enclosure walls, the space widen out till the buildings and the entrance place opens towards the sea.
With no interference with the urban traffic, it will be possible to reach the complex by boat, through the small pier lying at the north-west coin of the site; or by train, through the new station foreseen by the new plan on the same axis, at the north-east side of the site. Or it will be possible to reach the complex by bus or private cars; when via Coroglio will be a pedestrian connection, new roads will be open, orthogonal to the coast, one of which crosses the large building on the east of the area.



Planimétrie générale du complexe



La cour de la Cité des Sciences et la cour de Portici

les espaces ouverts
réaliser un système de points de repère

La grande cour donnant sur la rue est placée donc en direction nord-sud. La porte sud est marquée par les rideaux de vignes; la porte nord par la passerelle suspendue, orthogonale à la côte, se reliant à l'ouest à l'appontement et à l'est à l'arrêt du métro, qui lie tous les accès sur le même axe.
Les espaces libres introduisent donc une idée de continulté et un système de lieux dans le bâti.
Dans la partie qui donne sur la mer - au de là de la Place des Sciences et du parcours d'entrée qui a pour toile de fond la masse de tuf du mont Coroglio, avec la séquence des 19 "portes de la connaissance" (ouvrage de D. Karavan) - l'espace d'accès au Musée est caractérisé par l'ancienne chéminée redessinée en haut et transformée en un gigantesque périscope avec "le trou du monde" à ses pieds (ouvrage de F. Forest).
De l'intérieur du Musée on reviendra, vers le nord, sur l'espace devant la Place des Sciences, près de la mer, destiné à des exposition en plein air.
La partie à l'est est dessinée par le réseau de "vignes mariées" (*) qui se lie au théâtre en plein air à travers le "déséquilibre de perspective" des deux arbres plantés sur le sommet d'anciens réservoirs. La longue halle en acier qui délimite la partie à l'est, se relie à l'extérieur au grand porche de la gare du metro sur l'axe reliant tous les accès jusqu'à la mer; elle continue a l'ouest avec une séquence de petites salles en plein air et est traversée par la rue orthogonale, accès de voitures à la Cité des Sciences, même lorsque la rue de Coroglio sera transformée en rue piétonne et cyclable.

le système bâti
réhabiliter et transformer à la fois les bâtiments existants

Avec les éléments déjà existants, l'ensemble des bâtiments prendra, dans le temps, des différentes dispositions qui vont transformer également les espaces qui au mois d'octobre 1996 ont permis le début des activités.
En 1999 le Musée sera terminé le premier: 10.000 m^2 environ, à côté de la mer, dans la grande halle en briques et en bois qui date de la moitié du XIX^e siècle.
A la presque totale continuité des séquences de perspective de la toiture (où s'inscrivenrt des parties

the open spaces

The open spaces are a continuous network within the buildings and mark a system of places.
On the sea side, beyond the Square of Science and the entrance mall facing on the stone mass of Monte Coroglio, (with the 19 "doors of knowledge" designed by D.Karavan) the entrance to the Science Museum is marked by the ancient chimney, re-designed on the top and transformed in a tall periscope; at the bottom lies the "hole of the world", designed with the contribution of Fred Forest.
From the inside of the Museum it will be possible to come back to the open air exhibition area, between the Square of Science and the sea.
On the other side, the site is marked by the regular grid of "married wines" connected by a perspective unbalance to the trees risen on the top of two ancient tanks. The arcade of the east long building marks the railway station on the axis coming from the sea-side, shelters a row of small open air lecture theatres and is crossed by the street which will be the car entrance to the City of Science when via Coroglio will be a pedestrian and cycle connection.

(*) epaliers de vignes tendues entre deux au plusieurs peupliers

the build system

On 1999, the Science Museum will be firstly completed: about 10.000 square metres on the front of the sea, in the hangar built in the eighteen century in brick and timber. The plastic articulation of the new brick floor faces the continuity of perspective sequences on the timber roof, where new insertions show different technologies and lightning.
All architectural solutions aim to a strong character of the space and a high flexibility of use.
Nearly at the same time the re-organisation will be completed of the long building on the east side of the site, for about 20.000 square metres. Apart from the insertion, at one third of its length, of a new multilevel building including offices in its higher levels, the leitmotiv of the project is the relation between the total space, marked by the iron reticular sequences of the roof and the single small spatial units underneath.
The building is composed by three parts:
• the southern area, crossed but not cut by the road, supply two rows of laboratories and lecture theatres: side-units which permit sight to flow from the central space - a covered street with people passing through - to the roof;

nouvelles à la technologie et lumière différentes) s'oppose l'articulation plastique du sol, qui présente un dessein rigoureux de trames en briques. Le modélage du sol évoque le principe du "ruban de Moebius": dessus, dessous; dedans, dehors; suivant des parcours continus et des points de vue variables. La façade nord se fracture dans une perspective vers Pozzuoli, marquée par des vitrages inclinés, soutenus par des structures en acier plongées en un jeu dedans / dehors de bassins d'eau. La fracture est souligné par des anciens chevrons, comme des sculptures silhouettées sur le ciel; un principe pareil sous-tend le dessin de la "prothèse" introduite dans des parties écroulées, qui s'ouvre en perspective vers Nisida.
Les solutions architecturales de detail proposent une forte caractérisations de l'espace et une grande flexibilité des utilisations.
Presque en même temps sera terminée la réhabilitation du long bâtiment à l'est, 20.000 m^2 environ pour un BIC, "buisiness incubation centre", à savoir une structure parallèle au Musèe des Sciences, dont les industries non polluantes - industries de la culture - croisent leur production avec le noyau central du centre de formation de la Cité des Sciences.
A part l'insertion, aux deux tiers de la longueur, d'un nouveau élément à plusieurs étages, dont les premiers deux abritent des espaces communs et les quatre en haut des bureaux, là aussi la conception architecturale marque le rapport entre la spatialité totale - les séquences de réseaux en acier de la toiture - et les unités d'espace différenciées et menues.
Le bâtiment se compose de trois parties:

- l'aile sud, traversée mais non pas interrompue par la rue, organise sur deux niveaux une séquence d'espaces: des unités - laboratoire et des salles de classe: capsules latérales qui laissent entrevoir l'espace central et la toiture;

- l'aile nord, pour 1000 personnes dans un "espace happenings" dont les configurations à gradins permettent des dimension différenciées de spectacles: Sous une toiture en plein jour, des capsules suspendues à haute technologie, habillées en zinc et affectées à la projection et à la mise en scène, et des objets de grande taille qui rapellent les activités industielles précédentes, gardés par le nouveau projet; proposent une image suggéstive et

• the northern area, an event space for one thousand people, with step shaped floor, long spanning roof and hanging zinc coated capsules for projection and stage-managership; old elements, typical of previous industrial production, are included in the new design;
• the central area, a new insertion with a small plan on six levels, includes the entrance hall to the theatre. An open stair reaches the floor under the roof.

architecture and ecology

The project framework is a larger study by the group Ecoville-Europe (Ministère de l'Environnement - Ministère de l'Urbanisme - Secrétariat du Plan Urbain - coord.U.P. Paris-la-Villette:
The recuperation of the industrial site, following ecological principles, aims to face the reality in its complexity and to express the interactions between ecological, productive, economic and social problems; a particular attention is given to the relation to the sea ant other environment features of the Flegrean Fields. The complex is a good example of eighteen century industrial architecture; its reorganisation is the starting point of the ecological renovation of the area and the industrial structures that, for about a century, have been the marking elements of the site and its social context.
The recuperation of the beach and the pier marks the reconquest of the relation to the sea, almost lost in this area. The activities of the City of Science should include:
- information on ecological problems
- control and information on the environment conditions (eco-station)
- propositions for energy saving or alternative energy systems and technologies
- low environment impact industrial systems
- information and co-ordination on sustainable production systems in the metropolitan area of Naples

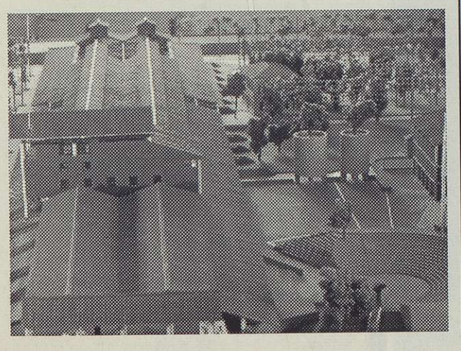
In the project for the City of Science, the ecological information, together with different needs (including history, use, technology and management) has marked the relation between Ecology and Architecture: the use of fitting materials, the conservation of rain water (for watering green areas, for fire-security, fountains and water games) the reconstruction of green areas following historical typologies, the permeability of the outside floor, the

contraddictoire;
- l'aile centrale, nouvelle insertion dont le plan aux dimensions très reduites change sa configuration sur chacun de ses six niveaux, abrite l'entrée à l'"espace happenings". L'escalier monte jusqu'à la toiture.

Le troisième bâtiment important, à réhabiliter plus tard dans le temps, accueillera la médiathèque, hébergée jusqu'en 2001 en des espaces provisoires. Dans le grand hangar en béton et en briques le long de la rue de Coroglio, 1000 m^2 de vide grande hauteur qu'occupait autrefois les grands rideaux en plomb du processus de precipitation de l'acide sulfurique, "flottent" également des capsules habillèes en zinc ou se deroulent des activitées de petits groupes, autonomes et specialisées (salles de reunions, cabines vidéo, etc.).

architecture / écologie
réaliser une architecture H.Q.E.

Le projet s'inscrit dans une plus vaste étude conduite par le groupe Ecoville – Europe. (Ministère de l'Environnement - Ministère de l'Urbanisme - Sécrétariat du Plan Urbain - coord. U.P. Paris-la-Villette: P.A. Lefevre, F. Nicolas, J.M. Alexandroff, C. Steffan, R. Fielden, Pica Ciamarra Associati).
A travers l'étude comparée de situations européennes intéressantes au point de vue écologique - à part Naples (aire de Bagnoli / Champs Flégréens), deux



Photos de la maquette

acoustic protection from traffic noise using green and water game screens, waste separate collection and natural ventilation of inside spaces are some of the bioclimatic principles in the project; a system of subtle devices being an important instrument for the quality of the new design of this area.
In the transformation of the general lay-out, ecological goals intersect architectural principles: transparency for the sun and the sea breeze, the organisation of green areas and open spaces, central plants for mechanical systems are related to the following needs; namely:

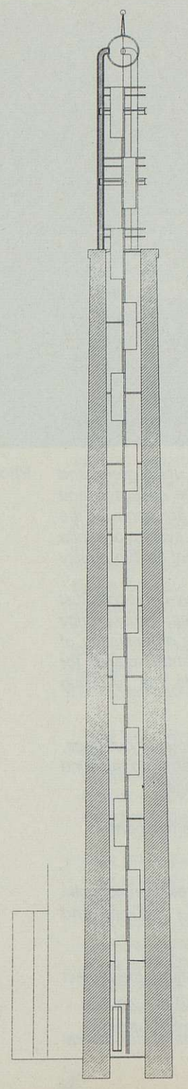
- reversing the rigid north-south lay-out of buildings, open space and the street itself: a barrier to the wind flowing through the two parts of the site;

- pedestrian connections between the two parts of the site;

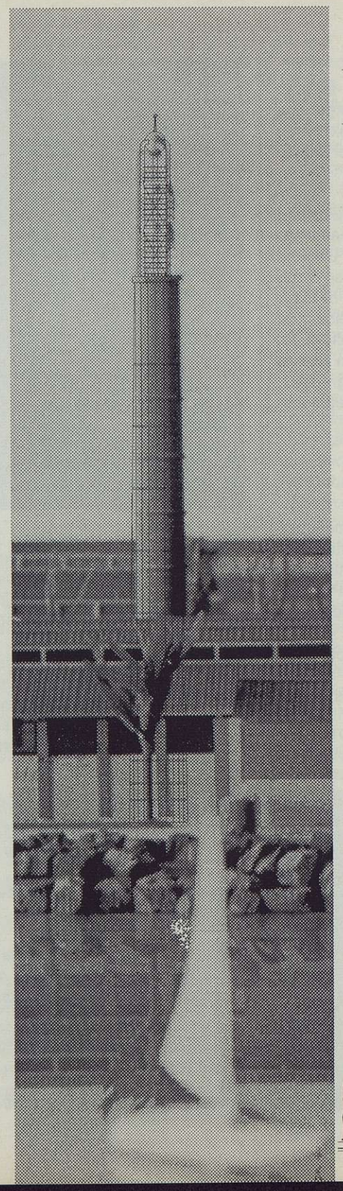
- designing green areas such as to create an acoustic screen to traffic and street noise - reducing and concentrating car parking areas;

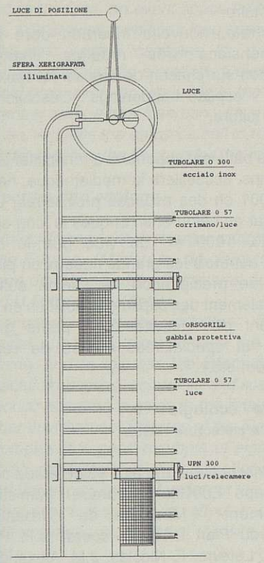
In order to control the inner space comfort, the project supply:

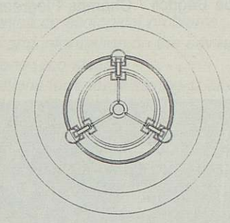
- heating floor coils in the lower parts of the central

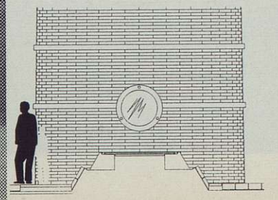


SEZIONE









La cheminée
et le trou
du monde

villes de moyenne dimension (Grenoble et Leicester) et les impressionnantes friches industrielles de l'Emscher Park dans la Ruhr) - le groupe Ecoville a terminé la première phase de l'étude et a mis au point les principes et les caractères de l'approche écologique, ou environnementale au projet à l'échelle urbaine et métropolitaine et à l'échelle des bâtiments. Les réflexions sur Bagnoli, sur les Champs Phlégréens et sur la reconversion du système industriel qui a transformé en peripherie l'un des sites les plus beaux du monde, ont été investiguées et vérifiées pour la réhabilitation d'une de ses parties, là où il y avait la nécessité de dépolluer un site presque détruit par plus d'un siècle d'activités industrielles.

La réhabilitation de l'une des anciennes friches industrielles, suivant des principes écologiques, vise à prendre en compte la réalité, toute complexe qu'elle soit, et à exprimer l'interaction entre des problématiques écologiques, productives, économiques et sociales, avec une attention particulière au rapport avec la mer et aux caractères environnementaux des Champs Phlégréens. L'ensemble est un excellent exemple d'architecture industrielle du XIXe siècle: sa réhabilitation représente le début de la mise en valeur "écologique" du site et de certaines structures industrielles qui pendant un siècle ont caractérisé ces lieux et le contexte sociale. La récupération de la plage et de l'appontement représente la reconquête de la relation entre la mer et la ville, qui n'existe plus - ou n'a jamais existé - dans cette région.

Les activités de la Cité des Sciences comporteront:

- la divulgation des principes de le haute qualité environnementale

- le contrôle et l'information sur les conditions de l'environnement (éco-station)

- un exemple de géstion orientée à l'environnement de tous les flux entrant ou sortant du site construit, technologies à faible consommation d'énergie ou utilisant des énergies alternatives

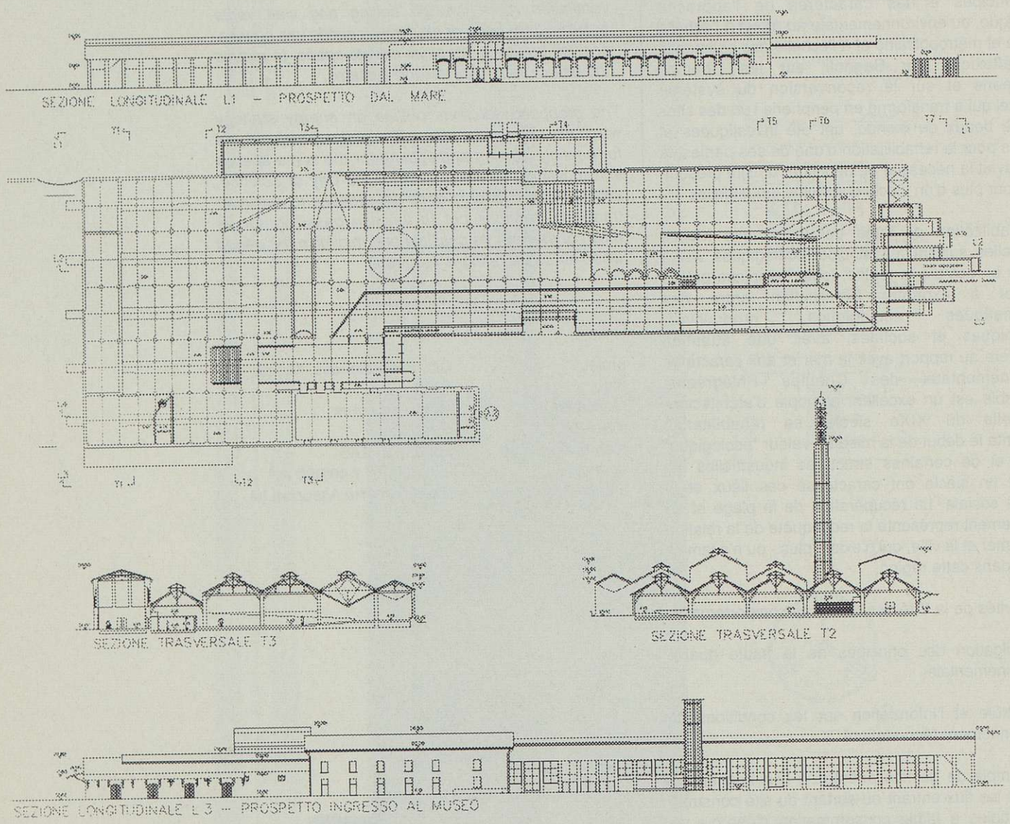
- information et coordination sur des activités productives éfficients au point de vue de l'environnement et sur le développement "durable" de l'aire métropolitaine de Naples.

space total volume, to rise to a low temperature a well insulated large thermal mass to reduce amount of energy flowing towards the top of the space;

- ventilation roots through ceiling and wall vents automatically open or shut in the public use spaces, or push button in the small private space, to reduce the use of traditional cooling systems.

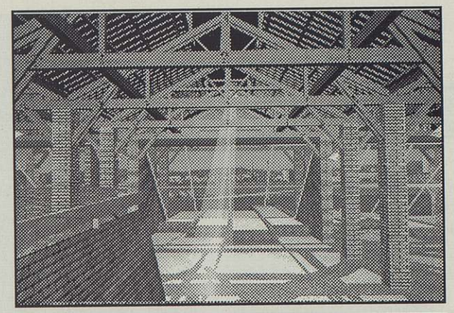
The proposed solutions outline an energy strategy which will economise about 25% of the traditional use for heating, cooling and lighting for the same spaces and functions. In the project for the City of Science, efficient use of energy does not propose to eliminate traditional systems but to function passively for as much of the year as possible and minimise the period when air conditioning is required.

projet	Cité des Sciences, Napoli
date	1993
réalisation	1996 / en cours
mission	complète
maitre d'ouvrage	Fondation IDIS
surface	220.000 m^2 / 40.000 m^3
architectes	Pica Ciamarra Associati int

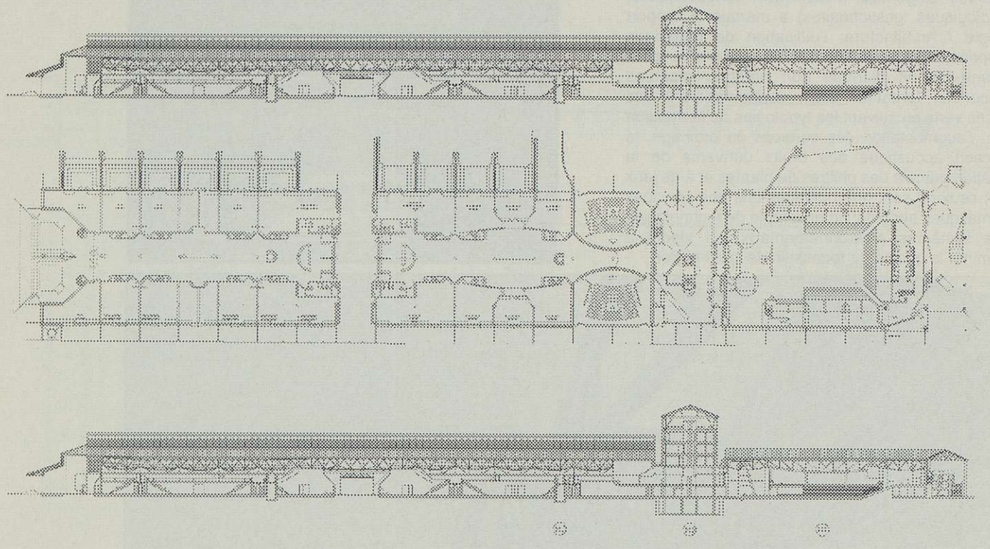


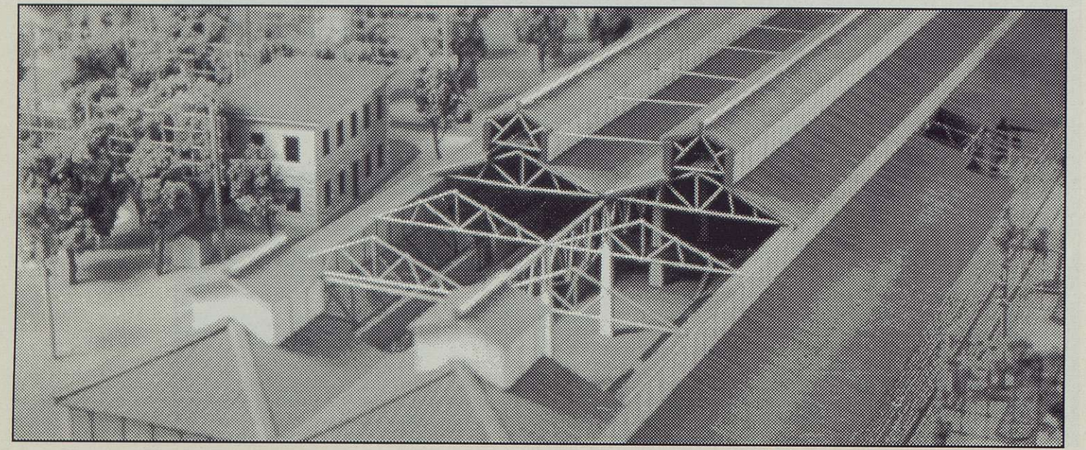
Le bâtiment "A": le Musée des Sciences

Dans ce projet l'information sur l'écologie, liée à de différentes exigences (historiques, fonctionnelles, technologiques, gestionnaires) a marqué le rapport Ecologie / Architecture: l'utilisation de matériaux appropriés, la récupération des eaux pluviales (pour arrosage, circuit hidrique non potable, réserves antiincendie, fontaines etc.), l'aménagement des éspaces verts en suivant les typologies de la tradition locale, l'augmentation des surfaces de drainage, la protection acoustique des bruits dérivants de la circulation grâce à des philtres de plantes et à de jeux d'eau; ceux ne sont que quelques-uns des principes bioclimatiques adoptés: un ensemble de technologies et de systèmes environnementaux qui visent à déterminer la qualité du redessein de cette région.

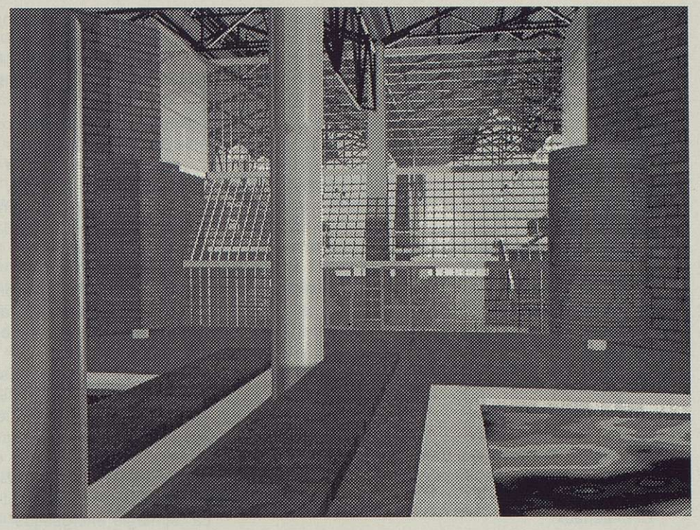


Le Musée des Sciences: la façade nord





Le Musée des Sciences: le bâtiment “H”



Le Musée des Sciences: le bâtiment “H”, la grande galerie

En résumé, le cadre des cibles pris en compte et des possibilités d'intervention concerne:

A. énérgie
1. enveloppe: masse thermique / isolation / lumière naturelle / énergie solaire directe / ombres / effet chéminée

2. sources d'énergie: photovoltaïque / pompes de chaleurs / eau de mer / condensateur à gaz / cogénération / eaux thermales / vent / capteurs solaires / rafraîchissement par évaporation

3. lumière: lumière naturelle / fenêtres pivotantes à bascule verticale / lumière artificielle à faible consommation / lumière à rendement élevé

4. confort: ventilation naturelle / chauffage / rafraichissement / déshumidification

B. eau
recuperation des eaux de pluie / égouts / eau de mer / dessalage par évaporation

C. matériaux
recyclabilité / consommation d'énergie pour la production et l'assemblage / toxicité

D. déchets
récolte différenciée et propositions pour le recyclage

E. paysage
microclimat / habitat naturel pour la flore et la faune / loisirs

F. transports
décisions à court terme dans le site du projet / perspectives à long terme

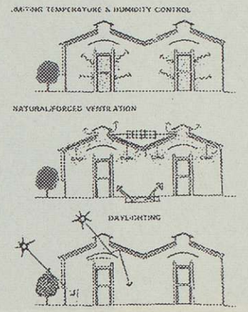
G. pollution
pollution acoustique - pollution (industrielle) du terrein

Pour la trasformation du site, les cibles écologiques se croisent avec les opbjectifs de la conception architecturale: les "transparences" par rapport au soleil et à la brise marine, l'organisation des espaces verts et des espaces libres, les systèmes technologiques centralisés sont liés également è plusieurs exigences; le projet devrait:
- contredire la rigidité de la direction nord/sud des bâtiments, des espaces libres, de la rue même: une barrière au flux de l'air entre les deux parties du site;

- déterminer des connexions pour les piétons entre les deux parties, éliminer les barrières continues de sorte que le vent de la mer puisse atteindre les parties les plus internes, introduire un dessein des espaces verts capable, entre autre chose, de former une barrière au bruit de la circulation de la route et au bruit intérieur;

- réduire au minimum et concentrer en un seul endroit la surface affectée à la circulation et au stationnement des voitures.

Pour ce qui concerne les bâtiments, les solutions significatives sous le profil écologique caractérisent de manière différente les espaces; étant plus intéressantes dans les grandes hangars à l'est et à l'ouest, pour l'importance des fonctions abritées, la dimension, le coût et l'incidence sur le contrôle du microclimat interne, surtout en été.
La "stratégie énergétique" concerne l'enveloppe des bâtiments, le contrôle des apports solaires, l'évaluation des exigences de climatisation, la ventilation naturelle, l'utilisation d'énergie photovoltaïque, le choix des matériaux; la dimension insolite des espaces intérieurs, incoérente, si ce n'est à des couts inacceptables, avec les niveaux de confort propres aux conditions de vie actuelles, a demandé l'intersection des systèmes actifs avec des systèmes bioclimatiques, è savoir des systèmes



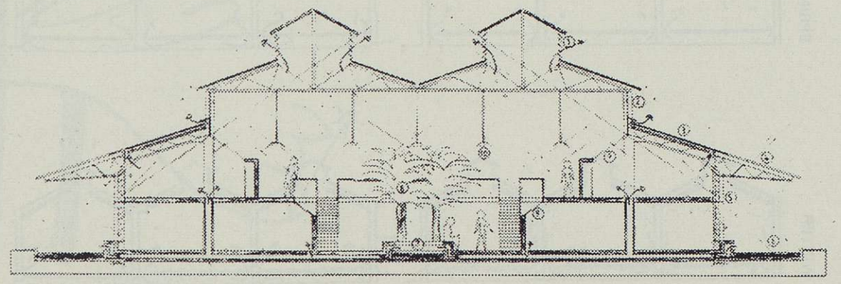
ibrides.
A la réduction de la consommation d'énergie est liée l'étude des énveloppes, à la fois dans les parties transparentes et opaques; aux énergies renouvelables est lié par contre la centrale de cogénération.
Les matériaux qui constituent l'enveloppe extérieur, des matériaux sains, qui visent à en augmenter la masse thermique et l'isolation, ont une signification particulière, s'agissant de bâtiments préexistants qu'il fallait réhabiliter en vue d'une utilisation différente de l'originaire, édifices qui étaient carctérisés par des matériaux opaques et consistants, mais dépourvus de toute fermeture transparente. L'orientation des bâtiments rend le problème de l'efficacité énergétique plus importante en été qu'en hiver. Les objectif sont donc: une énveloppe sensible aux changements de la température extérieure, les systèmes de contrôle de la lumière naturelle et la forme des lanternaux, nécessaires pour l'éclairage naturel des grands espaces intérieures.

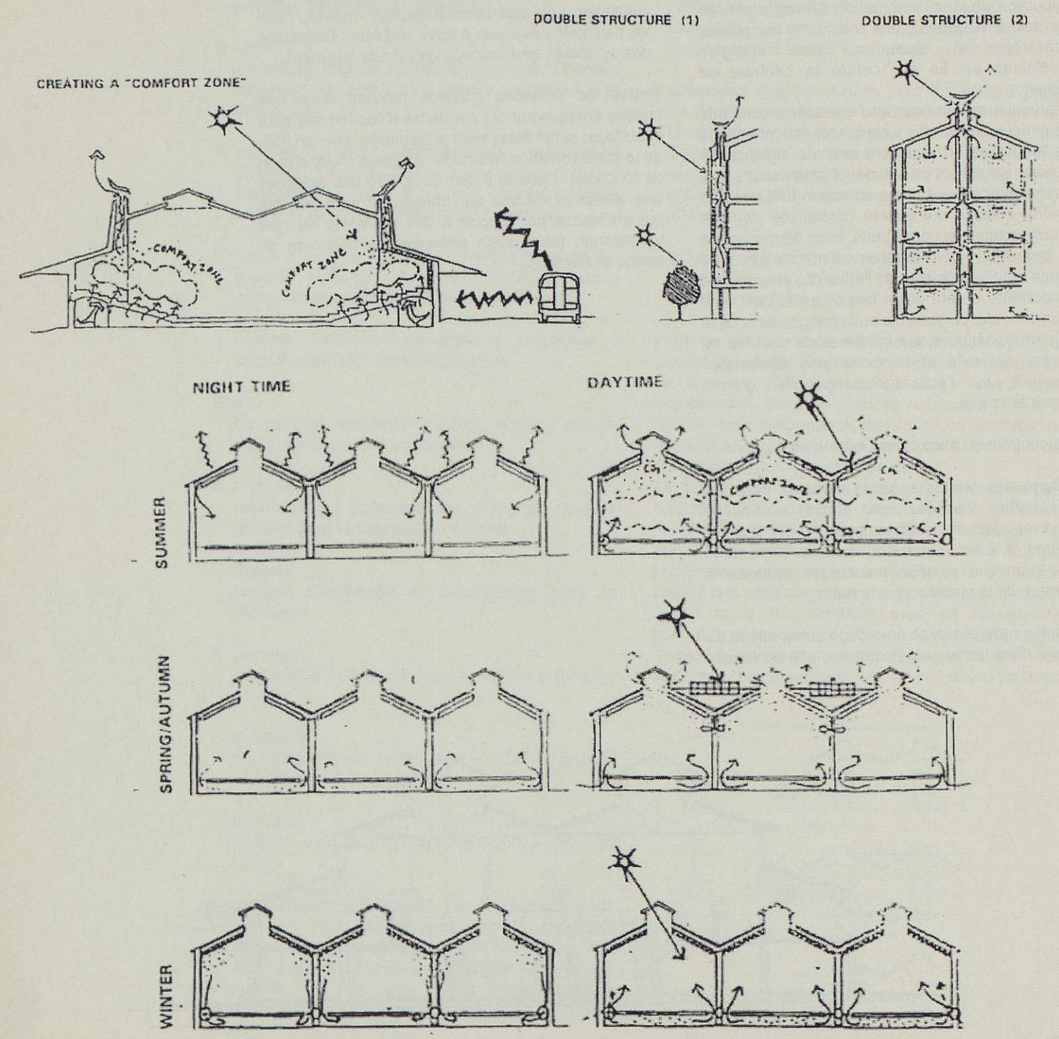
Pour le contrôle du microclimat interne on a prévu:

- chauffage des grands espaces centraux dans les seules parties "habitées", par rapport au volume total, avec des serpentines sous le sol qui, en chauffant à basse température une importante masse thermique opportunément isolée, reduisent la dispersion de la chaleur vers le haut;

- ventilation naturelle avec amorçage automatique du système dans les espaces centraux, afin de réduire le surchauffage et garantir le confort pendant l'été; ventilation naturelle avec amorçage manuel, dans les plus petits espaces à côté, réduisant l'utilisation des systèmes traditionnaux de rafraîchissement.

Toutes les solutions choisies rentrent dans une logique énergetique qui permettra d'économiser pour chauffage, rafraîchissement et eclairage, environ 25% de la consommation habituelle, à égalité d'espaces et de fonctions. Dans le projet de la Cité des Sciences une utilisation efficace de l'énergie ne veut pas dire autosuffisance par rapport à des systèmes de type traditionnel, mais plutôt réduction au minimum du temps d'utilisation.





Dani Karavan

All human beings are born free and equal in dignity and rights. They are endowed with reason and conscience and should act towards one another in a spirit of brotherhood.

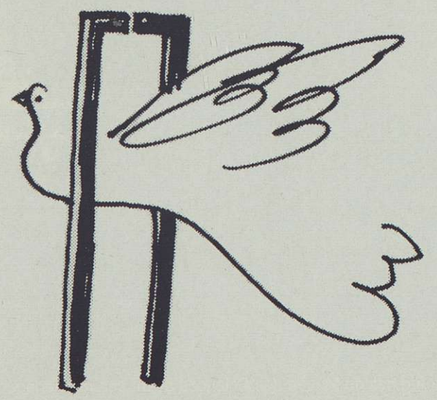
Lorsque le Professeur Silvestrini et ses collaborateurs architectes m'ont proposé d'élaborer un projet pour le Musée des Sciences qui doit être installé dans l'emplacement de ce qui fut une grande usine métallurgique, je me suis tout d'abord rendu sur place. J'ai été très touché par la beauté du site, les vestiges de l'ancienne usine.

La décision fut prise. Je devais travailler sur ce projet. Envisager l'espace ouvert entre les deux bâtiments principaux, un espace qui créerait un corridor, un espace pour piétons á l'entrée du futur Musée. Je devais travailler sur l'entrée principale, la relier á l'entrée du Musée, dessiner deux places et créer un lien.

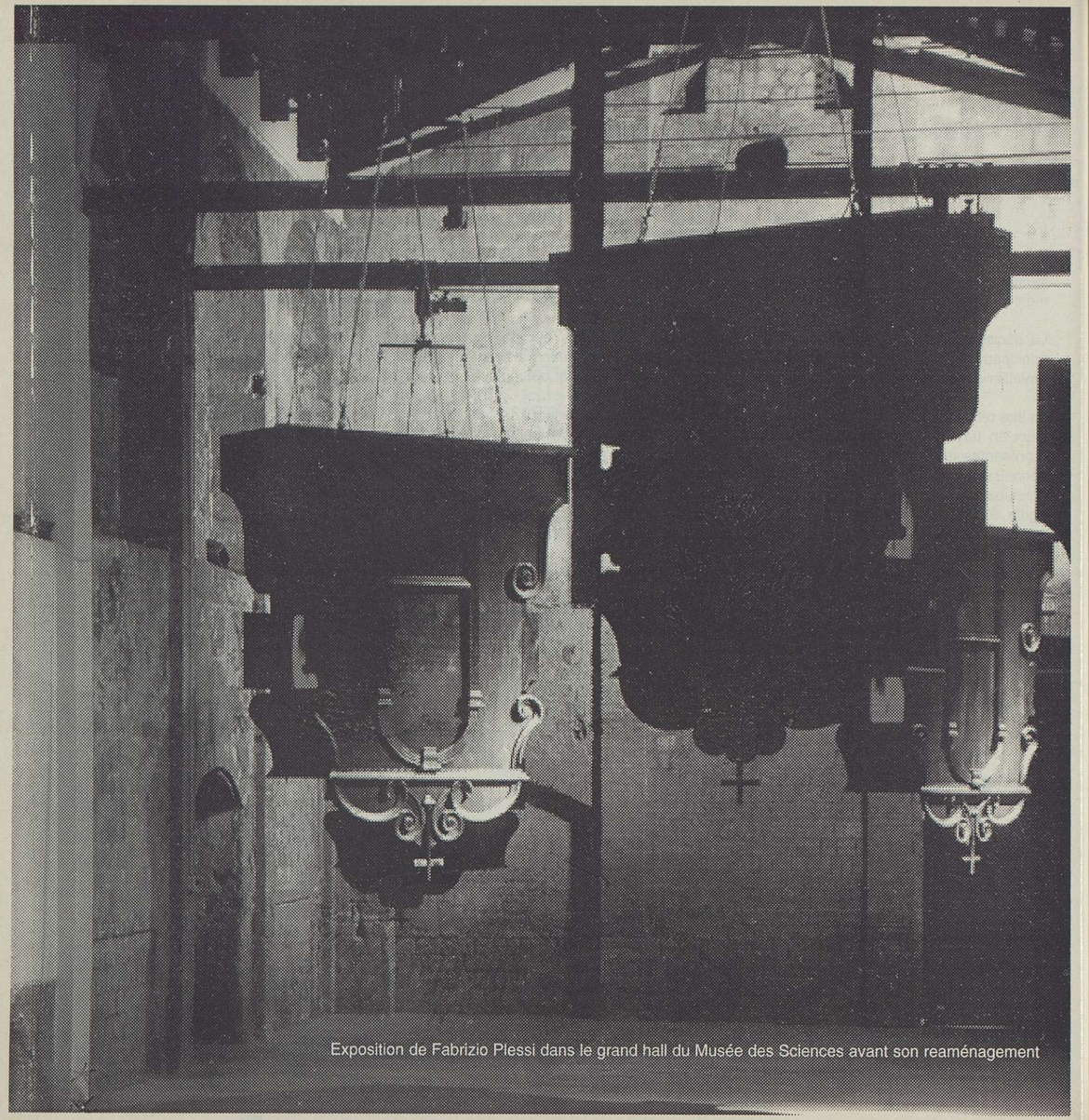
Le bas relief de "Torre di Giotto" qui représente les sciences et les métiers de l'artisanat, ainsi que bien d'autres lieux en Italie où les symboles des différentes sciences et des différentes connaissances sont également représentes m'ont incité á m'inspirer de cette tradition et á proposer une suite de portes qui relierait de la connaissance entre eux. L'on partirait de la petite place située á l'entrée où sera planté "l'arbre de la connaissance" : un vieux pommier. Ce vieux pommier sera entouré d'eau. L'eau s'écoulera le long d'une étroite rigole á travers les douze portes et atteindra la deuxième place: la Place de l'Univers. Cette place sera représentée par une énorme rose des vents, lien entre la terre et l'univers.

Ce travail sera complété le calepinage, sa jonction avec les bâtiments, avec tous les réseaux d'assainissement.

Tout ceci nous donnera un parcours qui ira de la Place de la Connaissance, á travers les Portes de la Connaissance sur lesquelles seront gravées les noms de certaines des sciences connues ainsi que ceux de certaines connaissances.



Dani Karavan



Exposition de Fabrizio Plessi dans le grand hall du Musée des Sciences avant son reaménagement

définition internationale, du Carré Bleu, a décidé de se constituer en groupe international de recherche ?
Cet extrait d'un texte envoyé le 26-12-1996 au Ministère de la Culture est une réponse à ces questions :

"Si l'on considère que la qualité des lieux de vie est l'un des paramètres constitutifs fondamentaux de la qualité de la vie, il est primordial de repérer puis d'analyser ce qui perturbe ou empêche une bonne prestation architecturale ou urbanistique moyenne.
Une vaste étude critique très approfondie, méthodique, entreprise simultanément et collectivement dans un certain nombre de pays présentant les mêmes catégories d'anomalies et dysfonctionnements graves au quotidien dans la pratique de l'architecture, préjudiciables à la population, et la mise en évidence du vide soigneusement entretenu quant à l'utilité sociale de l'architecture, sont susceptibles de donner ou de restituer aux citoyens ce qui est simplement leur droit en matière d'environnement, d'habitat et de mode de vie.

Il est clair que les angles sous lesquels nos observations se feront risquent d'être inattendus, sinon insolites, du fait même de l'existence de nos disparités : c'est tout l'intérêt d'une étude internationale, qui fera apparaître les similitudes et les dissemblances entre nos pays.
Ces analyses, que nous croyons incontournables, doivent être de tous ordres : architecturales, historiques, technologiques, économiques, épistémologique sinon philosophiques.
Elles visent à déboucher sur des visions ou optiques inédites permettant de diversifier ou de modifier profondément les catalogues ou les systèmes de solutions palliatives ou nouvelles".

Une étude comparative internationale

2/ Qui participe à l'étude "l'Architecte et le Pouvoir" ?
Suite du texte envoyé au Ministère de la Culture :
"Le noyau "organisationnel" est à Paris : ce sont des collaborateurs de la revue d'architecture Le Carré Bleu. Le réseau des participants s'étend sur 14 pays (1 à 8 membres par pays).

L'étude est comparative entre ces pays. Il s'agit de : la France, l'Italie, la Belgique, la Hollande, l'Ecosse, le Danemark, la Suède, la Finlande, l'Estonie, la Hongrie, la Roumanie, l'Allemagne, l'Espagne, les U.S.A."

constitute an international research group ?
This excerpt from a text sent to the Ministry of Culture on Dec. 26, 1996, is an answer to these questions:

"If one considers that quality of living space is one of the basic parameters of the quality of life, it is primordial to pinpoint and then to analyze those elements that disturb or hinder the production of satisfactory architectural or urban work.
A vast, methodical and in-depth critical study, undertaken simultaneously and collectively in a certain number of countries that display the same sorts of frequent and serious anomalies and dysfunctions in architectural practice (damaging to the general population), as well as a clear revelation of the carefully maintained silence as to the social utility of architecture, could result in giving or restoring to citizens that which is simply their rights insofar as concerns environment, habitat and way of life.

Quite clearly, the angles from which our observations are made may be unexpected, not to say most unusual, from the very fact of our disparities. But this is the basic interest of an international study, which will bring out the similarities and differences between our countries.
These analyses, which we consider absolutely necessary, must be of all types: architectural, historic, technological, economic, epistemological and even philosophical.
Their aim is to lead to some new-found visions or viewpoints that will make it possible to modify or diversify the systems and possibilities of solving the problems, whether new solutions or palliative ones."

A comparative and international study

2/ Who is participating in the study"Architect and Power"?
A further quotation from the text sent to the Ministry of Culture:
"The organizational core is in Paris, consisting of the collaborators of the architecture magazine Le Carré Bleu. The network of participants is spread over 14 countries, with one to eight members per country.
It is a comparative study which concerns: France, Italy, Belgium, Holland, Scotland, Denmark, Sweden, Finland, Estonia, Hungary, Romania, Germany, Spain and the United States."

L'Observatoire International de l'Architecture

Les circonstances de sa création

3/ Quelle est l'origine de l'Observatoire International de l'Architecture ?
Ce texte de Novembre 1997 répond à cette question :
"Le Groupe d'Etudes sur l'Architecture et le Pouvoir s'est lancé depuis trois ans dans l'observation critique et comparative internationale des conditions de la pratique architecturale et urbaine.
La mise à jour "des freins et obstacles qui s'opposent à la qualité architecturale et urbaine" dans chacun de nos pays est actuellement son principal objectif. Mais cette étude critique, pour qu'elle soit poursuivie et qu'elle aboutisse à des résultats tangibles nécessite des moyens qu'aujourd'hui nous n'avons pas.
Pour les obtenir et pour entreprendre et mener à bien toutes les actions publiques internationales nécessaires pour faire connaître et accepter nos propositions, suites logiques des diverses conclusions de nos études, nous devions nous constituer en un organisme officiel.
C'est pourquoi nous avons décidé, les 2 et 3 décembre 1995, à notre deuxième colloque, de créer l'Observatoire International de l'Architecture (O.I.A.). A notre troisième colloque, les 2 et 3 mai 1997, nous avons adopté les statuts de l'O.I.A., désigné un bureau, et lancé notre campagne d'adhésion de personnes physiques et morales (de toutes nationalités, au sein d'une Association loi de 1901 de droit français).
Nous avons souhaité que Massimo Pica Ciamarra[2] accepte la présidence de l'Observatoire. Il a donné son accord à la fin du mois de juillet 1997.
C'est Massimo Pica Ciamarra qui présidera par conséquent la réunion inaugurale de l'O.I.A. le 8 novembre 1997, à l'Institut finlandais à Paris".

La vocation de l'OIA, une urgente nécessité.

4/ Quelle est la vocation de l'O.I.A. et quelle est la relation entre l'O.I.A. et le groupe l'Architecte et le Pouvoir ?
La lecture de l'article 2 des statuts de l'O.I.A. montre que sa vocation inclut et dépasse celle du Groupe de Recherche l'Architecte et le Pouvoir.
Voici cet article 2 qui définit l'objet de l'O.I.A. :
Article 2 - Objet
L'Observatoire International de l'Architecture a pour objet :
- d'étudier les conditions de la pratique architecturale et urbaine, de mettre en évidence les freins et obstacles qui s'opposent à la qualité architecturale et urbaine, d'en comprendre les raisons grâce à des analyses interdisciplinaires, d'en tirer des conclusions, où les comparaisons entre les pays sont éclairantes, et enfin de faire des propositions, avec la perspective affirmée qu'elles soient prises en compte ;
- de mener à cet effet toutes actions telles que prises de position publiques, exécution d'études et de recherches, publication d'ouvrages, de revues et articles, organisation de congrès et colloques ;
- d'établir des relations occasionnelles ou organiques avec les associations françaises ou étrangères ayant des objets voisins ou complémentaires.

En conclusion, l'O.I.A. a été pensé à l'origine comme l'instrument nécessaire à l'application dans les contextes de nos pays respectifs des conclusions des études et recherches du groupe "l'Architecte et le Pouvoir".
Mais dès que l'Observatoire a vu le jour, il a été investi d'une bien plus large responsabilité, dont l'article 2 de ses statuts reflète l'ampleur : voir en deuxième partie du présent numéro.

1 - La relation privilégiée de notre revue avec la Finlande est due aux origines franco-finlandaises du Carré Bleu, créé en Helsinki en 1958, il y a exactement quarante ans.
2 - Massimo Pica Ciamarra est depuis fin juillet 1997 vice-président de l'IN/Arch, l'Institut National Italien de l'Architecture. Ce poste était occupé jusqu'alors par Bruno Zevi.

The International Observatory of Architecture

Circumstances of its creation

3/ What is the origin of the International Observatory of Architecture ? This question is answered by the following text from November 1997:
"The study group on "Architect and Power" has for the past three years been involved in the international and comparative critical observation of architectural and urban practice.
Its principle objective at this time is to keep abreast of the "obstacles and hindrances that impede architectural and urban quality." But in order for this study to continue and to yield tangible results it requires means that we do not have today.
To obtain such means and to undertake and carry through all the international public actions necessary to make our proposals known and accepted (a logical next step to the various conclusions of our studies), we had to constitute ourselves as an official body.
This is why we decided during our second symposium on Dec. 2 and 3, 1995, to create the International Observatory of Architecture (I.O.A.). At our third symposium, on May 2 and 3, 1997, we adopted the statutes of the I.O.A., designated a board and launched our membership campaign for individuals and organizations (of all nationalities, set up as an association in accordance with the French law of 1901.).
We wanted Massimo Pica Ciamarra2 to become president of the Observatory. He gave his agreement at the end of July 1997.
It was therefore Ciamarra who presided the inaugural meeting of the I.O.A. on Nov. 8, 1997, at the Finnish Institute in Paris.

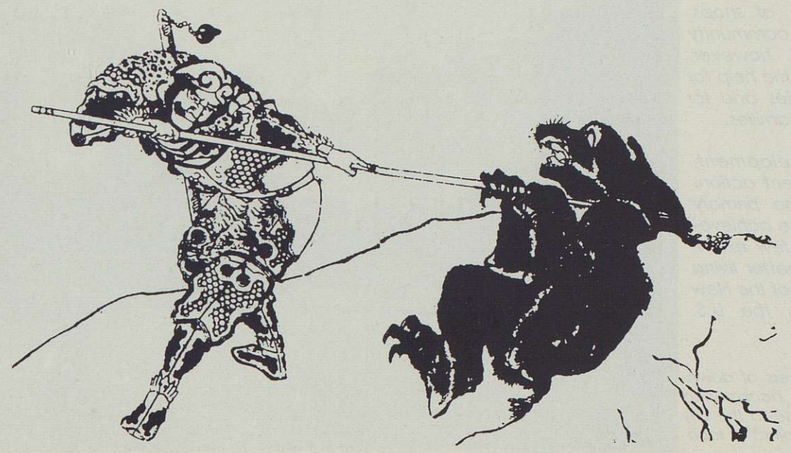
The vocation of the I.O.A., an urgent necessity

4/ What is the vocation of the I.O.A. and what is the relation between it and the group "Architect and Power?"
If we read article 2 of the I.O.A. statutes we see that its vocation includes and goes beyond that of "Architect and Power." Here is article 2, which defines the object of the I.O.A.:
Article 2 - object
The object of the International Observatory of Architecture is:
- to study the conditions of architectural and urban practice, to bring out the obstacles and hindrances that impede architectural and urban quality, to understand the reasons for this through interdisciplinary analyses, to draw conclusions (in which comparisons between countries will be enlightening) and lastly to make proposals with the stated intention that they should be taken into consideration;
- to take all actions toward this objective, such as making public statements of position, carrying out studies and research, publishing written works, magazines and articles, organizing conferences and symposiums;
- to establish occasional or organic relations with organizations in France or abroad which have similar or complementary objectives.

In conclusion, the I.O.A. was originally conceived as the necessary tool for applying, in the contexts of our respective countries, the conclusions of the studies and research of the group "Architect and Power."
But as soon as the Observatory was created, it was invested with a much broader responsibility, as shown in article 2 of its statutes (see part 2 of the present issue).

Traduction : Ruby Monet

1. The privileged relation of our magazine with Finland is due to the French/Finnish origins of Le Carré Bleu, founded in Helsinki exactly 40 years ago.
2. Since the end of July 1997, Massimo Pica Ciamarra has been vice-president of IN/Arch, the Italian National Institute of Architecture. Before then that post was occupied by Bruno Zevi.



actualités

Mission Main
Rebuilding an existing neighborhood

Stephen Diamond and Attila Batar

Social housing need in inner cities

The New Urbanism (N.U.) movement in the U.S. was reported to Le Carre Bleu Issue 1/97 by the U.S. correspondents. It was described as a laudable idea, but with many problems of implementation. The N.U. idea is a return to a more humane form of community, presenting as the prototype the U.S. "small town" of the past (pre World War II), i.e.: relatively low density housing with individual entrances fronting on local streets, all within walking distance of shops, schools and community centers. N.U. however, has offered little help for the inner cities and for low income families.

Private development, not government action, has been the primary vehicle for the achievement of the few examples of the better living environment of the New Urbanism in the U.S.

1 - Office towers of downtown seen in background show how close to the city center this project is located.

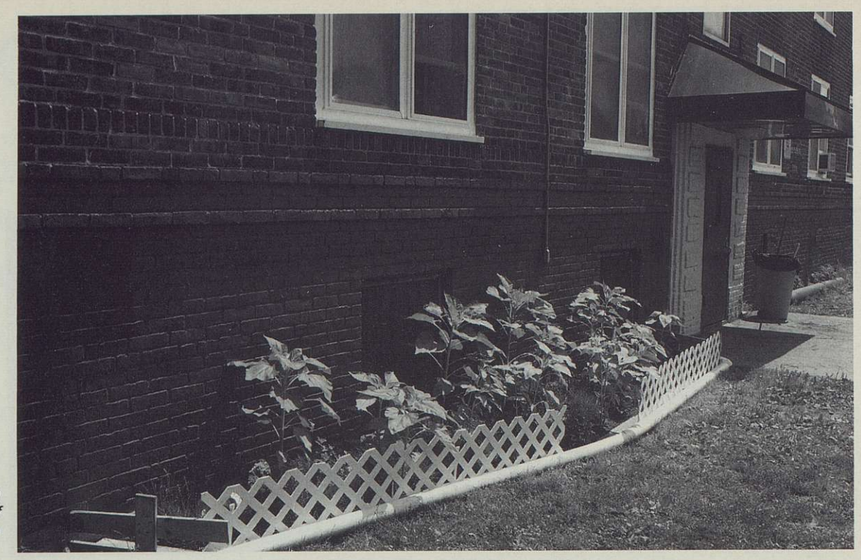
These middle class suburban communities are an improvement over the more common suburban sprawl of widely spaced single family homes, but they have little effect on urban centers. It is unlikely that private housing developers intent on financial profit will undertake the more difficult challenge of building in city centers. However the need for improvement still exists in the older inner cities. For example, in Boston in 1995, 34% of all families in the metropolitan area live in the inner city. In comparison, 57% of the low income renters and 84% of the minority (black, Hispanic etc.) renters live there.(1)

HUD produces "project HOPE 6"

Although there is no identifiable government overall urban development program or strategy in the in the U.S. at this time, the influence of N.U. thinking does appear in recent guidelines prepared by the U.S. Department of Housing and Urban Development (HUD) called Project Hope 6. This project provides government funds to rescue a number of the most troubled Public Housing developments built by the U.S. federal government in the 1940s for low income families. Among the goals stated in these guidelines: "... Building high quality housing that will attract and retain a broad income mix ... creating ... supportive service, community service and economic

2 - "Garden Apartments" Each entrance is to a common stairway serving 6 dwelling units

3 - 3 story brick structures



4 - Even in this inhospitable environment, there is seen a garden, an expression of the desire for some private outside space

5 - There are some mature trees which will not be preserved

development components .... create a typical family neighborhood and remove the "institutional" feel ... relinking the development to the surrounding neighborhood.

Mission Main selected as example

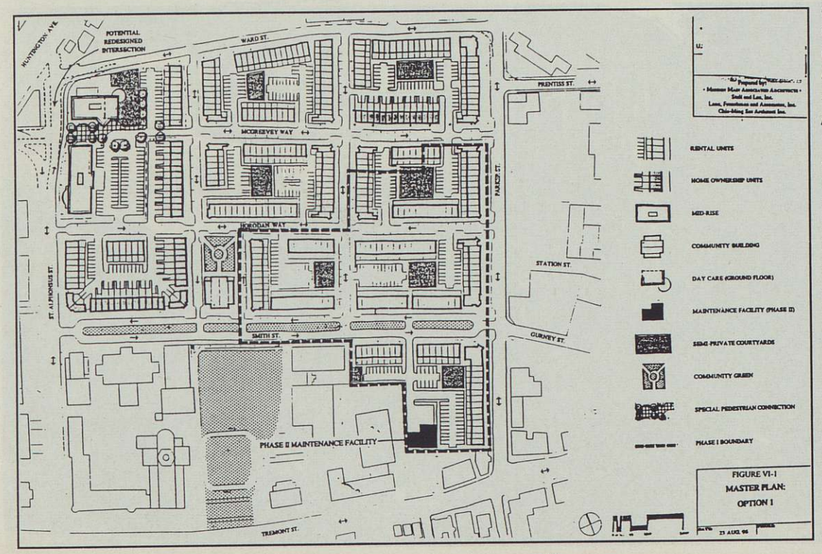
One of the "troubled" developments, called Mission Main, is located in Boston within view of downtown office buildings. [See photo 1] It is just two blocks from the world famous Boston Museum of Fine Arts, a group of well established Colleges and Northeastern University. It may serve to illustrate the difficulties involved in achieving the ideals of N.U. in the heart of a city. Mission Main was originally built for 1,100 families but after years of physical deterioration and rising crime activity now is occupied by less than 500 families ".... Drugs in particular and the violence it breeds took hold of the development and its residents as nowhere else ... (it) became a place where offenders went not only to traffic (sell drugs) but also to look for a safe haven as the physical structures provided a myriad of indefensible spaces where police officers dared not go alone."(2)

When originally constructed, 39 almost identical, 3 story brick structures, euphemistically referred to as "garden apartments" were arranged into a low income. The city street grid, which had existed here, was interrupted and dead ended in small parking areas. It is interesting to note that none of the usual problematic high-rise apartments were built here. These are not the high density, high-rise apartment blocks which are being so dramatically demolished elsewhere. [See photos 2 through 6 and existing site plan]

While planning began in 1993 for the substantial improvement of the living environment in Mission Main, until now, no new construction has begun. A myriad of issues, of which the architectural design is but a minor one, have prevented progress. The five year development history which is still underway illustrates the unusual difficulty in providing even a modest improvement in an urban neighborhood even in this case where the whole 32 acre site is owned by the federal government. There is no shortage of architectural and urban design concepts but there are many political, social, and economic problems which must be resolved.

The planning began with an attempt to rehabilitate and reuse some of the existing structures in a manner similar to that at Boston's Harbor Point housing development (reported in Le Carre Bleu 1/96) but cost estimates of this approach suggested that total demolition and new construction would be less expensive. Giving up the older "project" looking buildings (which had all been built at the same time) was not seen as a loss. It appears that most cities which are making uses of Project Hope federal funding are taking the opportunity to completely start again with new neighborhood planning and construction. Even with partial federal government funding, issues of who would be housed, who would make decisions, who would pay, and who would own, were hotly debate.

Discussions involved the federal government, the local housing authority, the city government, adjacent land owners, a tenant group. and a succession of two teams of architects. David



6 - This Health Center is supported by funds from the Federal Government

7 - Another nearby project This is more like what is proposed to replace the Mission Main housing

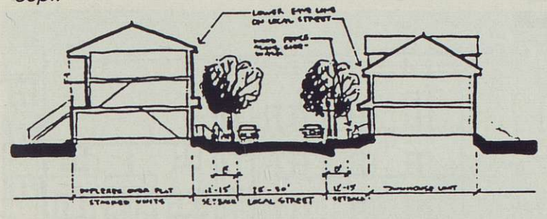
Lee, from one of the three firms in the current architectural team, agrees with the concepts stated in the Hope 6 guidelines, which are similar to those of N.U., He suggests that there was no NEW thinking here. His firm has been using the same planning principles for many years. He states that the architect's role at this point is relegated in large part to testing in physical form, the variety of political/social/economic assumptions of the development team. Further complicating the planning was a proposal to exchange land parcels with an adjacent educational institution for mutual benefit, and the need to develop in phases so that existing tenants would be relocated immediately on-site into new housing.

A new master plan emerges

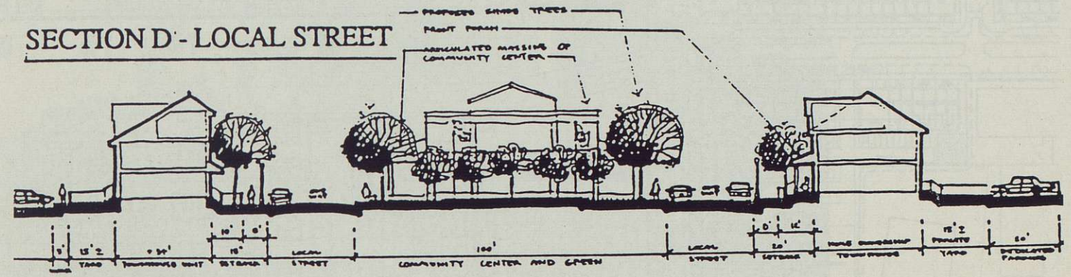
Out of this complex mix of objectives the architects have produced a solution with alternatives and construction phases which will make it possible for the new development to start. [See Master Plan - Option 1] The Master Plan carries out the remembrance of some of the ideals of improved residential character expressed in the Hope 6 guidelines and by N.U. concepts. It is more than the architect testing assumptions after endless hours of negotiation. It does embody a strong urban design concept.

Small scale local streets are lined with the front doors of houses. Some private front and rear yard space is identified for most families. [See Site Section] and ties to the surrounding city communities are suggested in the special character of Smith Street. Some variety of community facilities (but not shops) have are shown in the plan. 535 new homes (a substantial reduction) are now proposed with 50 of them to be for home ownership. Building types and facades are varied. Two and three story town houses are to appear randomly mixed with three and 3 1/2 story flat apartments. [See example of Elevations drawings and Phase 1 Site Plan]

Among the conflicting objectives to be satisfied were: at least the present number of low income tenants must be housed; those now living there must have first opportunity to remain; a mix of income levels be achieved; and the total number and density of new homes be kept low so that this new community will blend invisibly into surrounding Boston. Major issue to be resolved concerned the advantage or disadvantage of restoring the original street grid of the city with its through traffic, and the provision of 100% parking ratio with parking lots rather than at the street curbs. The unit plans, although all modest in room dimension by U.S. standards, vary greatly in type, and in number of bedrooms, to accommodate a more diverse segment of the population than



SECTION D - LOCAL STREET

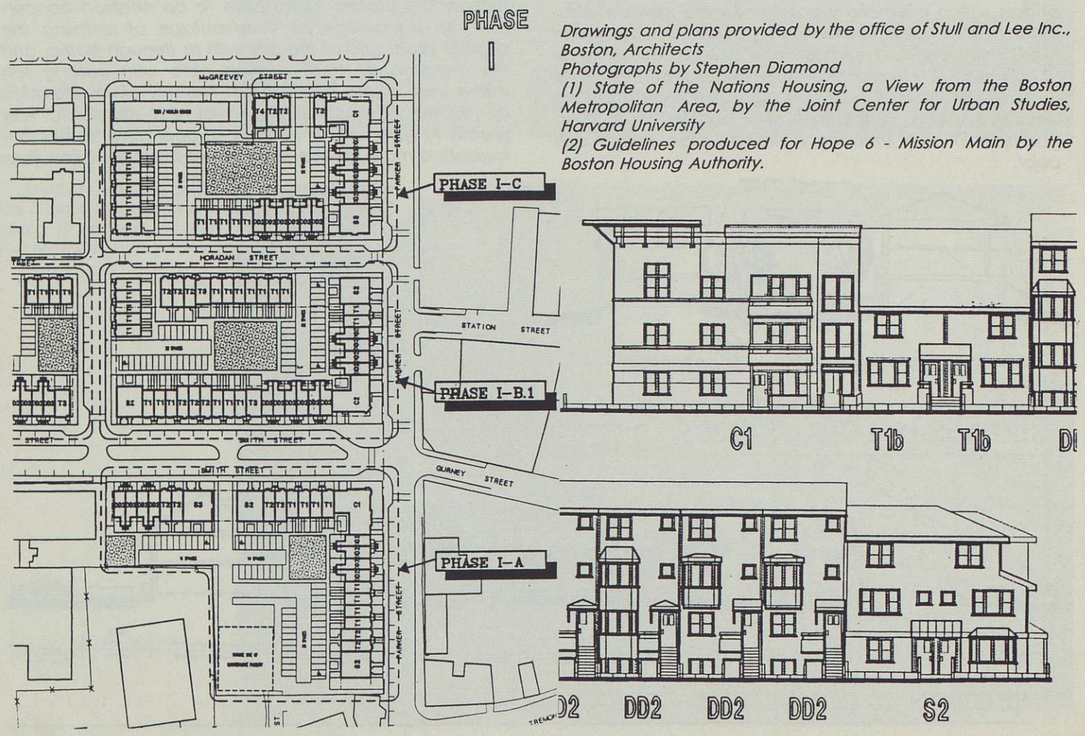


SECTION C - COMMUNITY GREEN

minate form here is rental housing, later phases of the Master Plan indicate units proposed for home ownership (shown shaded on the Master Plan).
There remains a substantial question of where local shops will be located, whether ties to the adjacent neighborhoods can be made, and how the desired home ownership can be achieved.

Private development team must achieve objectives

Since government funding is only the catalyst now, a private enterprise development team was set up to resolve these questions and to achieve the building proposal. Now the economic conflict between construction of efficient dense housing types versus the desired homelike "townhouse" form becomes the focus of discussion. Variety in building types and in facade details will avoid the "project" look but is more costly to build. Each decision on objectives must be weighed against the resultant market rate rent produced. The hopeful Master Plan is unlikely to be realized without continued government involvement with the private developer. Rent subsidies must be provided to most families and both public and private social agencies must provide recreational facilities, social and health services. All of the parties to this extended planning process are now anxious to see it reach fruition, although all of the decisions are not complete for the entire site, demolition has begun. [See demolition photos 8 & 9] New construction was said to be possible last fall but has not yet occurred. We are watching with interest to see how this amalgam of ideas, of which urban design concepts are but a part, achieves a more humane and livable neighborhood.



Drawings and plans provided by the office of Stull and Lee Inc., Boston, Architects
Photographs by Stephen Diamond
(1) State of the Nations Housing, a View from the Boston Metropolitan Area, by the Joint Center for Urban Studies, Harvard University
(2) Guidelines produced for Hope 6 - Mission Main by the Boston Housing Authority.

8 & 9 - Demolition is started

General outlines for architectural research

Juhani Katainen and Seppo Aura

Tampere University of Technology
Department of Architecture

What is Architectural Research ?

Increasing the information concerning the relationship between man and the environment has become a current issue. It has also become a challenge for the development of architectural research. What should architectural research be ? In our previous paper "An outline for defining the research of architecture" (1997) we set out certain general starting points.

According to our principle arguments architectural research :
- increases our understanding of the cultural, social, psychological and ecological effects of architecture,
- supports the aesthetic and technical development of architecture,
- is inherently an applied science positioned between fundamental science and technology, even though fundamental research is necessary, the main focus should be on the productions of results and solutions that are applicable to practice,
- consists of various areas of research that together form an overall diagrammatic entity (as shown in the appendix), which makes it possible to evaluate as to how present day research covers the entire field of research and which sectors should be further emphasized in the future (Katainen and Aura 1997).

In addition to these general starting points we will now present some specific issues concerning architectural research.

Fundamental and Applied Research

It is important to recognise that architectural research is carried out both at fundamental and applied levels. We, however, regard it crucial that research should not remain on a verbal level only. It is essential that research should also serve both architectural design and building practice.

Attention must also be paid to the fact that the various research areas, such as technology and aesthetics, are brought together with the intention of creating multidisciplinary science. For example, research concerning building technology and engineering is currently strongly emphasized, but its connection to architecture is usually overlooked.

In parallel, those areas of research, which make the user's world of experience the starting point for architecture, must be further strengthened. The development of architecture cannot consists od hermetic pondering between the technical and aesthetic-visual issues. This means that the position of the standpoints of environmental psychology, phenomenology and culture must be emphasized. Ecology and sustainable development have already gained a status of their own as starting points for research within Europe.

When the relationships between architecture and the user, and architecture and nature are emphasized, it is important to also re-evaluate our concept of the human being and our design attitudes. Onus must be on the deliberation as to whether the technical and/or aesthetic attitudes can be continued or whether they should be complemented with an ethical attitude. Karsten Harries's (1997, 4) question, "Should architecture not continue to help us find our placeand way in an ever more desorientating world', should be brought into general debate (compare ACE's White Paper "Europe and Architecture Tomorrow". The deliberation about the values behind these kinds of research is important, as they are reflected in the definition of the area of research, the choice of research methods and the application of research results.

New Areas of Emphasis

The future emphasis of architectural research could be the following :
- The development of high quality and powerful architectural aesthetics, the basis of which consists of research concerning art aesthetics and perceptual psychology.
- The principles of development of existing building stock and the development of building preservation and refur-

Schéma général pour la recherche architecturale

Juhani Katainen et Seppo Aura

Université de Technologie de Tampere
Département d'Architecture

Qu'est-ce que la recherche architecturale ?

L'accroissement des connaissances sur les relations entre l'homme et l'environnement en a fait une question très actuelle. C'est devenu aussi un défi pour le développement de la recherche architecturale. Que devrait être la recherche architecturale ? Dans notre texte antérieur "Esquisse de définition de la recherche en architecture" (1997) nous avons défini certains points de départ.

Selon nos positions de principe la recherche architecturale :
- accroit notre compréhension des effets culturels, sociaux, psychologiques et écologiques de l'architecture,
- soutient le développement esthétique et technique de l'architecture,
- est par nature une science appliquée, placée entre le science fondamentale et la technologie; même si une recherche fondamentale est nécessaire, l'accent doit être mis sur la production de résultats et de solutions qui sont applicables en pratique,
- comprend plusieurs secteurs de recherche qui, ensemble, forment un schéma général (voir en annexe) qui permet d'évaluer dans quelle mesure la recherche actuelle couvre l'ensemble du champ de la recherche et quel secteurs devraient être amplifiés dans l'avenir (Katainen et Aura 1997).

En complément de ces prémisses, nous présentons ci-dessous quelques conclusions à propos de la recherche architecturale.

Recherche fondamentale et appliquée

Il est important de reconnaître que la recherche architecturale est menée à la fois au niveau fondamental et appliqué. Cependant, nous estimons crucial que la recherche ne reste pas seulement à un niveau verbal. Il est essentiel que la recherche soit au service de la conception architecturale et de la pratique de la construction.

Il faut porter attention au fait que les divers secteurs de recherche, tels que la technologie et l'esthétique, soient regroupés afin de créer une science pluridisciplinaire. Par exemple, la recherche sur la technologie du bâtiment et l'ingéniérie est actuellement fortement valorisée, mais son rapport avec l'architecture est habituellement négligé.

Parallèlement, les domaines de recherche qui font du monde réel de l'utilisateur le point de départ de l'architecture, doivent être encore renforcés. Le développement de l'architecture ne peut pas consister en d'hermétiques méditations sur les questions techniques et esthético-visuelles. Cela signifie que la place des points de vue de la psychologie environnementale, la phénoménologie et la culture doivent être accentuée. L'écologie et le "développement durable" ont déjà gagné leur propre statut de points de départ pour la recherche en Europe.

Quand la recherche porte sur les rapports entre l'architecture et l'utilisateur, entre l'architecture et la nature, il est important aussi de ré-évaluer notre conception de l'être humain et nos attitudes dans la conception. Nous devons examiner si des attitudes technicistes et/ou esthétiques peuvent se perpétuer ou si elles doivent être complétées par un point de vue éthique. La question de Karsten Harries (1997) "L'architecture ne doit-elle pas continuer à nous aider à trouver notre place et notre chemin dans un monde toujours plus désorientant ?" doit être largement débattue (voir Livre Blanc de l'ACE : l'Europe et l'Architecture Demain, 1995). Le débat sur les valeurs qui sous-tendent ces genres de recherche sont importants, car ils se reflètent dans la définition du domaine de recherche, le choix des méthodes de recherche et l'application des résultats de la recherche.

Nouveaux thèmes d'approfondissement

Les futurs thèmes d'approfondissement de la recherche architecturale pourraient être les suivants :

bishment methods.
- The development of the relationship between architecture and different building materials (concrete, steel, wood, glass, plastic as building materials), the maintaining of local building tradition and use of building materials, the guarantees of high technical quality in building.
- The further investigation of the principles of sustainable development and their application to environmental design.
- The development of environmental design that derives from local circumstances and differing lifestyles; user participation in design.
- The development of the cultural content and quality of public spaces, including the development of traffic organisation.
- The examination concerning those sensory effects (sounds, colours, lights, movement) that are associated with architectural experience and the qualitative factors that support both psychological and spiritual development.
- The development and utilisation of equipment used for architectural perception and presentation in design routines and in the illustration of design proposals for possible future users; it is also important that traditional drawing and presentation skills are maintained within architectural schools.
- The development of the post occupancy evaluation of realised environments.

The relationship between Architectural Research and Teaching

It is important that the research which is carried out at architectural schools both deepens and diversifies the content of teaching.

In parallel, attention must be paid to the fact that adequate teaching of scientific thinking and research methods also take place. This includes consideration of the appropriate method for publication of the results achieved in architectural research.

The results obtained via research papers should not remain as texts only. The results should also be presented, if at all possible, in drawing and design form, i.e. as practical application conclusions to the research investigations. This way students that do not direct their careers to research could utilise post-graduate research for licenciate and doctorate degrees to deepen their professional skills. This might motivate more architects (after

- Le développement d'une esthétique architecturale puissante et de haute qualité, dont la base est constituée par la recherche sur l'esthétique dans l'art et la psychologie de la perception.
- Les principes d'aménagement du stock de bâtiments existants et le développement de la conservation des bâtiments et méthodes de rénovation.
- Le développement des relations entre l'architecture et les différents matériaux de construction (béton, acier, bois, verre, plastique comme matériaux de construction), le maintien de la tradition constructive et l'utilisation des matériaux locaux, la garantie d'une haute qualité technique dans la construction.
- L'investigation avancée de principes du "développement durable" et leur application à la conception de l'environnement.
- Le développement de la conception de l'environnement qui dérive des conditions locales et des différents styles de vie; la participation des usagers à la conception.
- Le développement du contenu culturel et de la qualité des espaces publics, y compris le développement de l'organisation de la circulation.
- L'étude des effets sensoriels (sons, couleurs], lumières, mouvement) qui sont associés à l'expérience architecturale et les facteurs qualitatifs qui conditionnent à la fois le développement psychologique et spirituel.
- Le développement et l'utilisation de l'équipement utilisé pour la perception architecturale et la présentation grâce à des modes de conception et d'illustration de propositions pour des utilisateurs futurs possibles ; il est aussi important que l'enseignement du dessin traditionnel et des techniques de représentation soient maintenus dans les Ecoles d'architecture.
- Le développement de l'évaluation après occupation des environnements réalisés.

Le rapport entre Recherche Architecturale et Enseignement

Il est important que la recherche qui est menée dans les Ecoles d'architecture à la fois approfondisse et diversifie le contenu de l'enseignement.

Parallèlement, il faut prêter attention au fait que l'enseignement adéquat de la pensée scientifique et des méthodes de la recherche trouve aussi sa place. Cela inclut de prendre en considération les méthodes appropriées pour la publication des résultats de la recherche architecturale.

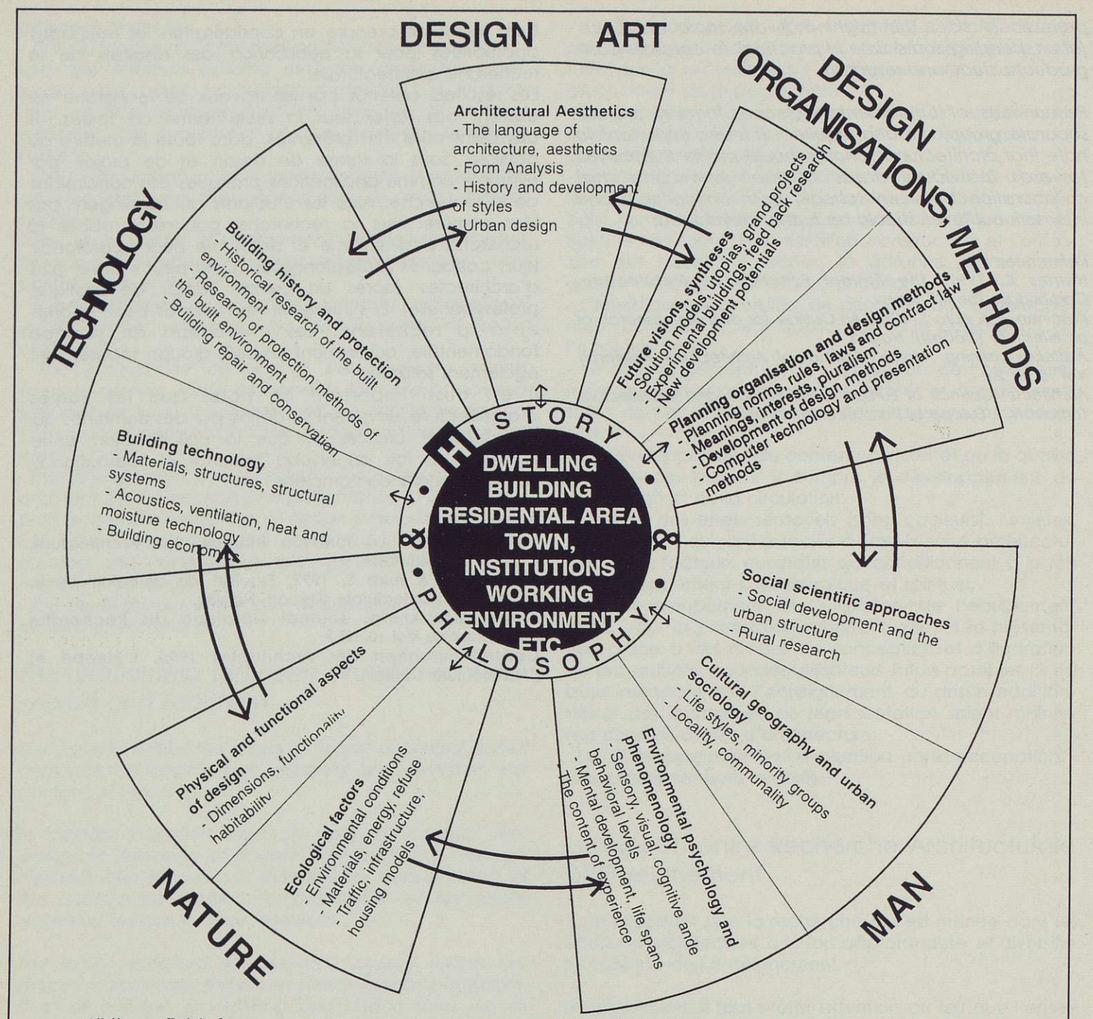
professional skills. This might motivate more architects (after spending some time in practice) to consider post-graduate study and research.

Researchers of fundamental science, forming a small separate group, are also required. It is also important to note that architectural schools should profile themselves towards individual areas of their own and that collaboration between schools, both on national and international level, should be further developed.

References :
Harries K. 1997, The Ethical Function of Architecture, Cambridge, The MIT Press
Katainen J. & Aura S. 1997, An Outline for defining research of architecture (Debatt), Nordisk Arkitekturforskning, Nordic Journal of Architectural Research Vol 10, N° 2
Architects' Council of Europe 1995, Europe and Architecture Tomorrow. L'Europe et l'architecture demain.

Cela inclut de prendre en considération les méthodes appropriées pour la publication des résultats de la recherche architecturale.
Les résultats obtenus par les travaux de recherche ne doivent pas rester sous la seule forme de textes. Ils devraient aussi être présentés, dans toute la mesure du possible, sous la forme de dessin et de projet, par exemple comme applications pratiques des conclusions de la recherche. Ainsi les étudiants qui ne dirigent pas leur carrière vers la recherche pourraient utiliser la recherche post-diplôme et doctorale pour approfondir leurs capacités professionnelles. Cela peut motiver plus d'architectes (après un certain temps de pratique professionnelle) à s'intéresser aux études post-diplôme et à la recherche. Les chercheurs en science fondamentale, qui forment un petit groupe séparé, sont également sollicités.
Il est aussi important de noter que les Ecoles d'architecture devraient se définir par des domaines qui leur seraient propres et que la collaboration entre Ecoles, à la fois au niveau national et international, devrait prendre de l'ampleur.

Références :
Henris K. 1997, La fonction éthique de l'Architecture, Cambridge, MIT Press
Katainen J. & Aura S. 1997, Esquisse de définition de la recherche architecturale (Débat), Nordisk Arkitekturforskning, Journal Nordique de Recherche Architecturale Vol 10, N° 2
Conseil Européen des Architectes 1995, L'Europe et l'Architecture Demain.



All these fields for research may also be approached from the historical or philosophical point of view

AN OUTLINE OF THE MAIN AREAS FOR ARCHITECTURAL RESEARCH

The Patrick Geddes Centre for Planning Studies
and
The Department of Architecture

First announcement

THE CITY AFTER PATRICK GEDDES
International Symposium

May 8-10, 1998

The International Symposium will
-explore Patrick Geddes's influence on planners and architects, especially in recent generations.
-look at ideas in twentieth-century planning and urban design philosophy
-and will reflect on the future of the city at the end of the century.

Enquiries to:

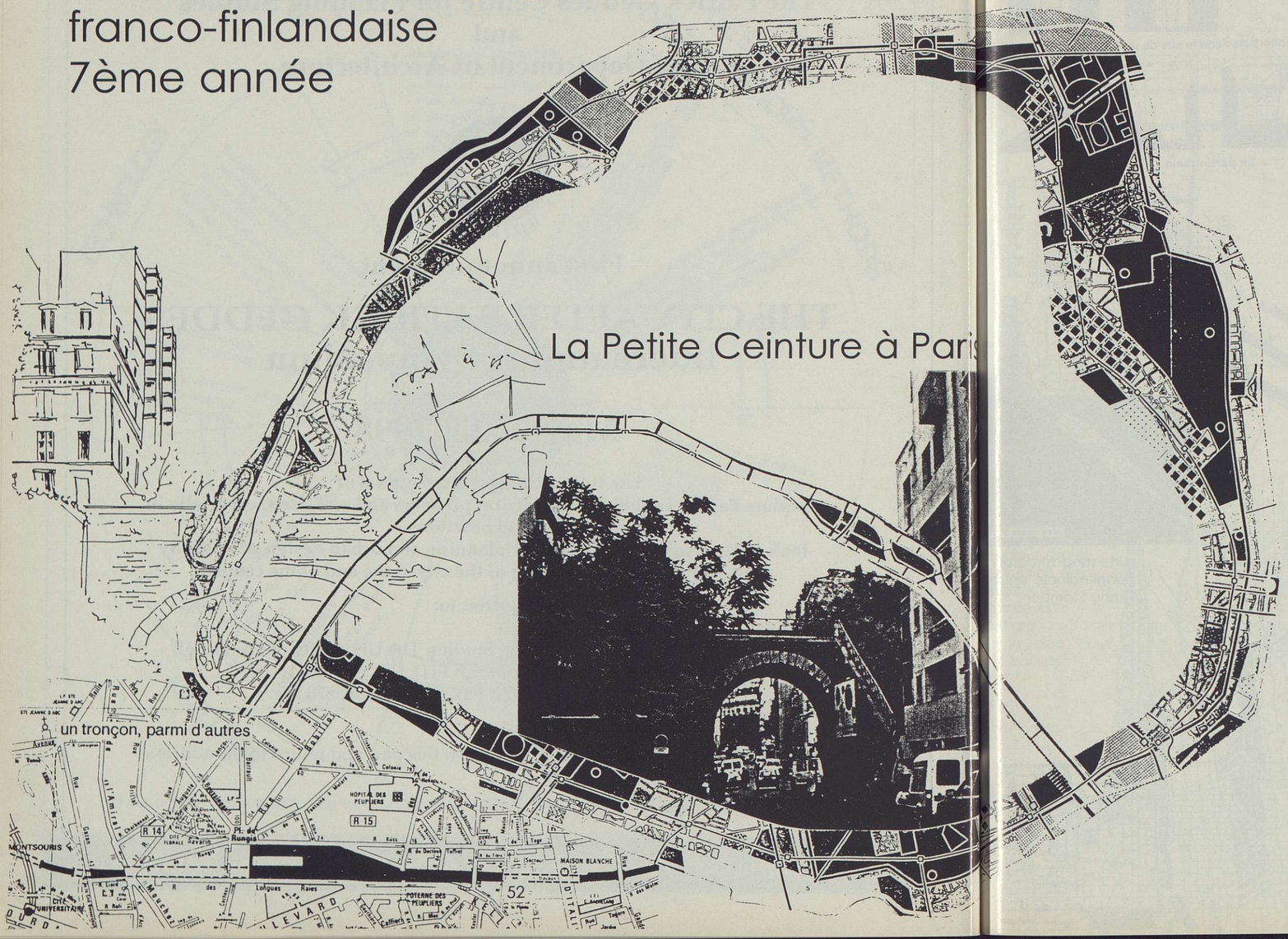
Patrick Geddes Centre for Planning Studies. The University of Edinburgh
20 Chambers Street, Edinburgh EH1 1JZ. Scotland, UK
Tel +44 131 650 8971, Fax +44 131 226 6570

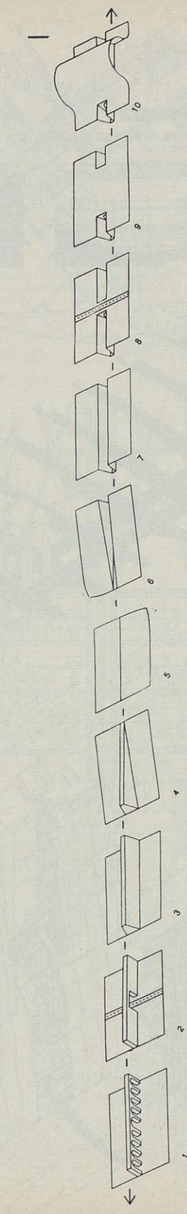
To receive the full programme, please detach this part and return to the address noted above. Please print clearly
Name

Address
Fax E-mail

Coopération pédagogique franco-finlandaise 7ème année

La Petite Ceinture à Paris





Le Département d'Architecture de l'Université de Technologie de Tampere (Enseignant principal : Juhani Katainen) et l'atelier de 5ème année Constructions publiques et ville future de l'Ecole d'architecture Paris-Villemin (Enseignants : Michel Duplay, Antoine Maufay, Claire Duplay) mènent depuis 7 ans une coopération pédagogique dont la modalité principale est le choix, chaque année, d'un thème commun aux étudiants finlandais et français pour un projet architectural et urbain.

Chaque année nous essayons de proposer une problématique à la fois technologique et urbaine, où le site urbain joue un grand rôle, avec un programme qui fait appel à l'imagination conceptuelle et suggère une symbolique complexe. Il s'agit, par l'accumulation des expériences, d'inventer les formes urbaines denses du futur, telles que de grands équipements publics contribuent à les structurer.
Nous n'avons jusqu'à présent retenu que des thèmes et sites parisiens. Les étudiants finlandais y sont très favorables. C'est vraisemblablement la ville des "grands projets" qui les séduit. A rebours des idées reçues, les jeunes finlandais nous semblent de moins en moins attachés à l'architecture régionaliste, aux traditions nordiques et aux soucis écologiques et de plus en plus passionnés par les technologies avancées et les concours internationaux, où ils se montrent particulièrement brillants.

Pour l'année scolaire 1996-1997, le thème fut la Petite Ceinture à Paris. Il s'agit d'une voie de chemin de fer périphérique qui a fonctionné jusqu'aux années 50.
La plupart des emprises subsistent, inoccupées : larges tranchées entre les immeubles, encombrées d'arbres et de végétation sauvage.Certains tronçons ont été bâtis, d'autres aménagés en jardins, mais la continuité peut être rétablie à peu de frais, avec des raccordements souterrains.
Cette réserve foncière, à la lisière de Paris, peut être utilisée simultanément de deux façons.
D'une part, elle peut recouvrer sa vocation de site propre pour un transport en commun rapide et silencieux. Ce réseau serait relié au métro, au RER, aux dessertes aéroportuaires, aux parkings de dissuasion, aux gares fluviales, aux gares décentrées.
D'autre part, les sections les plus larges peuvent accueillir un chapelet d'équipements publics d'intérêt régional ou local, ceux qui manquent dans le quartier ou seraient complémentaires de programmes existant à proximité.

Claire Duplay

les diverses possibilités d'insertion dans le site de la PC

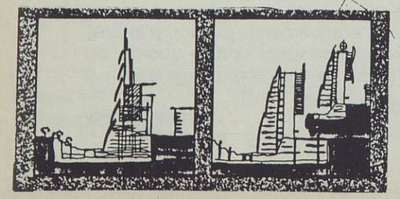
Le parti urbain

les carrés structuraux

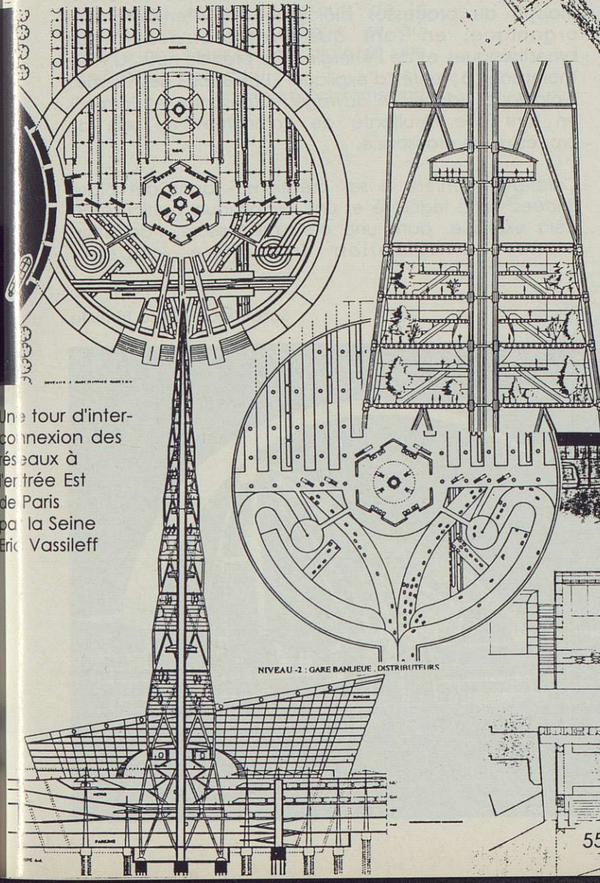
plan masse 1/2 00

Une mégastructure longitudinale enter
Anne Stemper

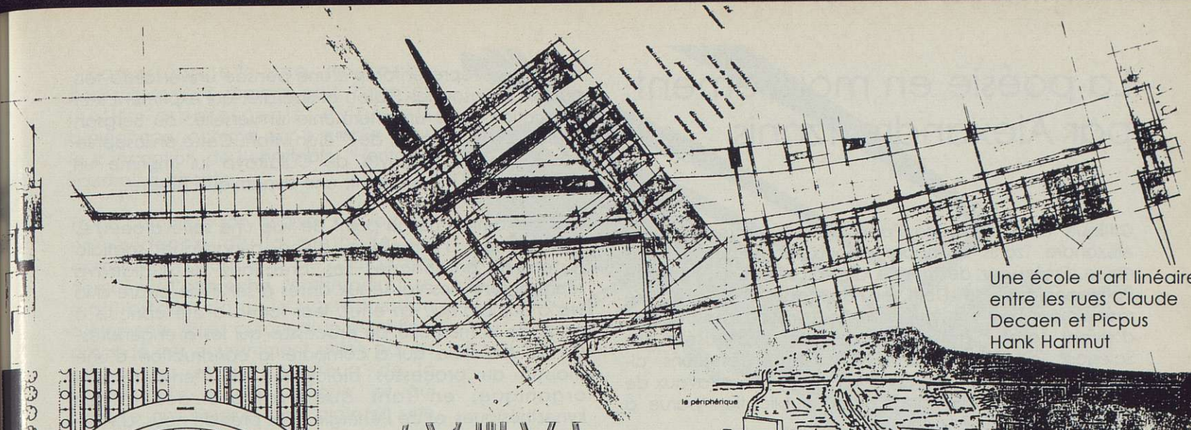
Une chaîne de totems d'activités et de services entre le square G.Brassens et le Bd Lefebvre
Franck Roche



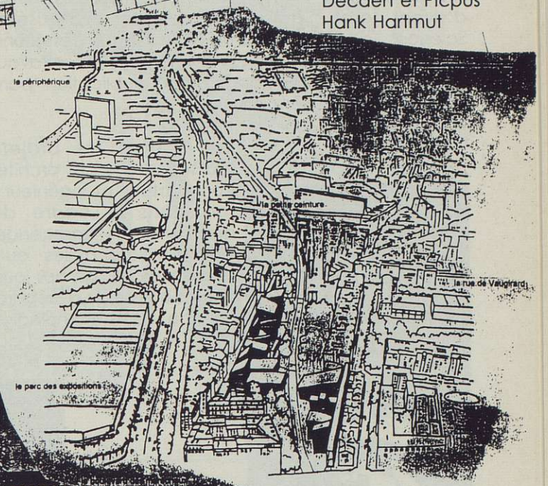
Une tour d'inter-connexion des réseaux à l'entrée Est de Paris par la Seine
Eric Vassileff

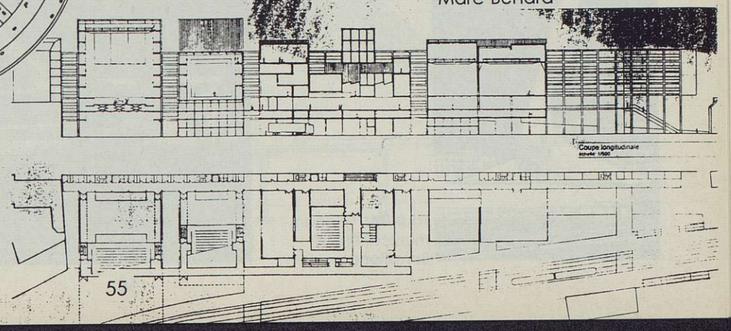


Une école d'art linéaire entre les rues Claude Decaen et Picpus
Hank Hartmut



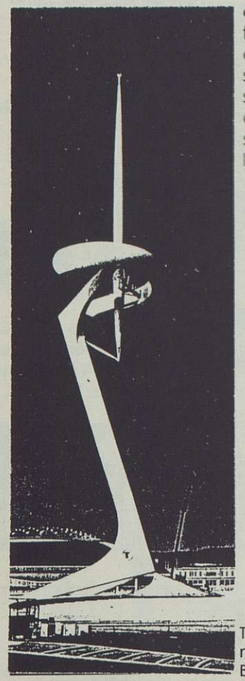
Un centre des Arts de la Scène des XVII et XVIII ème siècles entre la rue de Vaugirard et la rue Olivier de Serres
Marc Bénard





La poésie en mouvement par Alexandre Tzonis

Critique et historien de l'architecture contemporaine, Alexandre Tzonis collabore depuis longtemps à notre revue. Professeur de théorie de l'architecture à l'Ecole Polytechnique de Delft en Hollande, il a organisé récemment une exposition de l'oeuvre du constructeur d'avant-garde Santiago Calatrava au Musée des Sciences de l'Université d'Haifa. Nous résumons ci-dessous le commentaire qu'il a consacré aux travaux de ce pionnier dans le cadre d'une publication parue à l'occasion de cette exposition.

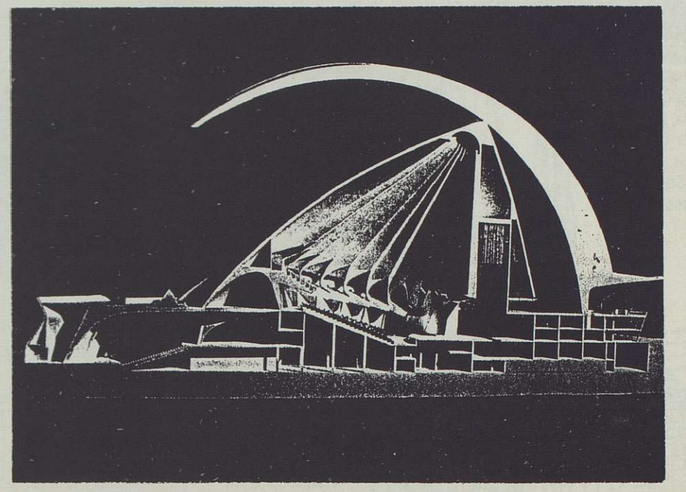


Tour des Télécommunications à Barcelone

Tzonis situe les projets et réalisations de cet architecte-constructeur et ingénieur à la fois dans le cadre d'une approche qui transcende les spécialisations telles qu'elles se manifestent de nos jours, et qui aboutissent à séparer la science, les technologies et l'art. A cet égard, l'auteur évoque les représentants d'une pensée universaliste tels que les philosophes Platon et Socrate, qui expriment leur conviction dans une harmonie universelle, ou Bergson invoquant le concept de l'"élan vital". Cette philosophie sous-jacente à l'oeuvre de Calatrava lui imprime un caractère de mouvement, une dynamique propre.

Tzonis examine de ce point de vue une série d'oeuvres qui donnent l'impression d'une dynamique spatiale fortement prononcée. Les créations de Calatrava représentent des vaisseaux aptes à servir de cadre à la vie d'aujourd'hui. En effet, leur forme a été conçue à partir de la mémoire du processus qui les a engendrés. Ce fut Aristotèle qui a comparé la construction d'une maison au processus biologique de l'enfantement organique, en tant que synthèse des forces kynesthésiques et de l'énergie. Plus près de nous, d'Arcy Thompson a tenté d'expliquer l'essence des formes biologiques (dans son ouvrage "Croissance et Forme") en tant que résultante de contraintes au sein du processus de croissance.

Calatrava confère à ses créations - dans cet ordre d'idées - une légèreté et une dynamique particulières. Cela explique, dans une certaine mesure, l'adoption d'une configuration irrégulière appelée



Salle de concert à Ténérife

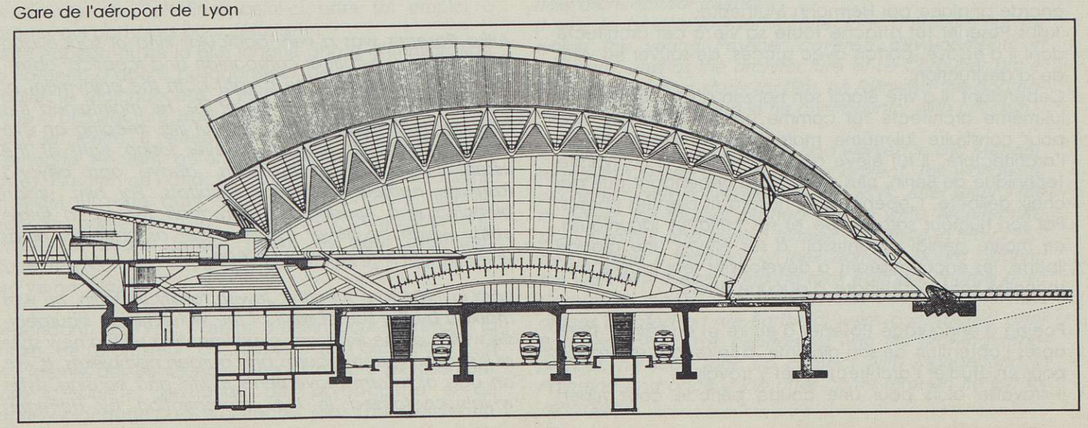
"biomorphique", une approche particulièrement remarquable dans ses motifs arborescents empreints d'élégance, comme par exemple dans la conception de l'ensemble "Heritage Square" à Toronto.

Tzonis complète son analyse par la mise en évidence de la méthode de composition formelle de Calatrava centré sur l'approche "contrepoint" se manifestant dans la juxtaposition d'éléments variés autour d'un point fixe, procédé très couramment utilisé par les architectes et les sculpteurs de la Renaissance et du Baroque, et qui confère aux oeuvres de Calatrava une signification poétique.

André Schimmerling

Stadelhofen (gare) à Zurich

Gare de l'aéroport de Lyon



Julius Posener

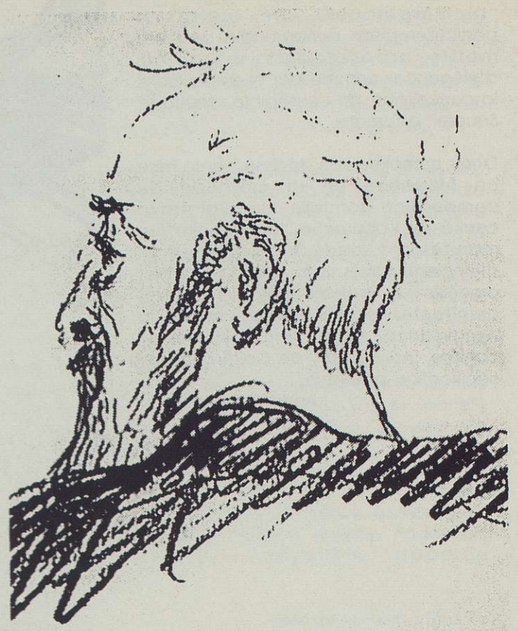
Claus Käpplinger

Trad: Gilles Duhem

Julius Posener était un explorateur de l'espace et du temps d'un genre particulier. Compagnon critique et observateur sceptique des Modernes, il recherchait à la fois la jouissance du Beau et une certaine qualité de vie. Il a maintenu cette attitude au cours de toutes les étapes de son existence mouvementée, toujours ouvert à la nouveauté, mais sans jamais perdre de vue, au delà des modes, la fonction première de tout bâtiment, l'habitat humain. Urbanisme et logement de l'individu formaient pour lui une seule et même entité qu'il a toujours passionnément défendue en temps qu'auteur ou que professeur.

Né en 1904 dans une famille aisée de la bourgeoisie juive berlinoise, il a été marqué par l'esprit libéral de la bourgeoisie wilhelminienne qui s'essayait à l'époque à un nouveau style de vie dans les banlieues vertes et les cités-jardin. C'était l'époque du mouvement réformateur des formes de vie et du logement qui s'est cristallisé par l'appropriation du modèle de la maison campagnarde anglaise par Hermann Muthesius.
Julius Posener fut attaché toute sa vie à cet architecte dont il a essayé, parfois avec succès, de sauver les villas de la destruction.
Cependant, il a vite élargi son horizon d'études. Devenir lui-même architecte fut comme une intronisation, non pour construire lui-même mais pour en savoir plus sur l'architecture. Il fut élève de Hans Peolzig à l'Université Technique de Berlin, plus par hasard cependant que par choix délibéré. Cependant le hasard fit bien les choses. Par son humour sarcastique et ses critiques laconiques. ce maître génial garantissait à ses élèves une grande liberté, les encourageant à développer leur propre personnalité sans s'astreindre à aucune école.

Poelzig a encouragé Posener à écrire et en Février 1929, après l'obtention de son diplôme, à se rendre en France pour en étudier l'architecture et y travailler.
Il travaille alors pour une courte période chez Albert



Julius Posener was a very particular kind of space and time explorer. A critical companion and sceptical observer of the Modernists, he sought both the enjoyment of beauty and a certain quality of life. He maintained this attitude all throughout his eventful life, keeping an eye out for what was new, but never losing sight of the essential function of buildings, above and beyond fashions, namely as human habitats. For him, urban planning and housing for individuals formed a single entity which he never failed, either as professor or as architect, to passionately defend.

Born in 1904 to a wealthy Jewish family in Berlin, he was marked by the liberal spirit of the Wilhelminian bourgeoisie which at the time was experimenting with a new style of life in the green suburbs and garden complexes. It was an age of reform movements in life and housing styles which crystallized in the appropriation by Hermann

Laprade puis, introduit par Auguste Perret et Le Corbusier, chez Albert Sicilis. Posener aurait bien travaillé chez Le Corbusier, mais celui-ci ne voulait ni ne pouvait le payer. Posener était tellement enthousiasmé par les théâtres St-Georges et Pigalle, récemment construits par Sicilis, qu'il demanda à son patron de lui permettre d'avoir accès aux plans et commença ainsi sa carrière de critique d'architecture. A partir de cette date, il rédige des articles sur l'architecture française pour le journal Bauwelt, pour la Baugilde et le journal Baumeister. Après avoir changé d'agence (il travaille alors chez André Lurçat, rue Bonaparte) il rencontre par hasard, dans une galerie récemment ouverte, Marcel Eugène Cahen. Celui-ci lui fait part de son intention de fonder un nouveau journal d'architecture.
Ce sera l'Architecture d'Aujourd'hui, pour lequel le jeune Posener rédige des articles sur l'Allemagne. Alors que l'architecture de Le Corbusier le fascine au plus haut point, il suit en la critiquant la montée du dogmatisme du Neues Bauen dans son pays.

En 1931, il est à nouveau à Berlin et travaille dans l'agence d'Eric Mendelsohn au projet de la Columbushaus. La crise économique mondiale met Posener au chômage. Après la prise du pouvoir par Hitler, sa mère le pousse à écrire à l'Architecture d'Aujourd'hui dont il devient en exil, membre de la rédaction en mai 1933. Il se partage alors le travail avec Pierre Vago. Il a en charge le livre de Le Corbusier "La ville radieuse". Les nouveaux locaux de la rue Bartholdi sont construits en 1935 sur un plan de Posener. Cependant, face à la xénophobie croissante, il prend bientôt contact avec Mendelsohn en Palestine; celui-ci offre un emploi à Posener qui part alors pour Jérusalem.
Cette époque ouvre la plus longue phase d'immigration de Posener: d'abord collaborateur de Mendelsohn, puis architecte malchanceux à Beyrouth et rédacteur de la revue d'architecture Habinyan à Jérusalem.
Après la guerre, il revient pour une courte période en Allemagne en tant qu'officier britannique des Forces Alliées. Plus rien ne l'attache à son pays, mais le sionisme en Israel lui reste aussi étranger. Il consacre alors la seconde partie de son existence à l'enseignement. Londres et Kuala Lumpur seront les deux premières étapes. En Malaisie, il intéresse ses étudiants à l'architecture vernaculaire.

Cependant, en 1961, il rentre à Berlin pour reprendre la chaire de professeur d'' histoire de l'architecture à l'Académie des Beaux-Arts. Mais il s'oriente difficilement dans la société allemande de l'après-guerre et de l'après-holocauste. Les architectes Max Taut, Ferdinand

*Muthesius of the model of the English country house.
Julius Posener remained very attached to this architecture throughout his life and tried, sometimes successfully, to save certain villas from destruction.
He nonetheless enlarged the scope of his research quite quickly. The act of becoming an architect himself was like an ascension to power, not to construct but to acquire more knowledge about architecture. He became the student of Hans Peolzig at the Technical University of Berlin. Though this happened more by chance than choice, it was an excellent occurrence. With his sarcastic humor and laconic critiques, this brilliant teacher gave great liberty to his students. encouraging them to develop their own personality beyond the dictates of established schools.*

*Poelzig encouraged Posener to write and to go to France to study architecture and work which he did in February 1929 after receiving his diploma.
He worked with Albert Laprade for a short period and then, introduced by Auguste Perret and Le Corbusier, with Albert Sicilis. He would have liked to work with Le Corbusier but the latter neither wanted nor was able to pay him. Posener was so thrilled by the St.Georges and Pigalle theaters constructed by Sicilis that he asked his boss for access to the plans and thus began his career as an architecture critic. From this date on he wrote articles on French architecture for the reviews Bauwelt, Baugilde and Baumeister. After changing firms (he was working at that time with André Lurçat on rue Bonaparte) Posener met Marcel Eugène Cahen by chance at a recently opened gallery and learned of his project to found a new architectural journal.
It was to be the journal Architecture d'Aujourd'hui for which the young Posener covered developments in Germany. Just as the architecture of Le Corbusier provided a fascinating study for him, he followed the dogmatic rise of Neues Bauen in his own country with criticism.*

In 1931, he returned to Berlin and worked in Eric Mendelsohn's firm on the Columbushaus project. The worldwide economic crisis put Posener out of work. After Hitler's rise to power, his mother pushed him to write Architecture d'Aujourd'hui and, exiling himself to France in May 1933, he became a member of their editorial board. Sharing the work with Pierre Vago he took editorial charge of Le Corbusier's book, "The Radiant City". In 1935, the new offices located on rue Bartholdi were constructed after Posener's plans. Yet, confronted with the growing xenophobia, he soon took up contact with Mendelsohn in Palestine and once a job offer came through he left for Jerusalem.

Kramer et Egon Eiermann sont les amis par lesquels il retisse le lien rompu avec les Modernes.
Il raconte encore des années plus tard avec délectation comment Oskar Niemeyer a réagi lorsqu'on lui présenta Max Taut: "Taut ? Ah Bruno Taut ... je me réjouis de faire sa connaissance". Posener disait toujours ensuite: "Ce sot, un grand architecte, mais il ne savait pas que Taut était mort depuis trente ans déjà". De telles rencontres, de telles anecdotes enrichissaient ses conférences, ses analyses brillantes de l'architecture. Ses idées encourageaient l'évolution du monde construit tout en n'oubliant pas en définitive la responsabilité envers l'être humain. L'architecture n'était pas pour lui une sphère introvertie reproduisant artificiellement des modèles mais une condition, voire une conséquence de modes de vie différents.

La nouvelle architecture commençait pour lui bien avant les Modernes, avec Boullée et Gilly et leurs héritiers Durand et Schinkel. Posener enseignait l'histoire de l'architecture de manière si plastique et vivante que ses conférences, retranscrites mot à mot, ont rempli plus tard plusieurs numéros de la revue "Arch+" et ont dû être rééditées plusieurs fois.
Plusieurs générations d'historiens de l'architecture ont été influencées par lui et une génération d'étudiants l'a encore marqué à un âge avancé. Le mouvement étudiant de 1968 l'a réconcilié avec l'Allemagne. Son poste fut transformé en une "chaire d'histoire, de théorie et de critique de l'architecture". Par désobéissance civile il s'est engagé contre la criminalisation croissante des étudiants, contre les conditions de détention inhumaines mais aussi pour la préservation de l'héritage non protégé des Modernes, contre un rationalisme esthétique desséchant et pour une haute valeur d'usage de l'architecture.
Pédagogue-né, il savait éveiller des vocations. Journaliste et critique, il a attaqué avec violence les péchés des architectes et des hommes politiques, jamais les hommes eux-mêmes mais leur entêtement et leur manque de courage à conserver l'existant et à trouver des voies innovantes. C'est ainsi qu'il s'est retrouvé aux côtés des squatters et des adeptes de la réhabilitation urbaine douce à Kreuzberg. A plus de 80 ans, il découvrit à travers le musée de la poste de Francfort, le constructivisme expressif de Günter Behnisch qui lui était resté si longtemps étranger. De même, il loua l'agrafe d'Axel Schultes formant le futur quartier du gouvernement. Humaniste, il déclamait Dante dans le texte original et réclamait pour les enfants des grandes villes la création de muséums d'histoire naturelle. Comme critique, il était souvent écouté même si les puissants l'évitaient le plus souvent.
A travers ses conférences publiées dans de nombreux ouvrages ainsi que ses publications importantes comme "Berlin sur la voie d'une nouvelle architecture" ou "Hans Poelzig", il faisait un retour sur son propre passé et consolidait sa position de "Nestor" de l'histoire de l'architecture allemande. Son premier ouvrage, publié à Berlin en 1979 et traitant de l'époque de Guillaume II devrait servir d'ouvrage de chevet à tous ceux qui construisent dans cette ville. Bien loin de tirer du passé un exemple historiscisant, il esquisse dans cet ouvrage la genèse de la grande ville européenne. Malgré son courage et sa curiosité envers les choses nouvelles, Julius Posener revenait encore et toujours, avec une fidélité devenue rare aujourd'hui, à Bruno Taut, à Schinkel et à Le Corbusier. Il y trouvait, comme le dit Daniel Libeskind décrivant les enseignements de Posener, "que l'architecture n'est rien d'autre que le combat de l'être humain pour la justice, pour la démocratie et pour le beau".
Julius Posener est décédé le 29 janvier 1996 à Berlin.

This voyage marks the beginning of a long immigration, first as Mendelsohn's collaborator, then as an unlucky architect in Beirut and editor of the architectural journal Habinyan in Jerusalem.
After the war, Posener returned to Germany for a short stay as an officer in the British section of the Allied Forces. He felt estranged both from his native country and from the Zionism in Israel. He decided to devote the second part of his life to teaching, first in London and then in Kuala-Lumpur. In Malaysia, he introduced his students to vernacular architecture.

Posener did however return to Berlin in 1961 to take up the chair of the History of Architecture at the Academy of Fine Arts. Encountering difficulties orienting himself in post-war and post-holocaust Germany, he nevertheless discovered good friends in the architects Max Taut, Ferdinand Kramer and Egon Eiermann who helped him to reconnect with the Modernist movement.
Years later he recalled with delight the reaction of Oskar Niemeyer upon meeting Max Taut: "Taut ? Oh yes, Bruno Taut... it is a great pleasure to make your acquaintance. "Posener always finished by exclaiming : "That idiot, a great architect but he didn't even know that Taut had been dead for the last thirty years." Such meetings and anecdotes enriched his lectures and brilliant analyses on architecture. His ideas encouraged an evolution in construction which incorporated a responsible approach to human life as well. Architecture for him was not an self-enclosed area where models were artificially reproduced, rather a condition or consequence of different modes of life.

New ideas in architecture for him began much before the Modernists with Boullée and Gilly and their successors Durand and Schinkel. Posener taught the history of architecture in such a concrete, lively way that his lectures were transcribed word for word and later filled pages of Arch+ and had to be reprinted several times.
His influence was felt by several generations of architectural historians and even at a late age he was in close touch with a young generation of students. The student movement of 68 reconciled him with Germany. His post was redefined as the "chair of the History, Theory and Criticism of Architecture". He protested through acts of civil disobedience against the growing criminalization of students, against inhumane conditions of detention but also for the preservation of unprotected historical monuments built by the Modernists, against a mind-deadening aesthetic rationalism and for high standards in the use of architecture.
A born pedagogue, he knew how to awaken talents. As a journalist and critic, he severely attacked both architects and politicians not for who they were but for their stubbornness and lack of courage in looking for ways to conserve what exists and find innovative pathways for the futur. He thus found himself on the side of the squatters and their followers who protested for a humane urban renovation of Kreuzberg. Over 80 ho discovered in the Postal Museum in Frankfort the expressionist Constructivism of Gunter Behnisch who had remained a stranger to him for so long. Likewise, he praised the staple form of Axel Schulles designed for the future governmental complex. Like a true humanist he referred to Dante in the original and called for the creation of natural history museums for children in major cities. As a critic, he was often listened to even if those in power just as often tried to avoid him.
Through lectures published in numerous works and his major publications such as "Berlin on the Road to a New Architecture" or "Hans Poelzig", Posener went back over his own history and consolidated his role as "Nestor" in the larger history of German architecture. His first work published in 1979, which treated the period of Wilhelm II, became a bible to all who constructed in the city. Far from looking for examples of historical relativism in the past, he used this work to sketch the genesis of the great European city. Despite his courage and curiosity for new things Julius Posener returned again and again, with a fidelity that has become rare today, to Bruno Taut, Schinkel and Le Corbusier. From the perspective he came to see, as Daniel Libeskind described when speaking of Posener's lectures, "that architecture is nothing less than the combat for human justice, for democracy and for beauty".
Julius Posener died in Berlin on January 29, 1996.

L'Observatoire International de L'Architecture

Philippe Fouquey

Massimo Pica Ciamarra, qui a accepté d'être le premier Président de l'O.I.A., a esquissé, avec assez de sens de l'actualité et de la prospective, dans son allocution inaugurale, la silhouette de ce nouvel intervenant sur la scène européenne et internationale, intervenant avec lequel il faudra désormais compter.

L'OIA a déjà une histoire

Il a rappelé d'abord, lors de la réunion des 7 et 8/11/1997 à l'Institut Finlandais que l'O.I.A. avait "la chance formidable d'avoir déjà une histoire ! Les colloques sur l'Architecte et le Pouvoir - grâce au Centre Finlandais qui nous accueille - en sont déjà à leur quatrième Colloque International (la cinquième réunion en réalité). Pendant trois ans, ces Colloques ont comparé les règles qui contraignent l'activité des architectes dans les différents pays. Les résultats de cette étude représentent aujourd'hui un patrimoine précieux et très important".

L'OIA en Europe et au delà

Il a ajouté :
"Notre équipe, jeune et encore réduite à la singularité d'avoir déjà un passé et en plus de disposer même de deux autres conditions exceptionnelles. La première condition est que notre réseau international est un "organisme non gouvernemental" (si l'on utilise la définition habituelle de l'UNESCO) qui est en train de développer ses racines dans une vingtaine de pays, en Europe et au-delà. Nous sommes en majorité architectes. Nous n'avons aucun objectif corporatif ou sectoriel, ni aucun objectif propre aux Ordres professionnels. Nous conduisons notre action en tant que citoyens et dans l'intérêt collectif.
Deuxième condition : notre trouvons notre référence privilégiée dans Le Carré Bleu, la feuille internationale d'architecture qu'André Schimmerling dirige depuis 1958 - au début à Helsinki et ensuite à Paris. Cette feuille poursuit une ligne de pensée qui a ses racines dans les

The International Observatory of Architecture

In his inaugural speech, Massimo Pica Ciamarra, who accepted to be the first president of the I.O.A., sketched out with a sense of timeliness and vision, a good silhouette of this new participant on the European and international scene, a participant that would henceforth make its presence felt.

The IOA, a body with an history

First of all he recalled, at the meeting on Nov. 7 and 8, 1997, at the Finnish Institute in Paris, that the I.O.A. had "the good fortune to already have a history! The symposia on "Architect and Power" - thanks to the hospitality of the Finnish Center - are already in their fourth year as an International Symposium (in reality their fifth session). For three years these Symposia have compared the rules that hamper the activity of architects in different countries. Today the results of this study represent a valuable and important heritage."

The IOA in Europe and beyond

He went on:
"Our team is young and has the further singularity of already having a past as well as two other exceptional conditions. The first is that our international network is a "non-governmental organization" (according to the usual definition of UNESCO) that has begun to develop its roots in 20 countries. Most of us are architects. We have no corporatist aims, nor any other objective inherent to professional guilds or associations. We are conducting our actions as citizens and in the collective interest.
Second condition: we find our privileged reference in Le Carré Bleu, the international review of architecture directed since 1958 by André Schimmerling, first in Helsinki, then in Paris. This review follows a line of thought that has its roots in the theories of Team X, which came out of the I.C.M.A., the International Congress of Modern Architecture, but which has also distinguished itself from that group.

thèses du Team X, qui est à la fois issu des C.I.A.M. - Congrès Internationaux d'Architecture Moderne, et qui s'en démarque.
Dans la diversité de nos approches actuelles, nous disposons d'une identité culturelle, d'un fil subtil et idéal qui nous relie.

L'OIA, force d'intervention

Nous devons aujourd'hui construire une troisième condition : nous souhaitons une participation constante de tous les membres aux activités de l'Observatoire. En plus de la participation aux réunions officielles, une activité de suggestions, d'information, de promotion, de communication très rapide de ce qui se passe dans les différents pays et qui concerne l'architecture et la ville : la transformation des lois, de l'enseignement, des concours d'architecture, etc. Cette action est la justification première de l'existence de l'O.I.A. dont l'activité et la réussite ne peuvent pas dépendre uniquement de son bureau".

L'OIA et les urgences

Massimo Pica Ciamarra dit enfin :
"Les objectifs de l'Observatoire International de l'Architecture, qui veut exalter son caractère interdisciplinaire et non pas corporatif, sont ambitieux et précis : *"Etudier les conditions de la pratique architecturale et urbaine, mettre en évidence les freins et obstacles qui s'opposent à sa qualité, comprendre les raisons grâce à des analyses interdisciplinaires, tirer des conclusions et faire des propositions avec la perspective affirmée qu'elles soient prises en compte."*(Art 2 des statuts de l'OIA)).
Dans sa formulation synthétique, cette phrase déclare que l'architecture est l'expression la plus claire de toute culture : *"le grand livre de l'humanité, l'expression principale de l'homme à ses divers états de développement, soit comme force, soit comme intelligence".* En même temps, elle traduit notre volonté d'inventer de nouveaux codes en face de la redéfinition de la notion de maître d'ouvrage. La société aujourd'hui n'a pas la capacité (ou peut-être la volonté ?) d'exprimer la transformation continue de ses valeurs instables en formes stables de l'espace".

Les actions de l'OIA

Diverses actions se sont immédiatement mises en place

In the diversity of our present approaches, we do have a cultural identity, a subtle and ideal thread that forms a link between us.

The IOA, a force to be reckoned with

Today we must construct a third condition: we wish to have a constant participation of all the members in the activities of the Observatory. Aside from participating in official meetings, an activity of suggestions, information, promotion and very rapid communication about what is taking place in the various countries concerning architecture and the city: changes in laws, teaching, architectural competitions, etc. This action is the first justification of the existence of the I.O.A., whose activity and success cannot depend solely on the board."

The IOA and emergencies

Lastly, Ciamarra says:
"The objectives of the International Observatory of Archtecture (which wants to underscore its interdisciplinary and not corporatist character) are both ambitious and precise: "to study the conditions of architectural and urban practice, bring to light the obstacles and hindrances that impede architectural quality, understand the reasons thanks to interdisciplinary analyses, reach conclusions and put forth proposals with the stated perspective that they should be taken into consideration.." (Art. 2 of the statutes of the I.O.A.)
In its synthetic formulation, this statement affirms that architecture is the clearest expression of all culture: "mankind's great book, the principal expression of man in his various stages of development, either as strength or as intelligence." At the same time, it expresses our will to invent new codes to redefine the notion of promoter. Our present-day society does not have the ability (or perhaps the will?) to express the continual transformation of its unstable values into stable spatial forms.

The actions of IOA

Various actions were immediately set up at the Symposium of November 1997:
1 - The drafting and adoption of the European Directive for Architecture and Environment (see further on) whose requirements and recommendations, through concrete proposals, extend the White Paper of the Council of Architects of Europe, but also go beyond this body,

au Colloque de Novembre 1997 :
1 - La rédaction et l'adoption de la Directive Européenne pour l'Architecture et le cadre de vie (voir plus loin) dont les exigences et recommandations prolongent d'une certaine façon par des propositions concrètes le Livre Blanc du Conseil des Architectes d'Europe, mais aussi dépassent celui-ci en particulier en ce qui concerne le statut de "l'architecte" au sens de l'article 11, lorsqu'elle expose comment, en protégeant l'existence de celui-ci, on protège non seulement l'intérêt du Maître d'Ouvrage, mais aussi et surtout l'intérêt public.

2 - La diffusion d'ores et déjà de la Directive Européenne pour l'architecture, en particulier auprès de grandes organisations professionnelles et culturelles en Italie, et du Ministre Italien de la Culture (voir plus loin) actuellement en cours, cette diffusion aussi auprès des organismes analogues dans plusieurs autres pays d'Europe et auprès des centres culturels et des écoles d'architecture.

3 - Des prises de positions conjointes avec d'autres organismes nationaux sur des controverses concernant en particulier les concours d'architecture.

4 - La mise sur pied d'un projet sur plusieurs années avec l'UNESCO, qui doit aboutir à proclamer l'Année 2001 - début du 3ème millénaire - Année de l'Architecture et de la Ville.

5 - La participation désormais de l'O.I.A. à l'étude l'Architecte et le Pouvoir.

Les 22 et 23 Mai 1998, 2ème Assemblée Générale

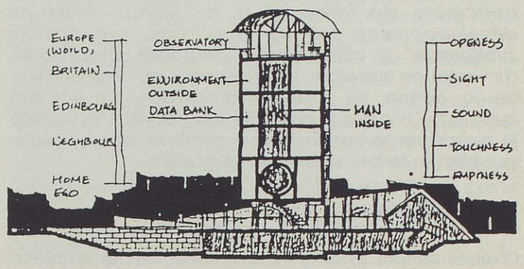
L'actuel Conseil d'Administration de l'O.I.A. est ainsi constitué :
Claire Duplay, Vice-Présidente, Raymond Fachatte, Trésorier, Philippe Fouquey, Secrétaire Général, le groupe des architectes hongrois, Agnès Jobard, Massimo Pica Ciamarra, Président, Luciana de Rosa, André Schimmerling, Vice-Président, Jean-Louis Veret.
La prochaine Assemblée Générale de l'O.I.A. est prévue pour les 22 et 23 Mai 1998 à Paris, groupée avec le Cinquième Colloque sur l'Architecte et le Pouvoir.

particularly as regards the status of "architect" in the sense of article 11, where it explains how, by protecting the existence of the architect, we protect not only the interests of the promoter, but also and especially the public interest.
2 - The diffusion of the European Directive for Architecture, particularly to large professional and cultural organizations in Italy, which has already begun, and the Italian Minister of Culture (see below), which is now in progress, and its diffusion to similar bodies in other European countries and to cultural centers and architecture schools.
3 - The adoption of common positions with other national bodies on controversial issues, mainly concerning architectural competitions.
4 - The setting up of a project over several years with UNESCO, which should lead to the designation of the year 2001 - the start of the third millennium - as the Year of Architecture and the City.
5 - The participation henceforth of the I.O.A. in the study "Architect and Power."

May 22 and 23, 1998, second General Assembly

The present council of administration of the I.O.A. is as follows :
Claire Duplay, Vice-President; Raymond Fachatte, Treasurer; Philippe Fouquey, General Secretary; a group of Hungarian architects; Agnès Jobard; Massimo Pica Ciamarra, President; Luciana de Rosa; André Schimmerling, Vice-President; Jean-Louis Veret.
The next General Assembly of the I.O.A. is scheduled for May 22 and 23, 1998, in Paris, combined with the Fifth Symposium on Architect and Power.

Une "outlook tower"
projet d'un étudiant de
Delft - Pays-Bas



Etude sur "l'architecte et le pouvoir"

Philippe Fouquey

La constitution du Groupe

Vers le milieu de 1994, simplement parce qu'à ce moment-là certains d'entre nous avions atteint un certain seuil de mécontentement et de saturation devant un gâchis architectural urbain ou sub-urbain par trop quotidien, nous nous sommes mis en quête de documents sur lesquels nous appuyer pour dénoncer efficacement ces trop nombreux défis à la qualité architecturale.
Nous n'avons pas trouvé d'études critiques approfondies sur les manques, les aberrations et les dysfonctionnements de la création architecturale en France, sinon des études dispersées, non satisfaisantes.
A la suite de contacts entre amis "européens", collaborateurs du Carré Bleu essentiellement, nous nous sommes rendu compte que nous trouvions tous également insupportable la médiocrité généralisée de l'architecture, chacun dans notre propre pays.
Et nous avons pensé que la meilleure réaction contre cette médiocrité était d'en expertiser les causes, puis de nous battre pour les faire disparaître.
C'est ainsi que nous avons décidé de former une équipe internationale de professionnels de l'architecture décidés à :
1 - Expliciter les insuffisances et repérer les freins et les obstacles qui s'opposent à un déroulement satisfaisant des actions et initiatives en matière d'architecture, d'art urbain, ou d'urbanisme.
2 - Comprendre les raisons, ou la nature profonde de ces insuffisances, de ces freins et de ces obstacles par le truchement d'analyses globales ou spécialisées, extrêmement concrètes, entreprises au sein de chacun de nos pays, et aussi grâce à l'examen des similitudes et des dissemblances entre nos pays.
C'est ainsi qu'est né le Groupe d'Etude sur l'Architecte et le Pouvoir[1].

L'étude et le passage à l'acte

Extrait d'un texte du 4 Juillet 1995 :
"Une *perception critique* et des *propositions*, cela

Study on "Architect and Power"

The constitution of the group

Around the middle of 1994 (simply because by that time some of us had reached a certain level of dissatisfaction and saturation with the too frequently dismal state of urban and suburban architecture) we began trying to collect documents that would support our efforts to effectively denounce these all too prevalent lapses in architectural quality.

Except for some inadequate and piecemeal criticisms, we found no in-depth studies on the lacks, aberrations and dysfunctions of architectural creation in France.
Following contacts between friends in various parts of Europe, collaborators of Le Carré Bleu for the most part, we realized that what all of us found equally unbearable was the generalized mediocrity of architecture in each of our countries.
And we thought that the best reaction against this mediocrity would be first to appraise the reasons behind it and then to fight to make them disappear.
This was how we decided to form an international team of professionals in architecture, determined to:
1- Specify the insufficiencies and point out the obstacles and hindrances that impeded the satisfactory carrying out of actions and initiatives in architecture, urban art and city planning.
2- Understand the reasons or the profound nature of these insufficiencies, obstacles or hindrances by means of extremely concrete analyses, whether global or specialized, that we would undertake within each of our countries as well as by examining the similarities and differences between our countries.
And this is how the "Study Group on Architecture and Power"[1] was born.

Study and action

Excerpt of a text dated July 4, 1995:
"Critical perception" and "proposals" supposes an agreement among ourselves on certain principles. These will not leave aside the interests (well-understood by us)

suppose un accord entre nous sur certains principes dont on peut déjà affirmer qu'ils ne laisserons pas de côté l'intérêt bien compris par nous mêmes du *citoyen*. Mais cela n'implique en aucune manière une uniformité des propositions entre nos différents pays.
Faire des propositions sans la perspective qu'elles soient prises en compte, c'est-à-dire faire toutes ces études pour rien, cela ne nous intéresse pas. Grâce au caractère international de notre groupe, nous trouverons la force de nous assurer qu'elles soient considérées.
Aucun travail de cet ordre et prétendant à cette cohérence n'a encore vu le jour jusqu'à aujourd'hui, ce qui est à la fois étonnant, mais très explicable. Nous souhaitons que notre initiative, celle de professionnels, fasse comprendre que les décisions, fussent-elles bonnes, prises isolément dans chaque secteur du domaine construit, ne puissent conduire inévitablement, faute d'une appréhension générale en perpétuelle, volontaire et lucide révision, qu'à cette sorte de réalité chaotique dans laquelle nous sommes tous piégés".

L'étude sur l'Architecte et le Pouvoir

Contentons-nous aujourd'hui, et ici, d'un rappel bref de ce qui a été réalisé et de ce qui est en cours :

- Rédaction de trois textes définissant les objectifs de l'étude.
- Un premier test de travail entre les équipes des différents pays participants : il s'agit d'une étude précise sur le permis de construire, que nous poursuivons, dans un but de définition d'une méthode d'approche comparative internationale sur un sujet déterminé et clairement circonscrit.
- Le lancement d'une série d'études comparatives sur les missions des architectes dans nos pays respectifs. C'est une façon d'analyser la relation de l'architecte avec chacun de ses partenaires, donc la marge de liberté ou, au contraire, d'inféodation de l'architecte par rapport à ceux-ci. Donc le poids et l'importance aujourd'hui mal mesurés des partenaires de l'architecte et de l'urbaniste dans la définition de l'architecture et de la ville.

Phases de l'étude comparative depuis 1994 :

1. Définition de l'objet de l'étude.
Constitution des équipes dans 14 pays.

2. Le permis de construire, première étude choisíe :
- comme outil pour imaginer une méthodologie autorisant un travail comparatif de pays à pays.
- comme révélateur dans les 14 pays :
- sur les intervenants dans la décision de construire
- sur la préoccupation de la qualité architecturale,
avec, en conséquence, une réflexion sur la formation des élus, les enseignements de l'architecture et les critères d'évaluation de la qualité architecturale.

3. Les instruments et moyens de production de l'architecture.
- recensement des intervenants : Bureaux d'architecture, BET, Entreprises, maîtres d'ouvrage, avec leurs échelles et poids économiques
- rôles et attributions des outils de production, avec analyse de leurs interactions et de leurs complémentarités.

4. La commande privée et publique (y compris les concours).

5. Responsabilités :
- Etudes comparées dans les 14 pays de rôles et des missions sur des bâtiments exemplaires des différents intervenants.
- Modes opératoires comparés
- Contrats comparés.

6. Conclusions - Propositions.

1 - Ce titre prête un peu à confusion. En réalité, comme nous n'avons pas d'objectif corporatiste, nous aurions dû choisir "L'Architecture et les Pouvoirs".

of the citizen, but they in no way imply a uniformity of proposals for our various countries.
We are not interested in putting forward proposals that have no prospects of being taken into account. Thanks to the international nature of our group, we will find the strength to make sure they are not ignored.
No work of this order or of this consistency has been attempted to date, a fact which is surprising but quite understandable. We want our initiative, (an initiative taken by professionals) to make people understand that decisions, though they be good ones, made individually in each sector of the building field, and without an overall grasp that is willfully, perpetually and lucidly updated, can only lead to the kind of chaotic reality in which we are all caught."

The study on "Architect and Power"

Let us limit ourselves here and now to a brief reminder of what has been achieved and what is in progress:
- The writing of three texts defining the objectives of the study.
- A first test of work between the teams of the various participating countries. This is a precise study of building permits that we are carrying out with the aim of defining a comparative international method of approach on a particular and clearly-circumscribed subject.
- The launching of a series of comparative studies on the missions of architects in our respective countries. It is a way of analyzing the relation of the architect with each of his partners and thus the margin or freedom. Or, on the contrary, the degree of subordination that exists between him and them, and showing the weight and importance (poorly evaluated to date) of the architect's or urbanist's partners in defining architecture and the city.

Phases of the comparative study since 1994:

1. Definition of the object of the study.
Constitution of teams in 14 countries.

2. The building permit, the first study chosen:
- as a tool to imagine a methodology permitting comparative work from country to country.
- as a revealing factor in the 14 countries
- on the intervening parties in the decision to build
- on the preoccupation with architectural quality, with, as a result, a reflection on the education and training of elected officials, the teaching of architecture and the criteria of assessment of architectural quality.

3. The instruments and means of production of architecture.
- an inventory of intervening parties: architects' offices, engineering bureaux, companies, promoters, with their economic weight and dimension.
- roles and attributions of the means of production, with an analysis of their interactions and complementarities.

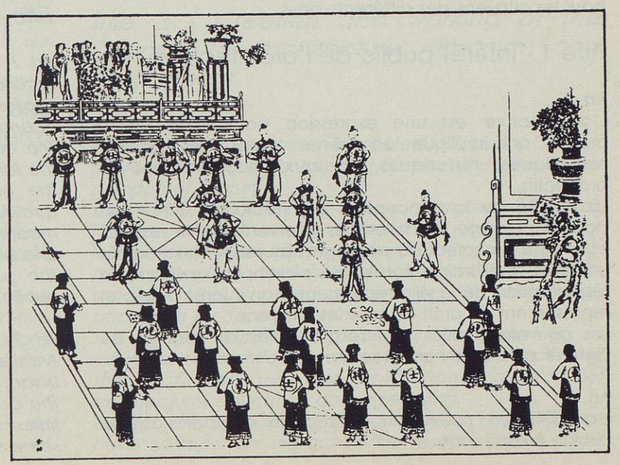
4. Private and public commissions (including competitions).

5. Responsibilities:
- Comparative studies in the 14 countries on the roles and missions of various intervening parties with reference to certain exemplary buildings.
- Comparative operating methods.
- Comparative contracts.

6. Findings and proposals.

Traduction : Ruby Monet

1. This title could lead to confusion. Since in reality we have no corporatist aim, we should have called ourselves "Architecture and Powers."



Projet

Directive européenne sur l'architecture et le cadre de vie

Exposé des motifs

Puisque l'architecture est d'intérêt public, les Etats-membres doivent créer les conditions pour que s'exerce le droit à la qualité architecturale de la population. Il s'agit de faire en sorte que les spécialistes compétents, architectes et urbanistes, puissent remplir leur rôle de façon satisfaisante, dans l'intérêt de tous les citoyens. Ces modalités et garanties d'exercice de la profession d'architecte, le respect de règles pour la passation des commandes, l'établissement des contrats pour l'étude et la construction de bâtiments ou pour les études ou opérations d'aménagement apparaissent comme des conditions nécessaires, sinon suffisantes, pour l'amélioration de la qualité de l'environnement construit européen.
Chaque pays doit soit légiférer dans ce sens, s'il n'a pas de loi sur l'architecture, soit améliorer la loi existante, dans l'esprit de la directive. La loi doit garantir un jeu équitable de la concurrence à l'intérieur de chaque pays et l'égalité du droit à la qualité du cadre de vie pour les citoyens des différents pays.

Titre 1 - Intérêt public de l'architecture

Art. 1.
L'architecture est une expression particulière de la culture qui implique en même temps des aspects esthétiques, historiques, sociaux, économiques et productifs.
La qualité de la conception architecturale, l'insertion dans le paysage des nouvelles interventions, le respect et la mise en valeur du paysage naturel et des qualités urbaines, l'utilisation totale du patrimoine existant, la régénération de la ville répondent à un intérêt public et représentent un droit de tous les citoyens.
Les pouvoirs publics sont responsables du respect de l'intérêt public de l'architecture.

Art. 2
L'architecture relève du champ de compétence de l'Union Européenne.

Proposal

European directive for architecture and environment

Statement of motives

If architecture is of public interest, the Countries-Members must create the conditions so that the right of people to architectural quality exercises. The matter is that competent specialists, architects and urban planners, could fill their role in a satisfactory way, in the interest of all citizens. These modes and guarantees in architects professional exercise, the respect of rules for alloting contracts, establishing agreements for the survey and construction of buildings or for the studies and operations of urban planning appear like some necessary conditions, but not sufficient, for the improvement of the quality of the built environment in Europe.
Every country must either legislate in this sense, if it doesn't have of law on architecture, or improve the existing law, in the mind of the directive. Law must garantee a fair play in competitions inside each country, and between citizens of different countries.

Title 1- Public Interest of architecture

Art. 1
Architecture is a particular expression of the culture that implies at the same time some aesthetic, historic, social, economical and productive aspects.
The quality of the architectural design, the insertion in the landscape of the new intervening, the respect and the enhancement of natural landscape and urban qualities, the total utilization of existing heritage, the modernization of the city respond to a public interest and is a right for all citizens.
The public powers are responsible of respect of the public interest of architecture.

Art. 2
Architecture raises of field of expertise of the European Union.
The Countries-members modify their laws, in the shortest time limits, in determining some priorities, and, if possible, some common deadlines, according to following

Les Etats membres modifient leurs lois selon les principes suivants, dans les délais les plus courts, en déterminant des priorités, et, si possible, des échéances communes :

- l'architecture est une prestation intellectuelle (et pas un service),
- le projet doit apporter la meilleure solution aux besoins exprimés par le maître d'ouvrage et aux intentions traduites dans le programme,
- des interventions de qualité s'obtiennent aussi en favorisant la transparence dans la sélection des architectes ou l'attribution des projets à l'issue d'une compétition de haut niveau d'exigence,
- l'organisation des opérations doit assurer la consultation du client réel, l'utilisateur du bâtiment,
- les administrations publiques doivent favoriser l'innovation, l'amélioration de la qualité architecturale et la qualification professionnelle en organisant des concours de projet et en publiant leurs résultats,
- les maîtres d'ouvrage privés qui recherchent la qualité architecturale par la voie du concours peuvent bénéficier d'avantages financiers ou fiscaux,
- pour être à la base du projet les demandes du maître d'ouvrage à l'architecte doivent être explicites, claires et exhaustives surtout en ce qui concerne les aspects fonctionnels et économiques,
- le projet a un caractère unitaire et doit être développé dans toutes ses phases, selon un processus continu, par le même professionnel ou avec son approbation; il est d'intérêt public qu'une réalisation conforme au projet soit garantie.

Les Etats-membres doivent encourager le "développement durable" dans l'aménagement du cadre de vie.

Titre 2 - Création et fonctionnement des Conseils Supérieurs pour l'Architecture, l'Urbanisme et l'Environnement

Art. 3
Dans chaque Etat membre est créé un Conseil Supérieur de l'Architecture, l'Urbanisme et l'Environnement auprès du Ministère compétent.
Le Conseil compte vingt et un membres dont quatorze élus parmi des professionnels exerçant depuis au moins vingt ans par les institutions culturelles et les organisations publiques de la profession; et sept choisis parmi des experts réputés de disciplines différentes, nommés par décret du Ministre.
Le Conseil exprime des avis sur des normes ayant une influence sur l'architecture, sur les questions concernant

principles :
- architecture is an intellectual work (and not a service),
- the project must bring the best solution to the needs expressed by the promoter and to the intentions translated in the program,
- the project must bring the best solution to the set problems,
- good quality intervening are also procured in promoting transparency in the selection of architects or the assignment of the projects after a competition of high level of requirement,
- the organization of operations must include the consultation of the real client : the user of the building,
- the public administrations must encourage innovation, improvement of the architectural quality and the professional qualification in organizing competition for projects and publishing their results,
- the private promoters who endeavour architectural quality by the way of competition could benefit of financial or fiscal advantages,
- in order to be the basis of project the demands of the commettant to the architect must be explicit, obvious and exhaustive especially concerning the functional and economical aspects,
- the project has a unitary nature and must be developed in all its phases by the same professional or with his approval; it is of public interest that a realization congruent with the project is guarantee.
The Countries Members must encourage the sustainable development in environmental planning.

Title 2 - Creation and working of the Councils for Architecture, Urbanism and Environment

Art. 3
In every Country-Member is created a Superior Council for Architecture, Urbanism and Environment next to the competent Ministry.
The Council counts twenty-one members of which fourteen elected among professionals working since at least twenty years by the cultural institutions and the public organizations of the profession; and seven chosen among some reputed experts in different fields, appointed by decree of Minister.
The Council expresses opinions on norms having an influence on architecture, on the questions concerning the profession and the professional aspects of architectural education and ingeniering.
Besides, the Council expresses opinions on questions that have an important impact on the territory and the built

la profession et les aspects professionnels de l'enseignement de l'architecture et de l'ingéniérie.
En outre le Conseil exprime des avis sur des questions qui ont un impact important sur le territoire et le bâti, à la demande des administrations publiques et des collectivités locales.
Les Ministres compétents définissent par des décrets nationaux séparés mais coordonnés les modalités de fonctionnement et de saisine du Conseil.
Chaque Conseil désigne en son sein trois représentants (dont un au moins parmi les experts) au Comité de coordination européen des Conseils de l'Architecture, de l'Urbanisme et de l'Environnement. Le Comité exprime des avis sur les normes qui peuvent influencer l'architecture.
L'Etat ou les collectivités locales financent le fonctionnement des Conseils.

Art. 4
Chaque Etat-membre doit créer, le cas échéant, des Conseils régionaux ou départementaux en déterminant les critères de leur composition et fonctionnement et doit promouvoir la création de points de discussion entre les citoyens, les experts et les administrations sur les questions de la tranformation de la ville et du cadre de vie.

Titre 3 - La fonction de maître d'ouvrage

Art. 5
Dans la présente directive, qui concerne l'architecture, on entend par "maître d'ouvrage" toute personne physique ou morale qui confie un mandat à un architecte (au sens de l'article 11).

Art. 6
Quiconque désire entreprendre des travaux de construction d'un bâtiment ou de transformation du territoire qui nécessitent un projet doit avoir recours à un architecte (au sens de l'article 11) avec ou sans la contribution de spécialistes d'autres disciplines.

Les Etats membres peuvent établir qu'il n'est pas obligatoire d'avoir recours à un architecte pour des travaux d'organisation intérieure dans des bâtiments existants, en excluant les bâtiments protégés pour leur valeur historique, artistique ou environnementale.

Art. 7
Les modèles types de construction et leurs variantes, industrialisés ou non, susceptibles d'utilisation répétée

patrimony, to the demand of public administrations and local powers.
The competent Ministers define by some national separate but coordinated decrees the modes of working and refering the Council.
Every Council designates three representatives among its members (of which at least one among the experts) to the Committee of European Coordination of Councils of Architecture, Urbanism and Environment. This Committee expresses advices on norms that might have effects on architecture.
The State or the local powers finance the working of the Councils.

Art. 4
Every Country-Member must create, if the case arises, regional or departmental Councils and determine the criterias of their composition and working and must promote the creation of places for discussion between the citizens, the experts and the administrations, about the changes in the city and environment.

Title 3 - The function of promoter

Art. 5
In the present directive, which concerns architecture, one hears by "promoter" every physical person or legal entity which allots an order to an architect (to the sense of the article 11).

Art. 6
Whoever wants to undertake some works of construction of a building or of transformation of territory which requires a project must have recourse to an architect (to the sense of the article 11) with or without the contribution of specialists in other disciplines.

The countries members could establish that he is not obligatory of having recourse to an architect for works of interior organization in existing buildings, exclusive of protected buildings for their historic, artistic or environmental value.

Art. 7
The patterns types of construction and their variants, industrialized or not, susceptible of repeated utilization, before any commercializing, must be settled by an architect (to the sense of the article 11) and this, independently of the type of the commettant using them.

doivent, avant toute commercialisation, être établies par un architecte (au sens de l'article 11) et ce, quel que soit le maître d'ouvrage qui les utilise.

Art. 8
Les risques économiques attribuables à l'architecte ne peuvent pas dépasser les risques découlant directement de la mission qui lui a été confiée.
Le maître d'ouvrage a lui-même obligation de contracter une assurance pour son opération.

Art. 9
Les administrations publiques ne peuvent pas confier simultanément ou successivement le même projet à des architectes différents sans motif valable, soumis à l'approbation du Conseil Supérieur (cf Art.3).
Les éventuels projets de modification ou d'agrandissement de l'ouvrage, postérieures à la construction, doivent être proposés en priorité à l'auteur du projet initial.

Art. 10
Les Conseils Supérieurs (cf Art.3) définissent les règles de protection des droits et des intérêts économiques du client.

Titre 4 - La fonction d'architecte

Art. 11
Au sens de cette directive, l'Architecte est la personne physique ou morale autorisée à exercer l'architecture par les directives de l'Union Européenne et la législation de chaque Etat membre. La directive se réfère à la définition du rôle et des compétences de l'architecte établie par le Comité Consultatif de la CEE.
L'oeuvre d'architecture est une oeuvre de l'esprit et de l'intelligence à caractère créatif. Les Conseils Supérieurs (cf. art.3), dans le cadre des principes de sauvegarde des droits d'auteur, définissent des règles de protection des oeuvres d'architecture.
L'architecte (au sens du premier point de cet article) signe le projet et en est responsable; sa prestation est assurée contre d'éventuels dommages au client.
Tout projet doit être signé par tous les professionnels qualifiés qui ont contribué à son élaboration et qui en sont responsables.

Art 12
L'architecte exerce à titre personnel sous forme libérale ou en association avec d'autres ou en qualité de fonctionnaire ou salarié.

Art. 8
The economical risks attributable to the architect could not pass the risks ensuing directly of the mission who he was alloted.
The promoter has himself obligation of contracting an insurance for his operation.

Art. 9
The public administrations must not attribute simultaneously or successively the same project to different architects without valid motive, submitted to the approval of Superior Council (cf Art.3).
The possible projects of modification or of enlarging of the work, posteriors to the construction, must be proposed in priority to the author of initial project.

Art. 10
The Superior Councils (cf Art.3) defines the rules of protection of the rights and economical interests of the promoter.

Title 4 - The function of architect

Art. 11
To the sense of this directive, the architect is the physical person or legal entity autorized to practice architecture by the directives of the European Union and the legislation of every Country-Member. The present directive refers to the definition of the role and competency of architect, set by the Consultative Committee of EU.
The work of architecture is a work of mind and intelligence with a creative character. The Superior Councils (cf. art.3), within the framework of the principles of protection of royalties, defines the rules of protection of the works of architecture.
The architect (to the sense of the article 11) signs the project and is responsible of it; his work is insured against possible damages to the commettant.
Any project must be signed by all the qualified professionals who contributed to his development and are responsible of it.

Art 12
The architect does exercises personaly under liberal status or in association with some others or as civil servant or salaried employee.
He established the project, supervises the works, establishes the written pieces, and have a role of council, survey and research.

Il établit le projet, dirige les travaux, établit les pièces écrites, et joue un rôle de conseil, d'étude et de recherche.
Auprès du Comité de coordination européen des CSAUE toutes les personnes morales ou physiques habilitées à exercer l'architecture dans les différents Etats membres sont réunies dans un seul tableau quelles que soient les modalités selon lesquelles les tableaux sont établis et gérés par l'organe représentatif de la profession dans chaque pays.
A ce tableau européen doivent s'inscrire les personnes morales qui sont habilitées à établir des projets d'architecture (cf. Art 13).
Le code déontologique engageant tous les inscrits sera mis au point par le CSAUE, dans le délai le plus court possible.

Art. 13
Les Architectes peuvent constituer entre eux ou avec d'autres professionnels des sociétés d'architecture qui peuvent avoir la forme de :
- Sociétés civiles professionnelles ou interprofessionnelles, éventuellement coopératives.
- Sociétés anonymes ou à responsabilité limitée.

Quand une société d'architecture a la forme de société anonyme ou à responsabilité limitée, elle doit respecter les règles suivantes :
1. les actions de la société doivent être nominatives
2. la majorité du capital social doit être propriété des architectes
3. l'adhésion d'un nouvel associé est subordonnée à l'acceptation de l'assemblée générale qui décide avec un majorité de deux tiers
4. aucun des associés ne peut posséder plus de 50% du capital social
5. le président du conseil d'administration, le directeur général, s'il est le seul, au moins la moitié des directeurs généraux, des membres du comité directeur ainsi que la majorité des membres du Conseil d'administration doivent être des architectes.

Art. 14
Afin de promouvoir et protéger la qualité de sa prestation et du produit, l'architecte a droit à une rémunération équitable, sachant qu'il s'agit d'une prestation intellectuelle (et pas d'un service).
Le Comité de coordination européen des CAUE fixera des valeurs indicatives.
Les valeurs minimum des rémunérations et des dédommagements dûs à l'architecte, sont définis et établis par catégorie de travaux indépendamment de la

Next to The European Council for Architecture, Urbanisme and Environment , every physical person or legal entity autorized to practice architecture in the Countries-Members are registered in a unique list, whatever are the ways this list is established and modified by the entity which represent the profession in each country.
Legal entity which want to practice architecture must also register on the european professional List. (cf Art.13).
The code of rules and duties binding all the registered persons will be put into shape in every Country-Member by The Council for Architecture, Urbanisme and Environment, in the shortest possible time limit.

Art. 13
The Architects could constitute between them or with some other physical people societies of architecture regrouping some registered persons to some different Orders or some other professional. This societies may take the form of :
- professional or interprofessional civil societies
- corporations or societies with limited responsibility.
When a society of architecture has the form of corporation or society with limited responsibility, it must respect the following rules :
1. the actions of the society must be nominative
2. the majority of social capital must be property of the architects
3. the adherence of a new partner is subordinate to the acceptance of the general assembly which decides with a majority of two third
4. no partner could possess more than 50% of social capital
5. le chairman of the direction board, the general director (if there is only one), at least the half part of the general directors, of the member of the direction committee, and the major part of the members of the direction board, must be architects.

Art. 14
In order to promote and protect the quality of his work and of the product, the architect has right to an equitable remuneration, knowing that it is an intellectual work (and not a service).
The Committee of European coordination of the CAUE will fix some indicative values.
The minimum values of remunerations and of indemnities paid to the architect, is defined and established by category of works independently of the type of promoter.
The amount of remuneration must take in consideration

nature du maître d'ouvrage.
Le taux des honoraires doit tenir compte du coût de l'assurance obligatoire. Les Etats membres doivent garantir une organisation de cette assurance telle que le montant des primes se limite à une proportion raisonnable des honoraires.
Les clauses des contrats qui prévoient que le paiement des honoraires est conditionné par des décisions ou événements indépendants des pouvoirs ou de la volonté du client et du professionnel ne sont pas valables.
Les délais accordés à l'architecte pour les différentes phases d'étude du projet doivent être raisonnables (en tout, pas moins de la moitié du temps d'exécution) et proportionnels à la complexité de l'oeuvre.
Les éventuelles modifications du programme en cours d'étude entrainent une modification du contrat et des honoraires complémentaires.

Art. 15
L'architecte peut être chargé de la tâche de certifier la régularité de son projet ou de quelques volets du projet quand l'organe de contrôle a défini le cadre réglementaire de référence.

Titre 5 - La commande d'architecture

Art. 16
Les Etats membres favorisent ou rendent obligatoire, dans certaines situations, la procédure du concours entre architectes pour l'attribution des marchés publics.
Les différents types de concours et leurs modalités d'organisation sont soumises à l'approbation du Conseil Supérieur de l'Architecture, l'Urbanisme et l'Environnement (cf.Art 3).
Les concours sont ouverts de droit à tous les architectes inscrits à l'Ordre sans justificatif de chiffre d'affaires.
Les concours basés, même partiellement, sur la réduction des honoraires ou des remboursements professionnel sont interdits. Sont également interdits les concours basés, même partiellement, sur la réduction des délais du projet.

Art. 17
Les modalités d'organisation des concours dans les Etats membres sont fondées sur les principes suivants :
- mention de toutes les dispositions d'organisation dans l'avis de concours (remboursement des frais aux participants, modalités de formation des commissions, processus de jugement et composition du jury),
- transparence des modalités de sélection des participants et de choix du lauréat,

the cost of the obligatory insurance. The Countries-Members must guarantee an organization of this insurance such as the amount of assessements limits to a reasonable proportion of honoraria.
The terms of the contracts who foresee that the payment of the honoraria is conditioned by some decisions or events independent from power or will of the commettant or of the professional are not valid.
The time limits granted to the architect for the different phases of survey of project must be reasonable (globaly, about the half of time of execution) and proportional to the complexity of the work.
The possible modifications of in progress program of survey imply a modification of contract and some complementary honoraria.

Art. 15
The architect could be loaded of the task to certify the regularity of his project or of some points of the project when the organ of control has defined the authorized setting of reference.

Title 5 - The order for architecture

Art. 16
The Countries-Members encourage or define as obligatory, in some situations, the procedure of competition between architects for the assignment of the public markets.
The different types of competition and their modes of organization are submissive to the approval of Superior Council of Architecture, Urbanism and Environment (cf.Art 3).
The competitions are open to all the registered architects to the Order without justifying of turnover.
The competitions based, even partially, on discount on the honoraria or professional repayments are forbidden. Are also forbidden competitions based, even partially, on shortening of delays for studies.

Art. 17
The modes of organization of the competitions in the Countries-Members are founded on the following principles :
- mention of all clauses of the organization in the notice of competition (repayment of the expenses to the participants, modes of formation of the commissions, process of trial and composition of jury),
- transparency in the modes of selection of the participants and choice of the winning,
- justification of the choices by detailed reports dealing

- justification des choix par des compte-rendus détaillés traitant de tous les projets,
- exposition publique des projets.
En cas d'abandon d'une opération après concours, les participants et le lauréat sont dédommagés.
Une procédure d'appel doit exister pour les participants au concours ou les citoyens concernés.
L'organisation d'un concours peut être confiée à des experts ou à des organisations culturelles.

Art. 18
Les commandes publiques d'architecture sont attribuées de la façon suivante :
- pour les commandes dépassant un montant d'honoraires de 200 000 EUROS, l'appel à la confrontation des projets est obligatoire,
- pour les commandes correspondant à un montant d'honoraires compris entre 20 000 et 200 000 EUROS, chaque Etat membre établira des procédures simplifiées pour garantir la publicité et la libre concurrence entre les architectes, sans possibilité de dérogation sur les honoraires minimum,
- pour les commandes correspondant à un montant d'honoraires inférieur à 20 000 EUROS, chaque Etat membre établira les modalités selon lesquelles pourront être confiées des commandes directes, sans obligation de publicité ou sélection par concours.

Titre 6 - Le programme et le projet

Art. 19
L'activité de projet vise à définir les caractères de l'intervention afin de garantir la meilleure mise en oeuvre de la volonté du maître d'ouvrage selon l'interprétation de l'architecte.
Le maître d'ouvrage, avec l'apport d'experts de différentes disciplines établit un document écrit qui définit les objectifs de l'opération et les besoins qu'elle doit satisfaire ainsi que les contraintes et exigences de qualité sociale, urbanistique, architecturale, fonctionnelle, technique et économique, d'insertion dans le paysage et de protection de l'environnement, relatives à la réalisation et à l'utilisation de l'ouvrage.

Art. 20
Les organes de conseil chargés d'examiner le projet doivent s'exprimer sur les qualités structurelles, fonctionnelles et figuratives de l'oeuvre et sur sa relation avec l'environnement qui l'entoure; cela sur la base d'un examen par les commissions techniques qui vérifient la correspondance du projet aux règlements.

on all the projects,
- public exhibition of the projects.
In case of abandonment of a project after a competition, the participants and the laureate are compensated.
A procedure of appeal must exist for the participants to the competition or the concerned citizens.
The organization of a contest could be confided to some experts or to some cultural organizations.

Art 18
The public commands of architecture for which the competition is not obligatory are assigned on the following way :
- for the commands passing an amount of honoraria of 200 000 EUROS,the call to the confrontation of the projects is obligatory,
- for the commands corresponding to an amount of honoraria included between 20 000 and 200 000 EUROS, every Country-Member will establish some simplified procedures in order to guarantee public information and the free competition between the architects, without possibility of derogation on the minimum honoraria,
- for the commands corresponding to an amount of honoraria lower to 20 000 EUROS, every Country-Member will establish the modes according to will be confided some direct commands, without obligation of public information or selection by competition.

Title 6 - The program and the project

Art. 19
The activity of project aims to define the features of the intervening in order to guarantee the best exercise of the will of the promoter, according to the interpretation of the architect.
The master of work, with the contribution of experts of different disciplines established a document writing who defined the objectives of the operation and the needs that she must satisfy as well as the constraints and requirements of social quality, [urbanistique], architectural, functional, technique and economical, of insertion in the landscape and of protection of the environment, relative to the realization and to the utilization of the work.

Art. 20
The organs of council put in charge of examining the project to express on the structural, functional and representational qualities of the work and on his relation with the environment who surrounds it; it on the basis of

Dans ce but les projets doivent être accompagnés par des images perspectives, photomontages ou autres qui en indiquent clairement l'insertion dans le contexte et leur rapport avec les éléments environnants dans les différentes échelles de lecture.
Les résultats de cette procédure doivent être facilement accessibles au public.

Conclusion
Le présent projet constitue le germe d'une réflexion qui doit se développer , grâce à la participation de tous les membres de l'OIA et dans d'autres lieux de débat. Nous allons néanmoins le lancer vers les instances concernées, afin que le processus s'enclenche ...

an exam by the commissions techniques who verify the correspondence of project to the regulations.
In this goal the projects must be accompanied by some pictures perspectives, photos or other who in indicates the insertion in the context and their connection with the surrounding elements in the different ladders of reading clearly.
The results of this procedure must be easily accessible to the public.

Conclusion
The present project constitutes the germ of a reflection who develop, thanks to the involvement of all the members of the OIA and in some other places of debate. We do nevertheless launch it toward the concerned authorities, so that the process is engaged ...

Alvar Aalto et l'aura d'un bâtiment

Atelier d'été à Jyväskylä du 4 au 13 Août 1998

Les trois écoles d'architecture finlandaises (Tampere, Helsinki et Oulu) ainsi que le musée Alvar Aalto de Jyväskylä organisent, à l'occasion du centenaire de la naissance d'Aalto, un atelier d'été sur le thème "Alvar Aalto et l'aura d'un bâtiment".
17 écoles ou universités européennes participeront à cet atelier, dont, pour la France, l'Ecole d'Architecture Paris-Villemin. Chaque école déléguera 4 étudiants en fin d'études et un enseignant.
Le travail sur place s'effectuera en groupes mixtes internationaux, chacun traitant de l'une des oeuvres locales d'Aalto. Il s'agira d'en analyser l'aura et de produire un dossier sous forme de dessins, maquettes, oeuvres d'art, installations, etc.
Comme la durée d'un atelier d'été est limitée, un travail préalable devra être effectué dans chaque université participante. Les étudiants y choisiront un bâtiment d'une importance suffisante dans leur pays et analyseront son aura. Chaque groupe initial se rendra à Jyväskylä avec un dossier qui constituera un point de départ méthodologique et permettra des comparaisons.
Cet atelier d'été devrait bénéficier d'un financement Sokrates (Intensive Programme).
L'atelier sera suivi, du 14 au 16 Août 1998, d'un Séminaire qui se tiendra au Musée Alvar Aalto de Jyväskylä, sur le thème "Design for Architecture : Emptyness".

Le Carré Bleu publiera dans un prochain numéro des extraits des travaux de l'atelier d'été de Jyväskylä.

PUBBLICITA'

L'ORDINE DEGLI ARCHITETTI DI ROMA E PROVINCIA

considerata la precaria situazione nella quale versano in Italia l'architettura e le professioni connesse; sulla scorta di documenti predisposti dall'I.N.Arch. -Istituto Nazionale di Architettura-, dal C.N.A. - Consiglio Nazionale degli Architetti-, dall'Observatoire International de l'Architecture e dal proprio Consiglio; in vista di un congresso da tenersi in Roma nell'autunno prossimo sul tema "Architettura e società"; avvia una consultazione con le rappresentanze parlamentari elette nei collegi di Roma e Provincia, gli enti e le amministrazioni di ambito provinciale, i Comuni, gli imprenditori, le istituzioni culturali e tutti i professionisti proponendo alla discussione il testo del seguente

QUADRO DI RIFERIMENTO

per il contributo italiano alla emanazione di una Direttiva Comunitaria sull'architettura

A - RILEVANZA PUBBLICA DELL'ARCHITETTURA

1. L'architettura è una particolare espressione della cultura che coinvolge aspetti estetici, storici, sociali, economici e produttivi.
2. La qualità della concezione architettonica, il rispetto dei luoghi e della storia, la valorizzazione del paesaggio e delle peculiarità urbane, l'utilizzazione del patrimonio esistente, la modernizzazione della città rappresentano altrettanti diritti dei cittadini e costituiscono un interesse pubblico che le Amministrazioni riconoscono e tutelano.
3. Il miglioramento dell'ambiente, per il tramite dell'architettura è un obiettivo primario delle Amministrazioni; nel suo perseguimento esse favoriscono la conoscenza della materia, la conservazione delle memorie, la ricerca, l'innovazione, la qualificazione professionale.
4. Gli organi normativi ed amministrativi provvedono affinché le disposizioni da essi emanate non contrastino con le finalità del presente protocollo.

B - NATURA E COMPITI DEL PROGETTO

5. Il progetto di architettura è una prestazione intellettuale; il diritto d'autore connesso all'opera che ne deriva va tutelato.
6. La fedele realizzazione di un progetto approvato dagli organi preposti rappresenta un valore da salvaguardare.
7. Compito del progetto è quello di fornire la migliore soluzione alle esigenze del singolo committente avendo riguardo per i fruitori dell'opera e per gli interessi della collettività.
8. Il progetto ha carattere unitario e pertanto ne va perseguito lo sviluppo completo da parte di uno stesso professionista; gli ampliamenti o le modifiche delle opere di architettura vanno prioritariamente richiesti agli autori.

C - COMPORTAMENTI DEL PROFESSIONISTA E DEL COMMITTENTE

9. Con il termine "professionista" s'intende il soggetto autorizzato ad esercitare le attività che attengono all'architettura.
10. Con il termine "committente" s'intende il soggetto pubblico o privato che affida un mandato al professionista.
11. Chi elabora e firma un progetto, singolarmente o in gruppo, ne è autore e responsabile.
12. Il professionista garantisce il buon esito delle sue prestazioni anche per mezzo di assicurazioni stipulate a favore del committente.
13. Il professionista ha diritto a remunerazioni e tempi di lavoro commisurati alla complessità delle opere.
14. Per le azioni connesse alla realizzazione di manufatti e alla trasformazione del territorio il committente si avvale di un professionista al quale fornisce un quadro programmatico esauriente delle sue esigenze e possibilità.
15. Nella formazione dei programmi i committenti pubblici favoriscono l'espressione di volontà degli utenti finali.
16. Nei contratti non vanno inserite clausole che condizionano il rapporto professionale ed economico al verificarsi di eventi indipendenti dalla volontà del professionista e del committente contraenti.

D - AFFIDAMENTO DEGLI INCARICHI PUBBLICI

17. Nell'affidamento degli incarichi le Amministrazioni pubbliche curano che le leggi e le norme vigenti vengano rispettate sia nella lettera che nello spirito.
18. Gli incarichi relativi ad opere finanziate con risorse prevalentemente pubbliche vanno affidati in forma motivata e palese e, al di sopra di soglie minime prefissate, utilizzando procedure di gara.
19. La molteplicità, la trasparenza e l'accessibilità ai giovani professionisti sono requisiti delle procedura di gara che garantiscono la qualità ed il progresso.
20. Le procedura di gara tramite la quali il professionista assume un'obbligazione di risultato, come il concorso di progettazione, vanno preferite.
21. Per migliorare la qualità degli interventi le Amministrazioni possono incentivare le iniziative concorsuali private con agevolazioni finanziarie o fiscali.
22. Le procedure di gara tramite le quali il professionista assume un'obbligazione di mezzi non devono precludere la partecipazione di concorrenti debuttanti.
23. Nei bandi di gara sono da escludere le clausole che prevedono il ribasso degli onorari e dei tempi di progettazione l'entità dei quali va definita nei bandi stessi.
24. Le clausole di gara che limitano la partecipazione a particolari categorie di professionisti o a particolari loro specializzazioni non sono di norma ammissibili; lo sono se assenite dalle organizzazioni nazionali ed europee dei professionisti.
25. Fatta eccezione per i concorsi di idee, sono da evitare le gare che non prevedono un vincitore, il conseguente affidamento dell'incarico allo stesso e la realizzazione della relativa opera.
26. Nella stesura dei bandi di gara e nel conferimento dell'incarico professionale le Amministrazioni definiscono in forma chiara, analitica ed esauriente le esigenze da soddisfare, gli obiettivi e il programma dell'intervento, il quadro economico ed i vincoli da rispettare.
27. Le autocertificazioni relative a materie per le quali non esista un esauriente quadro di riferimento normativo non vanno richieste al professionista.
28. Gli organi tecnico-amministrativi e quelli consultivi incaricati di esaminare i progetti agevolano i rapporti preliminari con i progettisti e prescindono da valutazioni sulle concezioni estetiche e stilistiche dei progetti.
29. La possibilità di ricorso avverso un giudizio sfavorevole sulla prestazione professionale va garantita e resa attuabile in tempi brevi, anche utilizzando la forma arbitrale.
30. L'affidamento simultaneo o successivo dello stesso progetto a professionisti diversi è ammissibile solo qualora sussistano motivi d'interesse pubblico.

Le proposte d'integrazione e modifica vanno inviate all'ordine degli Architetti di Roma e Provincia, viale Maresciallo Pilsudski n. 124 ROMA-00197 - fax 06/8080130 - e mail:architetti.roma@alpcom.it

Thèmes de nos numéros récents

N° 1/91	L'architecture au quotidien. Vers un urbanisme démocratique
N° 2/91	Vendre ou organiser la ville ?
N° 3/91	Cris, crises, critiques
N° 4/91	A contre-courant. L'architecture de Giancarlo de Carlo
N° 1/92	Formes et formation
N° 2/92	Ecologie urbaine
N° 3-4/92	Architecture sur la place. Equipe Pica Ciamarra, Naples
N° 1/93	Pour la forme. Recherches structurales
N° 2/93	Actualité de Patrick Geddes, biologiste, éducateur, urbaniste
N° 3-4/93	Pour une architecture humaine. Sur les chemins de l'après-Aalto
N° 1/94	La ville méditerranéenne. Un colloque à l'EALR
N° 2/94	Donner des idées ... Robert le Ricolais 1894-1977
N° 3-4/94	Architecture du silence
N° 1/95	Tampere, une ville et ses lacs
N° 2/95	Penser globalement, agir localement
N° 3-4/95	Barres et anti-barres
N° 1/96	L'architecte et le pouvoir
N° 2/96	Berlin, tendances
N° 3-4/96	Helsinki, traditions, présent, futur
N° 1/97	Nouvel urbanisme aux USA et en Europe
N° 2/97	La commande publique et les concours d'architecture : quelles réformes ?

le carré bleu

feuille internationale d'architecture
33, rue des francs-bourgeois 75004 paris
secrétariat : 10, rue jean bart 75006 paris

Demande de renouvellement d'abonnement pour 1998

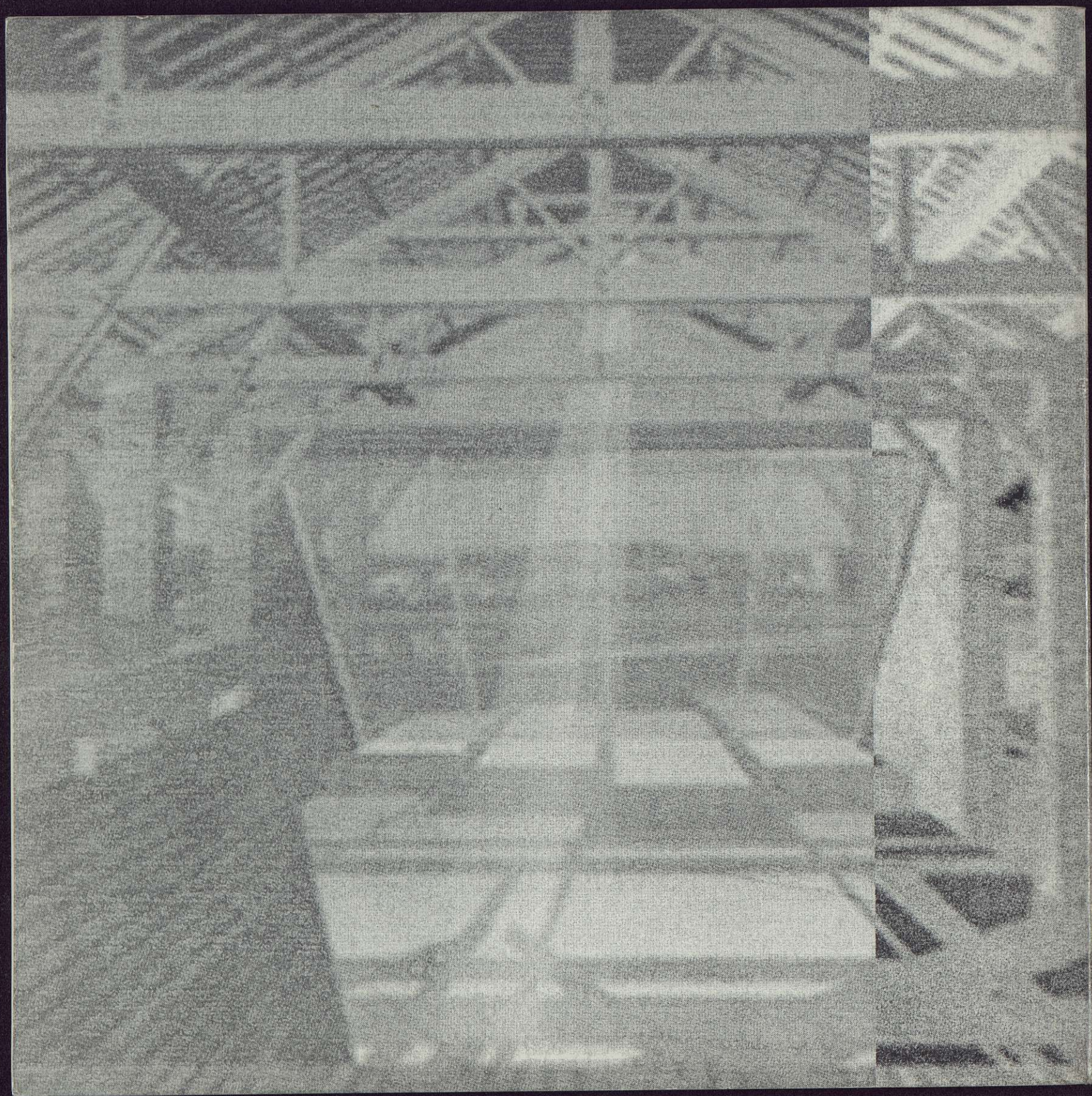
Nom :

Adresse :

Tarifs d'abonnement 1998

	TTC	HT
France	240 F	235,06 F
Etranger	260 F	254,65 F

avec nos remerciements
paiement par chèque bancaire, mandat, ou virement au CCP Paris 10 469 54 Z
Une facture vous sera adressée à votre demande

ISSN 0008 6878

le carré bleu SIRET 78 437449 00022